



SOMMAIRE

Editos	4
Acteurs du réseau ...	8
Co-construire avec la recherche	20
Activité des programmes	36
Vie du réseau	52
Autoévaluation	62

Edition : GIS CollEx-Persée ●
Alain Colas - Directeur de publication ●
Catherine Désos-Warnier - Directrice de rédaction ●
Alexandre Szmidt - Design ●
Lola Despois - Contribution ●

●
Septembre 2021 ●
Bibliothèque nationale et universitaire (Bnu) ●
5 rue du Maréchal Joffre ●
67070 Strasbourg Cedex - France ●

EDITOS

Développer, s'adapter, se projeter : ces trois termes pourraient caractériser l'année 2020 pour CollEx-Persée.

Développer, car le réseau est désormais solidement constitué et très actif, et l'année 2020 a vu le développement significatif des différents programmes utiles à la communauté nationale, en particulier ceux consacrés à la cartographie des fonds, aux acquisitions en licence nationale, à la préservation pérenne, à la labellisation ou encore à la conservation partagée. Elle a également permis la consolidation de la relation entre chercheurs et professionnels de l'information scientifique et la montée en compétences de l'ensemble de ces acteurs, notamment grâce aux 25 projets lauréats du deuxième appel à projets CollEx-Persée (financés à hauteur de 2 M €).

S'adapter ensuite à la crise sanitaire, comme toutes les structures, mais avec les spécificités d'un réseau, ses avantages et ses fragilités. Il est à cet égard remarquable que le réseau ait au total réussi à se renforcer grâce à la mobilisation des instances du GIS (le COMOP, le CS et le CM), des opérateurs, à l'investissement des différents groupes de travail maintenus en « distanciel » ou encore à l'ancrage fort, sur le terrain, des « référents » CollEx, relais efficaces de l'activité du GIS, mis à l'honneur dans le présent rapport. Merci à toutes les actrices et tous les acteurs du réseau, merci tout particulièrement à Alain Colas et à Catherine Désos-Warnier pour avoir permis de tenir le cap !

Se projeter pour terminer : une démarche stratégique cruciale d'autoévaluation a été mise en place au second semestre 2020, dans une démarche collaborative, pour penser les défis de l'inscription durable du dispositif dans l'environnement scientifique national, en vue de faire naître un nouveau projet en 2023. Cela s'assortit de la candidature renouvelée du GIS pour figurer sur la feuille de route des infrastructures de recherche du MESRI. Ce travail permet enfin de faire émerger de plus en plus clairement un enjeu dont le contexte actuel rehausse l'intérêt : celui de la mise en place d'un plan national de numérisation que CollEx-Persée aurait vocation à porter, en concertation avec le MESRI, le CNRS et la CPU.

Jean-François Balaudé
Président du Campus Condorcet
Président du GIS CollEx-Persée

Je ne peux ici qu'exprimer toute ma reconnaissance aux membres du réseau CollEx-Persée d'avoir su faire vivre le dispositif dans le contexte pandémique que nous avons connu en cette année 2020.

Il m'est impossible de citer tous les collègues de bonne volonté qui ont permis que l'ensemble des programmes continue de se développer.

Je pense plus particulièrement à Gabrielle Richard et Héloïse Marill qui portent, avec une vision forte, la politique nationale de numérisation ; à Clément Oury pour son exceptionnel investissement dans différents domaines, notamment celui de la préservation numérique ; à Elise Girolid qui pilote, avec Christophe Brocquet et Raluca Pierrot, les très complexes campagnes d'acquisition de ressources électroniques spécialisées en licence nationale ; enfin à toutes celles et ceux qui contribuent à donner corps au programme de cartographie des fonds scientifiques.

De cette crise sanitaire, je retiens une première leçon d'importance. Elle aura démontré d'une manière claire la nécessité aussi bien pour l'étudiant que pour le chercheur, de disposer de ressources numériques massives, accessibles à distance et facilement exploitables. Je ne peux à nouveau qu'appeler de mes vœux que la France se dote d'un plan ambitieux de numérisation pour l'Enseignement supérieur et la recherche, avec un financement à la hauteur qui permette de rattraper le retard pris notamment sur nos voisins allemands et britanniques.

2020 aura également été l'année de lancement du chantier d'autoévaluation du GIS en vue d'une nouvelle étape à l'horizon de 2023. Une série d'entretiens a été ainsi réalisée avec les principaux acteurs de la science ouverte et de l'information scientifique (CoSO, Huma-Num, Couperin, CCSD, ADBU, réseau des MSH, ENSSIB) et un premier groupe de travail sur la question du périmètre d'intervention de CollEx-Persée a pu se réunir. Je remercie infiniment les participants pour la très grande qualité des échanges. Déjà, de ces premiers travaux, des orientations fortes se dégagent pour un dispositif repensé autour de grands programmes structurants pour l'information scientifique.

Je renouvelle ici mes remerciements à Jean-François Balaudé, Sophie Bouffier et Odile Contat pour leur soutien indéfectible. C'est aussi à nouveau l'occasion de rappeler que l'animation du GIS est une affaire d'équipe. Je ne peux que louer l'action de Catherine Désos-Warnier qui a su maintenir la cohésion du réseau dans les conditions que l'on connaît, mais aussi, tout aussi essentielle, celle d'Alexandre Szmids et de Lola Despois, Lola qui va nous quitter pour de nouvelles expériences. Un grand merci à elle !

Alain Colas
Directeur de la Bnu
Directeur du GIS CollEx-Persée

Le MOT de la PRESIDENTE du CONSEIL SCIENTIFIQUE



2020 fut une année noire, et pourtant... La pandémie mondiale n'a pas empêché le GIS de fonctionner presque normalement, grâce au dynamisme de son équipe de direction, grâce à l'enthousiasme des chercheurs et des équipes documentaires. Certes, les activités furent moins nombreuses et le travail moins convivial, mais cette période a permis de lancer la réflexion sur le bilan et le projet à élaborer en 2021 pour l'avenir de CollEx-Persée.

L'activité principale du **Conseil scientifique** a consisté à évaluer la vague 2019 des AAP collaboratifs numérisation et services : 25 projets ont été sélectionnés sur les 46 déposés. C'est avec une grande satisfaction que nous avons constaté la progression significative de la qualité des candidatures. **Les objectifs visés par CollEx à sa création se matérialisaient.** Il nous a fallu opérer un choix et celui-ci fut plus difficile que pour les AAP précédents.

J'insisterai sur la diversité des projets lauréats :
- **diversité des supports et matériaux pris en compte** pour la numérisation (archives notamment sonores, images, données, périodiques...);
- **diversité des équipes constituées** dans la complémentarité et l'expérience, portant souvent un fort potentiel international ;
- **diversité des méthodes et techniques** de traitement et de valorisation, qui proposèrent la conception d'outils novateurs ouvrant des perspectives prometteuses pour le traitement de données et la mise en place de plateformes de recherche collaborative.

Un autre point très positif est que les équipes ont pris conscience de l'**importance des aspects juridiques** liés aux corpus et à leur diffusion. Elles se sont également inscrites dans la politique nationale et européenne de la **science ouverte**, en respectant les standards et référentiels internationaux, en ayant pour objectifs le libre accès et la pérennité de leurs résultats.

Enfin, nous avons vu des projets qui s'attachaient à diffuser et valoriser leurs résultats de manière large dans une volonté de **science participative**, et non plus pour un public d'initiés.

Le seul regret que l'on puisse exprimer est celui d'avoir expertisé trop peu de projets relevant des sciences et techniques, du vivant et de l'environnement ; la majorité, même en exploitant la richesse des processus de l'interdisciplinarité, sont issus des sciences humaines et sociales.

Le Conseil scientifique, qui avait soutenu l'ouverture et l'essor de la plateforme de cartographie **Cartomundi** en 2019 a également aidé à la construction d'un autre programme national, **Respadon**, sur les archives du Web. Etant donné le caractère primordial et sensible de ces archives, exponentielles et foisonnantes, très fortement liées à l'actualité de notre société, il était indispensable de bien en délimiter les contours épistémologiques et méthodologiques, les partenaires, les priorités confiées à un tel consortium. Je crois que le processus de maturation a été efficace et que le programme est aujourd'hui susceptible de **fédérer largement, l'un des fils rouges, selon moi, de CollEx-Persée.**

Car si je devais retenir un seul point dans les objectifs d'un CollEx 2.0, c'est la mise en réseau de l'ensemble des équipes scientifiques et documentaires du périmètre national sur des thématiques ciblées. Il faut irriguer l'ensemble du territoire et faire profiter toute la recherche française de ressources équitablement réparties dans les universités.

Sophie Bouffier
Directrice de la Maison
méditerranéenne des sciences
de l'homme / USR 3125
Présidente du Conseil scientifique
du GIS CollEx-Persée

COLLEX-PERSÉE, une INFRASTRUCTURE qui COORDONNE COLLECTIONS et NUMÉRISATION au CŒUR de la RECHERCHE

CollEx-Persée est une infrastructure de recherche en information scientifique inscrite à la feuille de route nationale de 2018 et candidate à son renouvellement en 2021.

En tant qu'infrastructure son objectif stratégique est double : faciliter l'accès et les usages des chercheurs aux collections des grandes bibliothèques scientifiques en les constituant comme un vaste ensemble de matériaux pour la recherche, et viser à un effet transformant en rapprochant les communautés de professionnels de l'information des chercheurs et des ingénieurs pour bâtir des projets communs à impact national.

CollEx-Persée est une infrastructure particulière construite à partir d'un réseau réunissant de grands établissements de recherche et des opérateurs. Persée tient une place centrale dans le dispositif du fait qu'il porte la politique nationale de numérisation enrichie et structurée pour la recherche qui permet de coordonner les actions de numérisation entre l'ESR et les établissements patrimoniaux. Ces services de numérisation de corpus de recherche produisent des données nouvelles avec et pour le chercheur. Comme infrastructure, elle favorise le développement de services à la recherche adossés aux collections et susceptibles d'intervenir dans le cycle de vie des données d'un projet de recherche. Elle encourage la production et la collecte d'objets numérisés et nativement numériques, qui viennent compléter, enrichir ou documenter les collections. La préservation de ces objets, parties intégrantes des collections est un enjeu majeur. Cette offre numérique facilement accessible (collections numérisées, archives scientifiques

nativement numériques, données enrichies...), ainsi que le développement de services à la recherche, représentent une double mission dont l'importance est confortée par la crise sanitaire actuelle qui montre la nécessité de généraliser l'accès à distance aux ressources et aux services. Le rôle des grandes bibliothèques de recherche et la coordination de CollEx-Persée sont à cet égard fondamentaux.

Le positionnement national, la transformation des collections et des bibliothèques, le développement du lien avec la recherche, la numérisation enrichie et adaptée pour la recherche, les forces de CollEx-Persée en tant qu'infrastructure sont nombreuses et bien visibles.

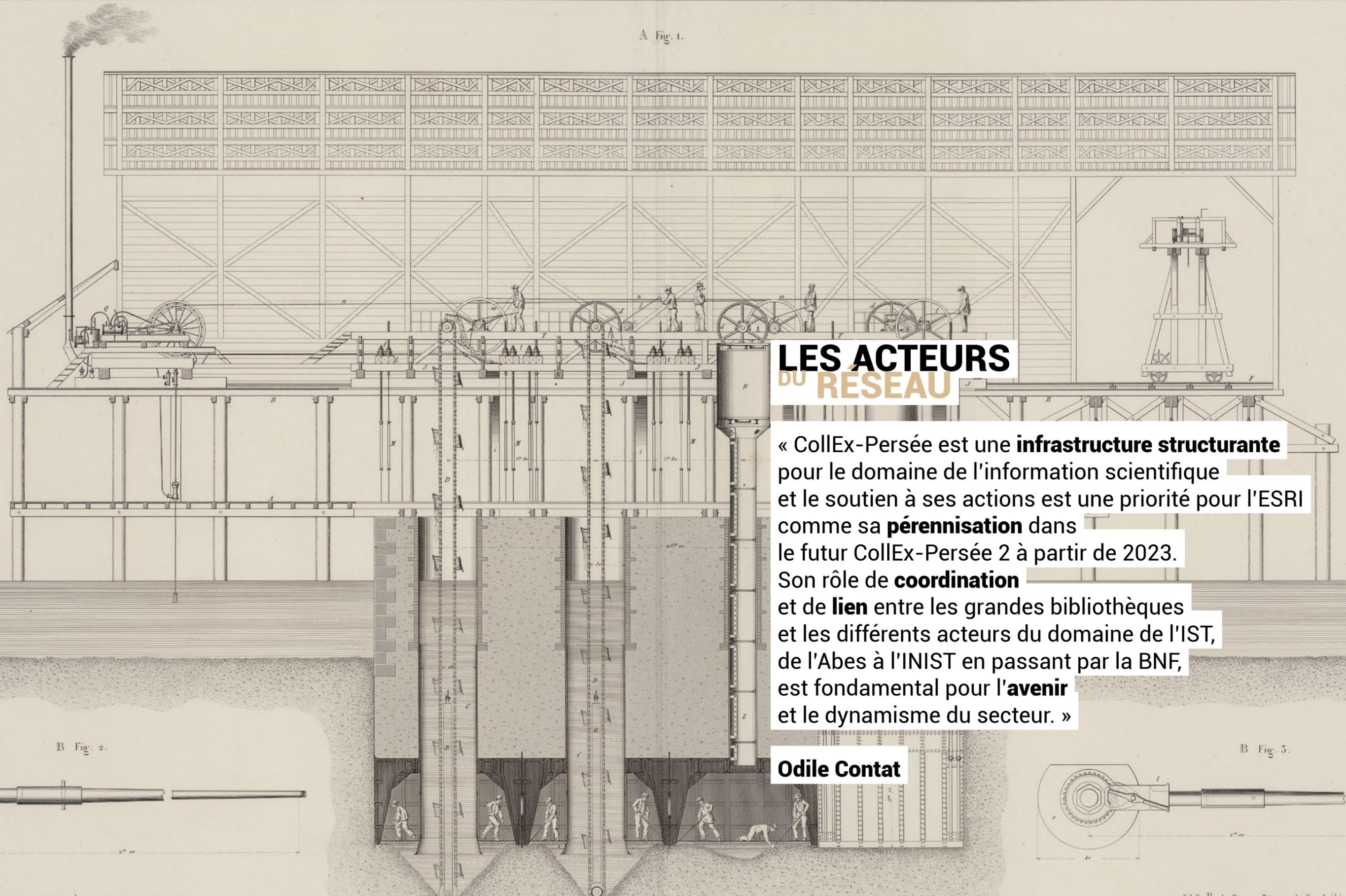
Reste des opportunités à développer en s'inscrivant plus complètement dans la science ouverte, en s'articulant plus profondément avec d'autres infrastructures de la recherche comme Huma-Num, en s'ouvrant plus fortement aux disciplines STM, en développant le travail sur le suivi des usages et la politique des données.

CollEx-Persée est une infrastructure structurante pour le domaine de l'information scientifique et le soutien à ses actions est une priorité pour l'ESRI comme sa pérennisation dans le futur CollEx-Persée 2 à partir de 2023. Son rôle de coordination et de lien entre les grandes bibliothèques et les différents acteurs du domaine de l'IST, de l'Abes à l'INIST en passant par la BNF, est fondamental pour l'avenir et le dynamisme du secteur.

Odile Contat
Cheffe du département
Département diffusion
des connaissances et documentation,
Ministère de l'Enseignement Supérieur,
de la Recherche et de l'Innovation



A Fig. 1.

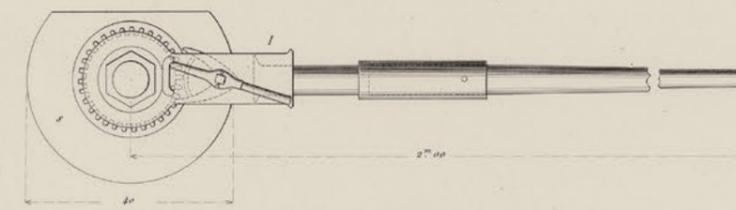


LES ACTEURS DU RÉSEAU

« CollEx-Persée est une **infrastructure structurante** pour le domaine de l'information scientifique et le soutien à ses actions est une priorité pour l'ESRI comme sa **pérennisation** dans le futur CollEx-Persée 2 à partir de 2023. Son rôle de **coordination** et de **lien** entre les grandes bibliothèques et les différents acteurs du domaine de l'IST, de l'Abes à l'INIST en passant par la BNF, est fondamental pour l'**avenir** et le dynamisme du secteur. »

Odile Contat

B Fig. 2.



Echelle B de 0m 20 par Mètre pour les Fig. 2, 3, 4, 5. (1/10)

LE RÉSEAU

Au lancement de CollEx-Persée, le Ministère a confié aux établissements eux-mêmes la responsabilité de l'animation de ce dispositif, en rupture avec le passé. De fait une dynamique de réseau est à l'œuvre, à l'appui de chantiers structurants.

Les délégataires

Faire vivre CollEx-Persée repose sur de nombreux partenaires qui possèdent de grands gisements documentaires. Les établissements délégataires ont été sélectionnés sur des projets ambitieux, pour leur capacité à assumer des missions nationales et à mobiliser les équipes de recherche en lien avec des collections jugées d'excellence.



Les associés

Les établissements associés ont pour but de mener des actions communes avec CollEx-Persée sur le long terme. Il s'agit de bibliothèques patrimoniales scientifiques possédant des collections essentielles pour la recherche, et qui se sont engagées à soutenir le développement de services ouverts à l'ensemble de la communauté de recherche nationale.



Les opérateurs et partenaires

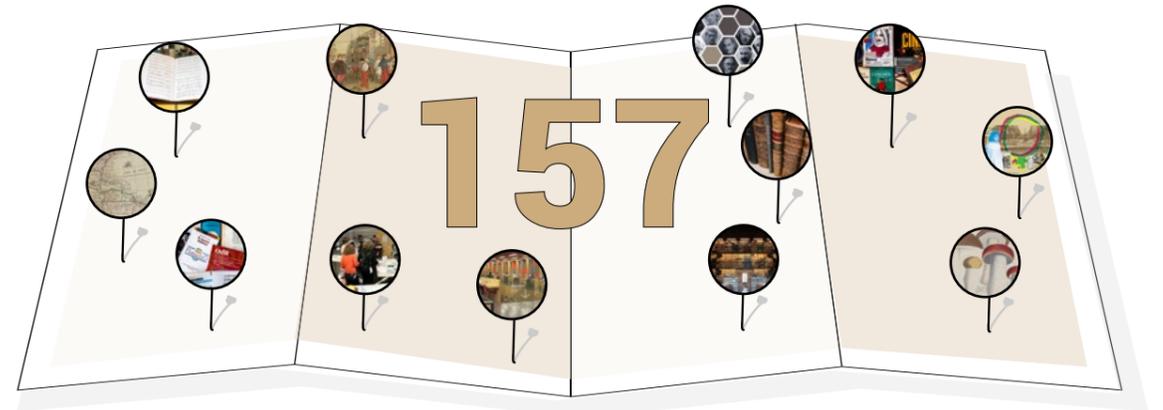
Les opérateurs en information scientifique et technique - **l'Abes, le CTLes, l'Inist-CNRS et Persée** - sont des membres constitutifs de CollEx-Persée, tout comme **la BnF**. D'autres organismes, publics ou privés, intéressés par les questions traitées au sein du réseau, peuvent participer à des actions spécifiques qu'ils auront décidé de soutenir.

> Retrouvez la présentation de ces acteurs depuis le site collexpersee.eu, rubrique «Réseau».

Collections labellisées

D'importants gisements documentaires intéressant la recherche par leur ampleur et leur originalité demeurent méconnus des chercheurs, du fait notamment de leur référencement contrasté. CollEx-Persée a pour mission d'identifier et de valoriser ces collections d'excellence. Cela s'est traduit par la création d'un label « CollEx ».

Au 31 décembre 2020, le nombre de collections labellisées s'élevait à 157.



LA GOUVERNANCE



Une GRANDE BIBLIOTHÈQUE répartie, de niveau national...

Infographie de la répartition de la dotation CollEx au sein des 21 établissements DOTÉS DE CRÉDITS SPÉCIFIQUES

CollEx-Persée repose sur de grandes bibliothèques patrimoniales et scientifiques françaises qui possèdent d'importants et précieux gisements documentaires dans toutes les disciplines intéressants la recherche. Depuis 2018, une subvention annuelle de 2 429 000 euros a été répartie entre ces différents établissements pour le développement de collections et de services. Il s'agit d'un héritage des anciens CADIST en cours de questionnement pour le futur CollEx-Persée 2 en vue d'une meilleure mutualisation et répartition.

En plus de contribuer, dans la mesure de leurs moyens et de leurs compétences, pour les domaines disciplinaires qui leur incombent, à la mise en œuvre des objectifs du GIS, les 21 établissements concernés se sont engagés à assumer des **missions particulières** :

- **développer et valoriser** à l'échelle nationale les collections d'excellence ;
- **coordonner**, dans le respect de l'autonomie des établissements, l'action des bibliothèques conservant des collections labellisées dans un même domaine disciplinaire ;
- **susciter** des projets à dimension nationale pour répondre aux besoins des chercheurs ;
- **soutenir** le développement de services ouverts à l'ensemble de la communauté de recherche nationale ;
- **assurer** un accès national à leurs collections indépendamment de l'établissement de rattachement des chercheurs usagers ;
- **participer** aux programmes mis en œuvre par le GIS et apporter leur expertise aux membres.

Dépenses documentaires totales des établissements abritant une des 21 structures documentaires CollEx-Persée :

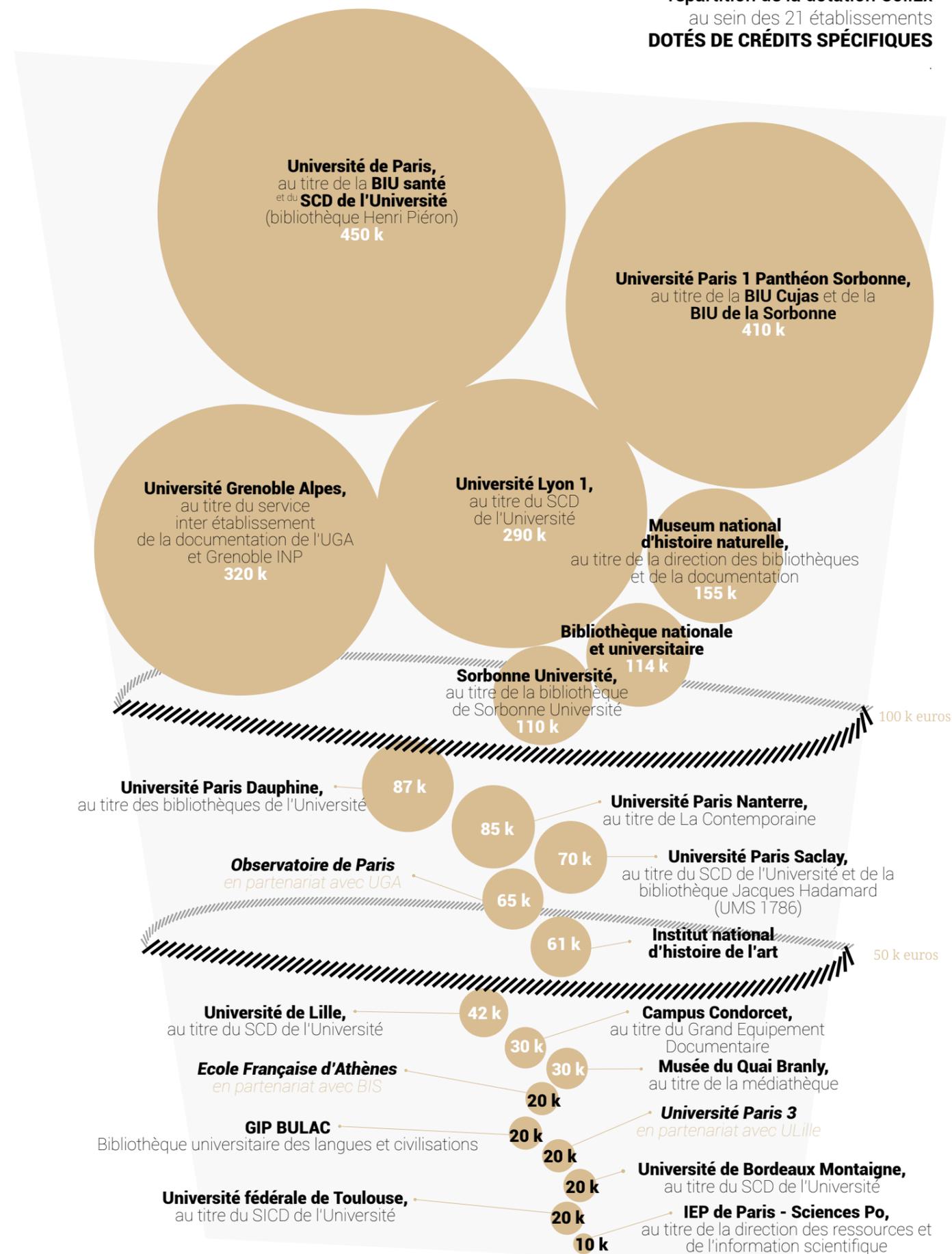
~ **30 MILLIONS D'EUROS**

Ce qui fait qu'avec ses presque **2,25 Millions*** répartis, CollEx-Persée représente :

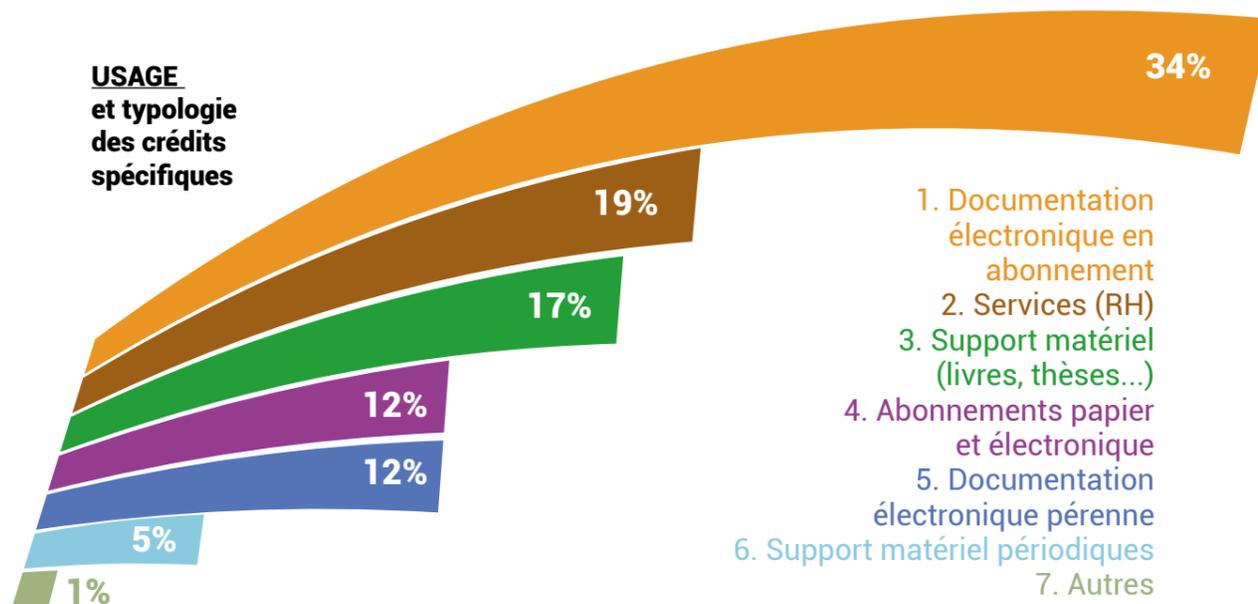
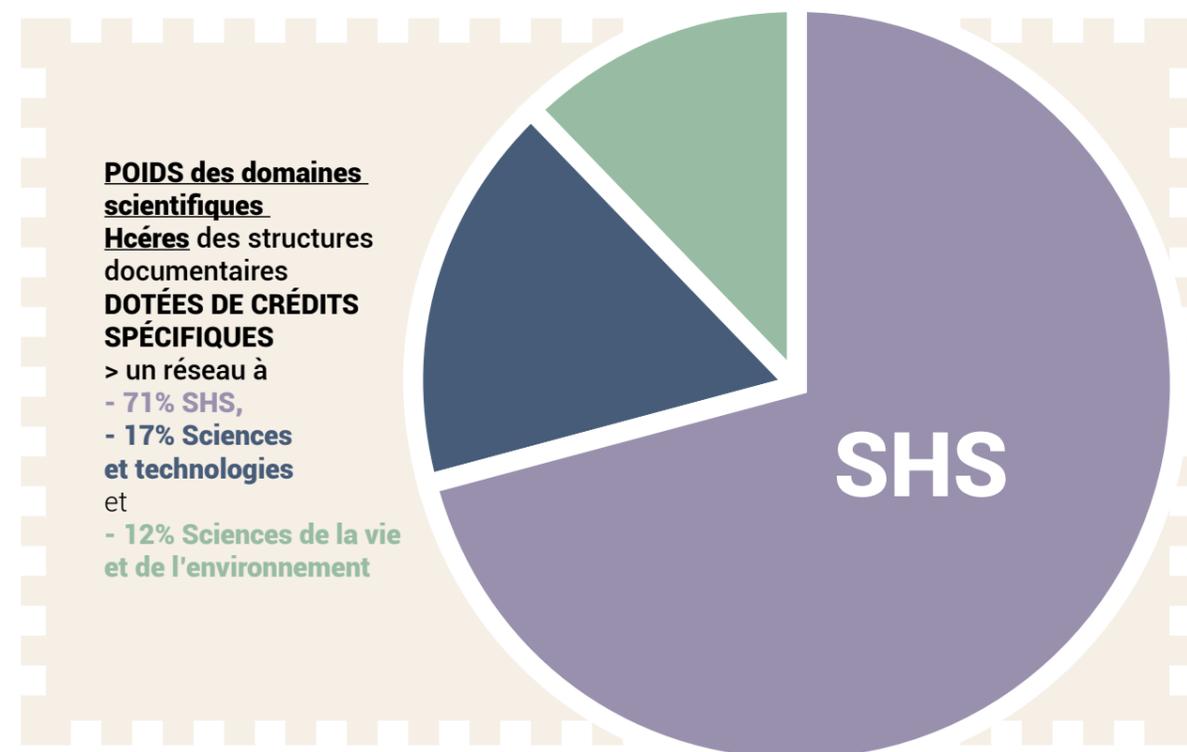
8%

*Voir répartition dans l'infographie page suivante

Source : **ESGBU 2020**, Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.



... spécialisée en SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES...



... et complétée par le MAILLAGE des labellisés.

A cela s'ajoute un maillage constitué de fonds labellisés d'excellence, repérés dans diverses structures documentaires et valorisés par le GIS au profit de la recherche.

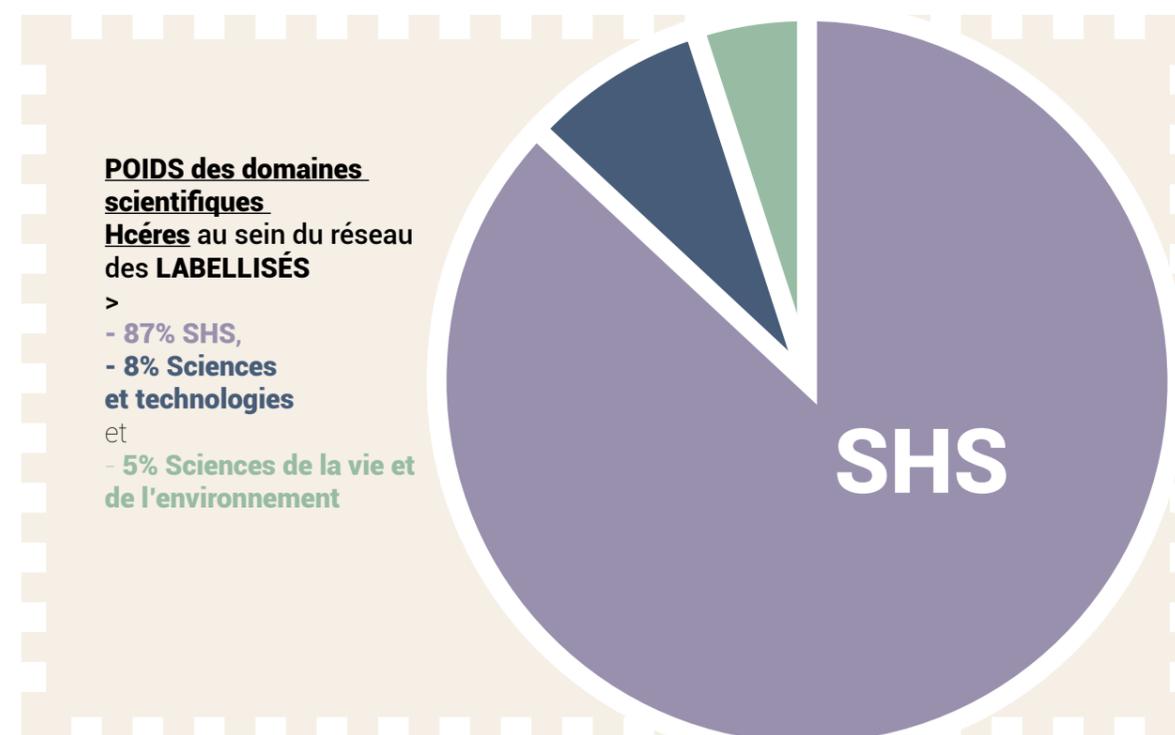
Il a été confié au GIS CollEx-Persée, la mission d'identifier et valoriser ces collections d'excellence pour la recherche. Cela s'est traduit par la création d'un label. Les objectifs de la démarche sont les suivants : valoriser des fonds documentaires présentant un intérêt majeur pour la recherche ; former une première base d'informations pour la cartographie des collections développées par le GIS ; identifier des partenaires disciplinaires et transdisciplinaires pour les membres du GIS.

Un appel à manifestation d'intérêt a été publié à la fin de l'année 2017 par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, à

destination des établissements placés sous sa tutelle. L'examen a conduit à retenir, en février 2018, 140 collections pour lesquelles l'attribution du label a été validée.

Afin que des établissements qui n'auraient pu répondre lors du premier appel à manifestation d'intérêt, puissent néanmoins bénéficier du label CollEx, le conseil scientifique du GIS CollExPersée a mis en place, en 2018, une procédure simplifiée permettant aux établissements de se porter candidats à tout moment de l'année.

Au 31 décembre 2020, 157 collections sont désormais labellisées. En plus des établissements délégataires et associés, ces collections labellisées contribuent à la richesse documentaire du réseau et au développement de services à la recherche.



Les LABELLISÉS de 2020

EXPERTISE

Les dossiers sont étudiés par quatre experts : deux en information scientifique et deux enseignants chercheurs, tous spécialistes de la discipline.

Les candidatures sont ensuite validées en plénière du conseil scientifique.

CRITÈRES

Les critères de sélection sont multiples : richesse de la collection de par sa volumétrie, sa complétude, sa profondeur historique ; singularité du fonds et capacité à s'insérer dans un réseau thématique national sur les domaines disciplinaires qui le concernent ; originalité notamment du fait de la variété des supports ; adéquation aux besoins de la recherche ; visibilité et accessibilité et, enfin, moyens affectés à son développement.

LAURÉATS

- **Fonds slaves, Bibliothèque Diderot de Lyon** – ENS Lyon
- **Fonds Esotérisme** – Fonds général, Bibliothèque Sainte-Geneviève – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
- **Fonds général de l'Unité IST du BRGM**, Service Géologique National – Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM)
- **Fonds Sciences de la Terre et de l'Evolution**, Bibliothèque-Carthothèque de l'Observatoire (BCO) – Université Claude Bernard Lyon 1
- **Bibliothèque des Archives nationales d'outre-mer** – Archives nationales d'outre-mer (ANOM)
- **Bibliothèque Kandinsky** – Centre Pompidou
- **Bibliothèque Ulm-Jourdan – Sciences de l'Antiquité** – École normale supérieure (ENS)
- **Bibliothèque de l'Institut dominicain d'études orientales du Caire** – Patrimoine arabo-musulman – Institut dominicain d'études orientales (Idéo)

VALORISATION

- L'« **Annuaire des collections labellisées** » comportant un Index des mots clés, souhaite renforcer la visibilité des fonds labellisés, encourager la coopération entre professionnels de l'IST, mais aussi susciter des partenariats interdisciplinaires avec la communauté des chercheurs.

> L'annuaire est la vitrine d'un important travail d'indexation mené sur le site www.collexpersée.eu/le-reseau/.

Il préfigure, en outre, le projet de cartographie nationale CollEx. Il s'agit d'un répertoire évolutif, qui est mis à jour au gré des vagues de labellisation.

- Les #FocusLabel

Cette rubrique a pour but de donner des « coups de zoom » aux collections tout au long de l'année ; retrouvez trois exemples de l'année 2020 ci après...



FOCUS SUR LA COLLECTION LABELLISÉE « SCIENCES DE LA TERRE ET DE L'ÉVOLUTION » DE LA BIBLIOTHÈQUE-CARTOTHÈQUE DE L'OBSERVATOIRE DE LYON

La Bibliothèque-Carthothèque de l'Observatoire des Sciences de l'Univers de Lyon (BCO) a été labellisée « Collections d'excellence » par le GIS CollEx-Persée.

L'intérêt scientifique de cette collection réside dans le caractère incontournable, pour la communauté ESR, de ressources en Sciences de la Terre et de l'Evolution. La bibliothèque-cartothèque de l'Observatoire (BCO) des Sciences de l'Univers résulte du regroupement de la bibliothèque et de la cartothèque des sciences de la Terre du campus de la Doua et de la bibliothèque d'astronomie du site historique de Saint-Genis-Laval. Elle est soutenue par différents établissements et tutelles (Univ. Lyon, UCBL, ENSL, UJM, CNRS, Laboratoire de Géologie de Lyon, Centre de Recherche Astrophysique de Lyon.)

La BCO conserve entre autres une documentation spécialisée en paléontologie, sciences de l'évolution, stratigraphie et géologie régionale. Elle est étroitement liée aux collections de géologie de l'Université Lyon 1, première collection universitaire de France pour le matériel paléontologique. La quasi-totalité des documents décrivant les « types et figurés » paléontologiques (spécimens référents des espèces fossiles) y sont conservés et servent la recherche nationale et internationale, notamment dans le cadre du GIS Reclonlat.

La BCO, qui s'est enrichie par des dons de géologues lyonnais et par la conduite d'une politique d'échanges avec les bibliothèques en Sciences de la Terre du monde entier, se compose de ressources scientifiques riches et protéiformes. Y sont référencées quelques 25 000 monographies, 3 000 documents universitaires, 1 200 titres de périodiques, 14 000 cartes topographiques et géologiques (mais aussi environnementales, photographies aériennes) et 53 000 tirés à part. Une politique d'acquisition et de dons contribue à son alimentation. Par ailleurs, une offre de livres et périodiques spécialisés nativement numériques est négociée au niveau du SCD.

Anciennement dédiée aux chercheurs, la bibliothèque est ouverte à tout public depuis 2014. Les acquisitions, visant l'exhaustivité dans la discipline, priorisent les ouvrages de référence en paléontologie et taxonomie, qui servent autant aux étudiants, chercheurs, qu'aux amateurs éclairés.

Reconnue fonds d'intérêt patrimonial par la BnF en 1996, la collection « Sciences de la Terre et de l'Evolution » de la BCO présente en effet une profondeur historique exceptionnelle. Outre quelques 3 000 livres imprimés des 18 et 19e siècles mais aussi des cartes anciennes, la bibliothèque-cartothèque possède en particulier les fonds d'archives de grands géologues lyonnais et grenoblois (comme Francisque Fontannes (1839-1886), Charles Déperet (1854-1929), etc.) et des fonds plus récents. Inédits, ces fonds d'archives comportent des documents de fouille (carnets de croquis, de terrain) mais aussi des articles de presse et correspondances, photographies, qui constituent des ressources de niche pour les laboratoires de la discipline (par exemple : LGL-UMR 5276 ; CR2P-UMR 7207 ; Laboratoire Géosciences-UMR 6282 ; etc.).

Des campagnes de numérisation sont en cours. Elles contribuent à une montée en puissance de la diffusion de l'information scientifique pour tous, par la mise en place de partenariats, dont certains avec des acteurs importants du réseau CollEx-Persée. En outre, une campagne de numérisation en partenariat avec Persée a abouti à la mise en ligne des revues historiques du laboratoire de Géologie de Lyon (publiées entre 1921 et 2013). Actuellement, la BCO contribue à l'alimentation de la plateforme CartoMundi grâce à ses cartes géologiques d'Afrique du Nord. La BCO valorise par ailleurs ses fonds à l'occasion d'expositions (telle l'exposition Charles Déperet, consacrée au père de la géologie lyonnaise) ou encore par l'organisation de concours et expositions scientifiques.

> <https://www.collexpersée.eu/focus-sur-la-collection-labellisee-sciences-de-la-terre-et-de-l-evolution-de-la-bibliotheque-cartotheque-de-l-observatoire-de-lyon/>



FOCUS SUR LE FONDS ÉSOTÉRISME DE LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

Le fonds Ésotérisme de la bibliothèque Sainte-Geneviève a été labellisé « Collections d'excellence » par le GIS CollEx-Persée.

L'intérêt scientifique de cette collection réside dans son originalité et dans sa richesse : le fonds de la bibliothèque Sainte-Geneviève consacré à l'ésotérisme est l'un des rares à aborder cet objet de recherche en tant que tel, et le plus riche en France avec ses plus de 5 000 livres imprimés et 132 titres de périodiques. Les axes saillants de cette collection concernent l'alchimie, la théosophie, le rosicrucianisme et les sociétés secrètes, le magnétisme, l'astrologie, la magie... du Moyen Âge au 20e siècle, illustrant l'évolution des savoirs et les regards portés sur ce qui est considéré, d'une époque à l'autre, comme scientifique.

Philosophie, épistémologie, psychologie, sciences religieuses, histoire, histoire des sciences, histoire de l'art... : l'étude universitaire de l'ésotérisme se trouve à la convergence de plusieurs disciplines dont elle intègre les problématiques, méthodes et perspectives. De ce fait, le fonds de la bibliothèque est exploité par de nombreux chercheurs, appartenant à un vaste réseau national et international (EPHE, EHESS, Universités d'Amsterdam, de Lausanne, de Göteborg, d'Oslo, etc.) et avec lesquels la bibliothèque entretient des collaborations étroites dans le cadre de projets tissant recherche et documentation – projets qu'elle souhaite accroître encore avec l'utilisation régulière des documents pour des séminaires de recherche, thèses, publications, etc.

Pour la partie française, les entrées sont d'abord le résultat de l'attribution du Dépôt légal de 1828 à 2014. Ces versements ont été régulièrement complétés par des achats étrangers et des dons, et relayés depuis 2014 par une politique d'acquisition volontariste. Ce champ de l'ésotérisme se retrouve également, de manière très complémentaire,

dans les collections du département de la Réserve (documents du Moyen Âge au 19e siècle et fonds remarquables issus de dons), ainsi que dans les collections du département de la Bibliothèque nordique pour ce qui concerne plus spécifiquement les pays de l'aire feno-scandinave. Une importante campagne de numérisation d'une partie du fonds, en partenariat avec la BnF, est en cours depuis 2020. Le corpus numérisé enrichit à la fois la bibliothèque numérique de la bibliothèque Sainte-Geneviève et, par moissonnage, Gallica. À terme, 2447 documents (251 monographies et 2196 fascicules de périodiques) du domaine public seront accessibles en ligne, soit un total de 121 606 vues.

Un comité scientifique international pluridisciplinaire rassemblant des chercheurs travaillant à l'étude de l'ésotérisme a été constitué début 2020 sous la direction de Jean-Pierre Brach, directeur d'études à l'EPHE et titulaire de la chaire d'Histoire des courants ésotériques dans l'Europe moderne et contemporaine. Il travaille avec les équipes de la bibliothèque à l'organisation d'une année thématique d'action culturelle et scientifique consacrée à l'ésotérisme en 2021. De janvier à décembre, sont ainsi proposés : une importante exposition doublée d'une exposition virtuelle (septembre-décembre), un colloque scientifique international (« Savoirs cachés : regards scientifiques sur l'ésotérisme », 15 et 16 novembre), des conférences thématiques, la mise en avant de plusieurs trésors des collections, de nombreux événements destinés à l'ensemble des publics de la bibliothèque, en particulier chercheurs.

Collection exceptionnelle pour la recherche, le fonds ésotérisme de la bibliothèque Sainte-Geneviève recèle encore bien des mystères à découvrir !

> <https://www.coll-ex-persée.eu/focus-sur-le-fonds-esoterisme-de-la-bibliotheque-sainte-genevieve/>

Bibliothèque Kandinsky

FOCUS SUR LA COLLECTION LABELLISÉE « BIBLIOTHÈQUE KANDINSKY »

La Bibliothèque Kandinsky, placée sous la tutelle du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou (Centre Pompidou), a été labellisée « Collections d'excellence » par le GIS CollEx-Persée.

L'intérêt scientifique de cette collection réside dans la qualité et la rareté d'une documentation patrimoniale monumentale, d'une grande diversité des supports conservés, spécialisée en histoire de l'art moderne et contemporain.

Le centre de documentation et de recherche du Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle devient la bibliothèque Kandinsky à sa réouverture en octobre 2002, après d'importants travaux de réaménagement. Les collections, historiques, résultent des fusions successives des fonds de plusieurs institutions françaises : celui du Musée national d'art moderne (constitué en 1963), celui de la documentation du Centre national d'art contemporain (constitué en 1968) et celui du Centre de Création industrielle (constitué en 1972).

Près de 220 fonds d'archives et dossiers documentaires inventoriés sont conservés dans la bibliothèque (tel le fonds Robert et Sonia Delaunay, ou encore les fonds Victor Brauner ou André Breton), et offrent un panorama exhaustif des acteurs impliqués dans les milieux artistiques du 20e siècle (artistes ; architectes, designers ; critiques d'art, théoriciens, collectionneurs ; galeries, librairies, maisons d'éditions et revues ; photographie ; cinéastes et vidéastes ; institutions artistiques).

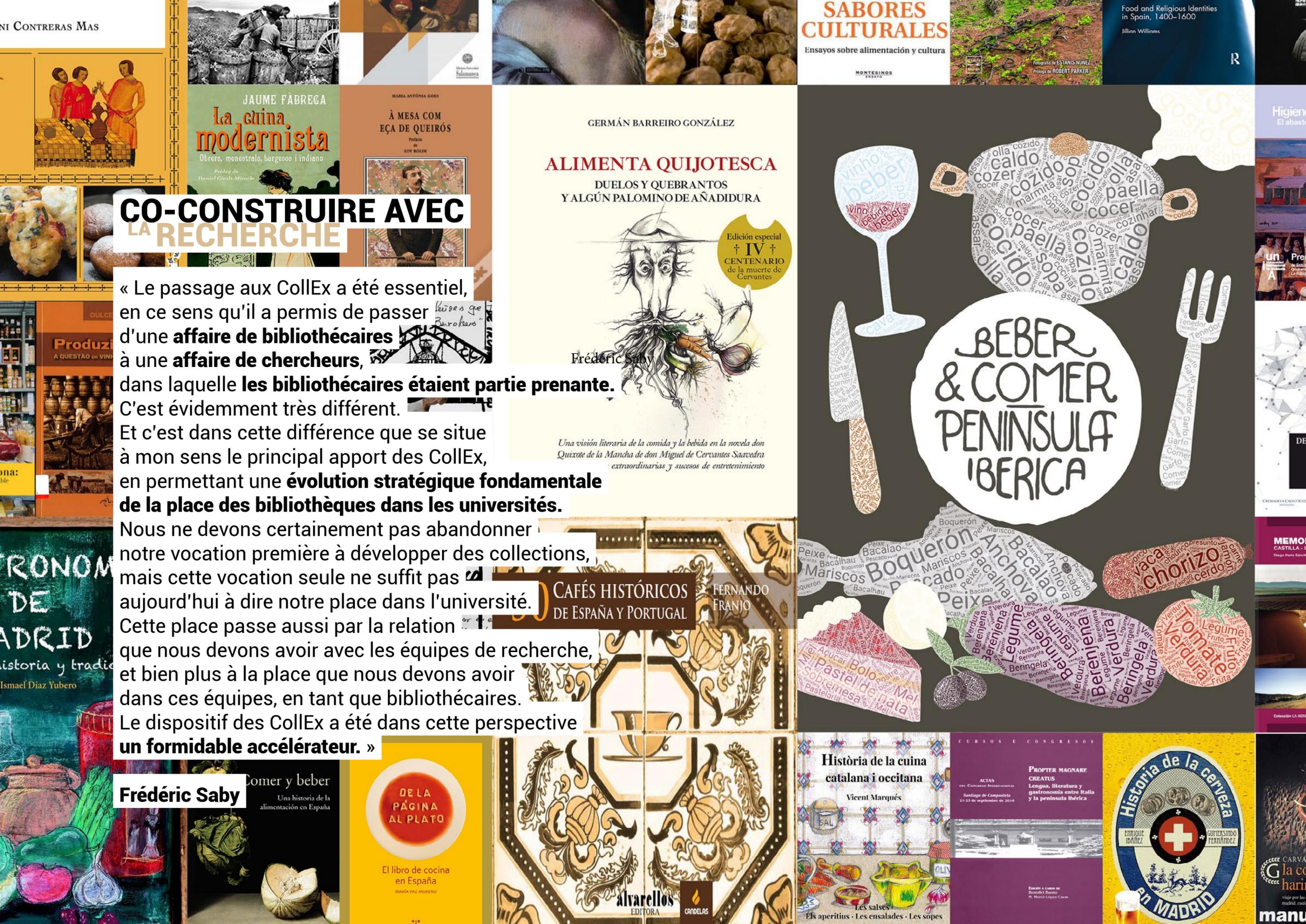
Le fonds Vassily Kandinsky, particulièrement précieux, a donné son nom à l'établissement. Il est un des plus remarquables de cette collection d'excellence, tant par sa volumétrie (104 boîtes, 4 boîtes grands formats, 1 carton à dessin) que par le caractère unique de son contenu (correspondances, manuscrits, documentation et photographies rassemblés par l'artiste, mais aussi des ouvrages sur la théorie des couleurs du 19e siècle provenant de la bibliothèque personnelle de Vassily Kandinsky). Une partie des archives de ce fonds, entrée par don grâce à la Société Kandinsky, a été reconnue Trésor National en 2008.

Près de 18 000 titres sont conservés dans la réserve des livres rares et précieux (catalogues d'expositions, monographies, livres d'artistes à partir de 1960), ainsi que plus de 8 000 titres de périodiques couvrant l'activité éditoriale du 20e siècle. La bibliothèque propose une typologie documentaire patrimoniale variée, en attestent sa photothèque et ses collections de documents audiovisuels (vidéos, K7). Cette collection vivante poursuit son accroissement qualitatif en synergie avec le Musée, par les acquisitions courantes mais aussi les dons qu'elle reçoit, y compris des dons nativement numériques. A ce titre, la conservation et le traitement des archives numériques constituent un enjeu de taille qui consolide l'inscription de la question de l'archivage pérenne au cœur des missions de la bibliothèque Kandinsky.

Si l'accès de la bibliothèque est restreint à un public spécialisé en raison du caractère patrimonial des collections, une part de la documentation est exposée dans les parcours des collections permanentes du Musée national d'art moderne et fait l'objet de nombreux prêts pour des expositions d'art moderne et contemporain à échelle nationale et internationale. La bibliothèque mène par ailleurs une intense politique de numérisation, de plus en plus ancrée dans une logique de recherche, de ses fonds patrimoniaux. Les ressources numérisées ainsi produites sont mises à la disposition de tous, à distance, à partir du portail archives et documentation du Centre Pompidou.

L'ampleur et la qualité des fonds et collections conservés positionnent la bibliothèque Kandinsky comme un des grands outils internationaux pour la recherche en histoire de l'art des 19e et 20e siècles, aux côtés du Getty Research Institute (Los Angeles), mais aussi de la Beineke Rare Book and Manuscripts Library (Yale University). Plate-forme de la recherche au Musée national d'art moderne, la Bibliothèque Kandinsky participe à de nombreux programmes de développement des connaissances en histoire de l'art moderne et contemporain, notamment dans le cadre de l'EUR ArTec et au sein de la Fondation des Sciences du Patrimoine.

> <https://www.coll-ex-persée.eu/focus-sur-la-collection-labellee-bibliotheque-kandinsky/>



CO-CONSTRUIRE AVEC LA RECHERCHE

« Le passage aux CollEx a été essentiel, en ce sens qu'il a permis de passer d'une **affaire de bibliothécaires** à une **affaire de chercheurs**, dans laquelle **les bibliothécaires étaient partie prenante**. C'est évidemment très différent. Et c'est dans cette différence que se situe à mon sens le principal apport des CollEx, en permettant une **évolution stratégique fondamentale de la place des bibliothèques dans les universités**. Nous ne devons certainement pas abandonner notre vocation première à développer des collections, mais cette vocation seule ne suffit pas aujourd'hui à dire notre place dans l'université. Cette place passe aussi par la relation que nous devons avoir avec les équipes de recherche, et bien plus à la place que nous devons avoir dans ces équipes, en tant que bibliothécaires. Le dispositif des CollEx a été dans cette perspective un **formidable accélérateur**. »

Frédéric Saby
Comer y beber
Una historia de la alimentación en España

GERMÁN BARREIRO GONZÁLEZ
ALIMENTA QUIJOTESCA
DUELOS Y QUEBRANTOS Y ALGÚN PALOMINO DE AÑADIDURA



Una visión literaria de la comida y la bebida en la novela don Quijote de la Mancha de don Miguel de Cervantes Saavedra
extrordinarias y sucesos de entretenimiento

CAFÉS HISTÓRICOS DE ESPAÑA Y PORTUGAL
FERNANDO FRANJO

Història de la cuina catalana i occitana
Vicent Marqués

DE LA PÁGINA AL PLATO

El libro de cocina en España
MARÍA PAZ MORENO

ACTAS DEL CONCURSO INTERNACIONAL
Santiago de Compostela
21-23 de septiembre de 2010

PROPTER MAGNARE CREATUS
Lingua, literatura y gastronomía entre Italia y la península Ibérica

Historia de la cerveza en Madrid
ENRIQUE IZÁÑEZ
GUTIERRES-FERNÁNDEZ

Le deuxième APPEL À PROJETS CollEx-Persée

Au terme d'un appel à projets ouvert le 1er octobre 2019 et clos le 15 janvier 2020, 46 dossiers ont été déposés auprès du GIS CollEx-Persée. Une évaluation en plusieurs étapes a été organisée. A l'issue du processus, le conseil scientifique du GIS a désigné, en séance plénière du 18 mai 2020, les lauréats. Les résultats ont été présentés au conseil des membres du GIS, le 20 mai 2020.

25 projets ont été financés à hauteur de 1.997.886 euros.

Ils sont à retrouver sur le web :

https://www.collexpersee.eu/aap19_20-resultats/

Le conseil scientifique souligne le haut niveau des dossiers déposés dans ce deuxième appel à projets CollEx-Persée, et considère que ce mécanisme, destiné à favoriser les changements de pratiques sur le terrain, remplit son objectif.

Caractéristiques des projets retenus :

- Co-construction réelle des projets, entre professionnels de l'IST d'une part, et équipes de recherche, d'autre part.

Il est à noter que CollEx-Persée est le seul dispositif, aujourd'hui, à favoriser ce type de portage.

Les modalités de collaboration entre les partenaires issus de cultures différentes sont équilibrées et les objectifs des propositions sont bien définis, communs et partagés.

- Solidité et profondeur scientifique du corpus sur lequel s'appuie le développement du projet.

Les projets exploitent une typologie de matériaux documentaires de natures diverses : livres d'artistes, images, archives sonores, données, référentiels, périodiques, thèses, etc. Tous présentent des défis de traitement et d'exploitation importants, qui, une fois relevés, seront utiles à une large communauté.

- Diversité des typologies de traitement et de valorisation dans le cycle de production et d'exploitation du corpus proposé, ce qui répond à ce que souhaitait précisément encourager cet appel.

Sont ainsi proposés la conception d'outils d'analyse de données massives, l'océrisation de données chiffrées, l'automatisation de l'océrisation de sources manuscrites, la création de modèles d'apprentissage pour l'OCR, la mise en place de plateformes de recherche collaborative, le dispositif d'accompagnement des chercheurs en matière de gestion de données, l'indexation sémantique des publications dans une archive ouverte, l'expérimentation de nouvelles méthodes de visualisation, etc.

- Prise en compte des recommandations de la science ouverte, notamment dans la diffusion des livrables et la garantie d'accès et de pérennité pour la communauté scientifique. Cela suppose le respect des normes, standards et référentiels internationaux dans la gestion des données concernées. Mais aussi la bonne prise en compte des aspects juridiques liés au corpus et à sa diffusion.

Dans ce cadre, CollEx-Persée ne se substitue pas à d'autres organismes œuvrant dans ce domaine (CoSO, Huma-Num, CCSD/HAL) mais agit en complémentarité de leurs offres et outils, à partir des collections d'excellence pour la recherche.

- Complémentarité et expérience des équipes impliquées au-delà de la seule institution porteuse. Certains projets qui n'étaient pas assez mis en réseau ont été écartés. Par ailleurs, si le conseil scientifique note qu'il y a davantage d'institutions étrangères parties prenantes dans les projets qu'en 2018, cela mérite d'être encore encouragé. Certains projets s'y prêtent et pourraient se positionner par rapport à des initiatives internationales.

- Projets présentant des caractères avérés d'innovation, d'expérimentation, d'exploration, susceptibles de servir une communauté scientifique élargie. La méthodologie mise en place et les outils utilisés, voire créés, ont le plus souvent la caractéristique d'être transposables à d'autres projets.

Le conseil scientifique a été particulièrement attentif à éviter un effet de dispersion des financements sur des projets trop institutionnels, au bénéfice d'une stratégie scientifique susceptible de profiter au plus grand nombre.

- Impact sur des publics bien identifiés, au-delà même d'un premier cercle de « confort ».

La plupart des projets ont aussi proposé un volet étoffé de valorisation, formation et communication en vue de partager et diffuser les résultats. Certains d'entre eux comportaient, en outre, un volet science participative.

- Savoir-faire en ingénierie de projet comportant une gouvernance, un calendrier réaliste et un budget cohérent. Parmi les projets non retenus, un fort besoin d'accompagnement en ingénierie de projet a été noté. C'est un point auquel le dispositif est sensible et qu'il pourrait décider de soutenir selon des modalités à mettre en place avec certains de ses partenaires, notamment des organismes de formation.

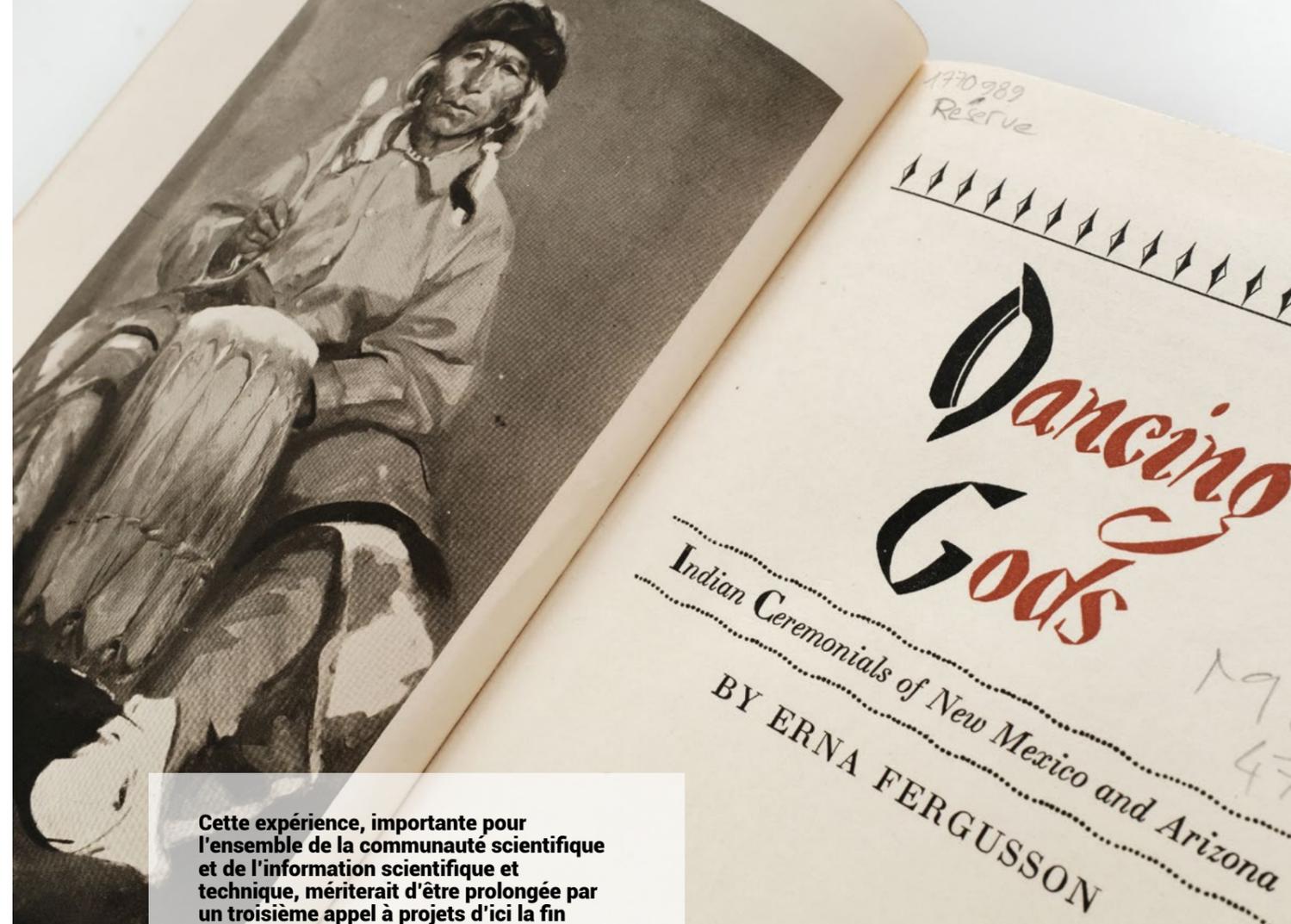
Cette expérience, importante pour l'ensemble de la communauté scientifique et de l'information scientifique et technique, mériterait d'être prolongée par un troisième appel à projets d'ici la fin du GIS, en 2022.

Ce mécanisme est salué par la communauté de chercheurs comme complémentaire d'autres dispositifs existants et assez unique en son genre. **Il a agi comme un levier de transformation** des pratiques IST inaugurant un véritable rapprochement entre chercheurs, bibliothécaires, opérateurs, faisant de ces deux derniers de véritables acteurs des projets de recherche.

Son impact est non négligeable car plus de 330 porteurs et partenaires se sont engagés dans ces projets. Cependant, il est nécessaire, au préalable, de réunir cette communauté, en vue de capitaliser sur les résultats afin de déterminer des axes communs susceptibles de revêtir une dimension nationale soutenus par le dispositif.

CollEx-Persée est désormais ce lieu susceptible de structurer et d'accompagner des communautés d'innovation, en associant les opérateurs nationaux. Suite aux deux appels à projets 2018 et 2019, CollEx-Persée soutient et accompagne 6 boursiers et 59 projets pour un montant global de 3.586.555 euros.

Catherine Désos-Warnier
Chargée de mission CollEx-Persée



DISCIPLINES REPRÉSENTÉES AU SEIN DES PROJETS LAURÉATS

D'un point de vue disciplinaire, cet appel à projets est le reflet du réseau lui-même :

80% des projets en

Sciences humaines et sociales :

Monde ancien et contemporain :
histoire (8), histoire de l'art (1),
archéologie (4)

Langues, textes, arts et cultures :
langues / littératures anciennes et
françaises, littérature comparée (2),
Littératures et langues étrangères,
civilisations, cultures
et langues régionales (1)

Normes, institutions et comportements
sociaux :

- droit (1), ethnologie (2), sociologie (1)

20% des projets en

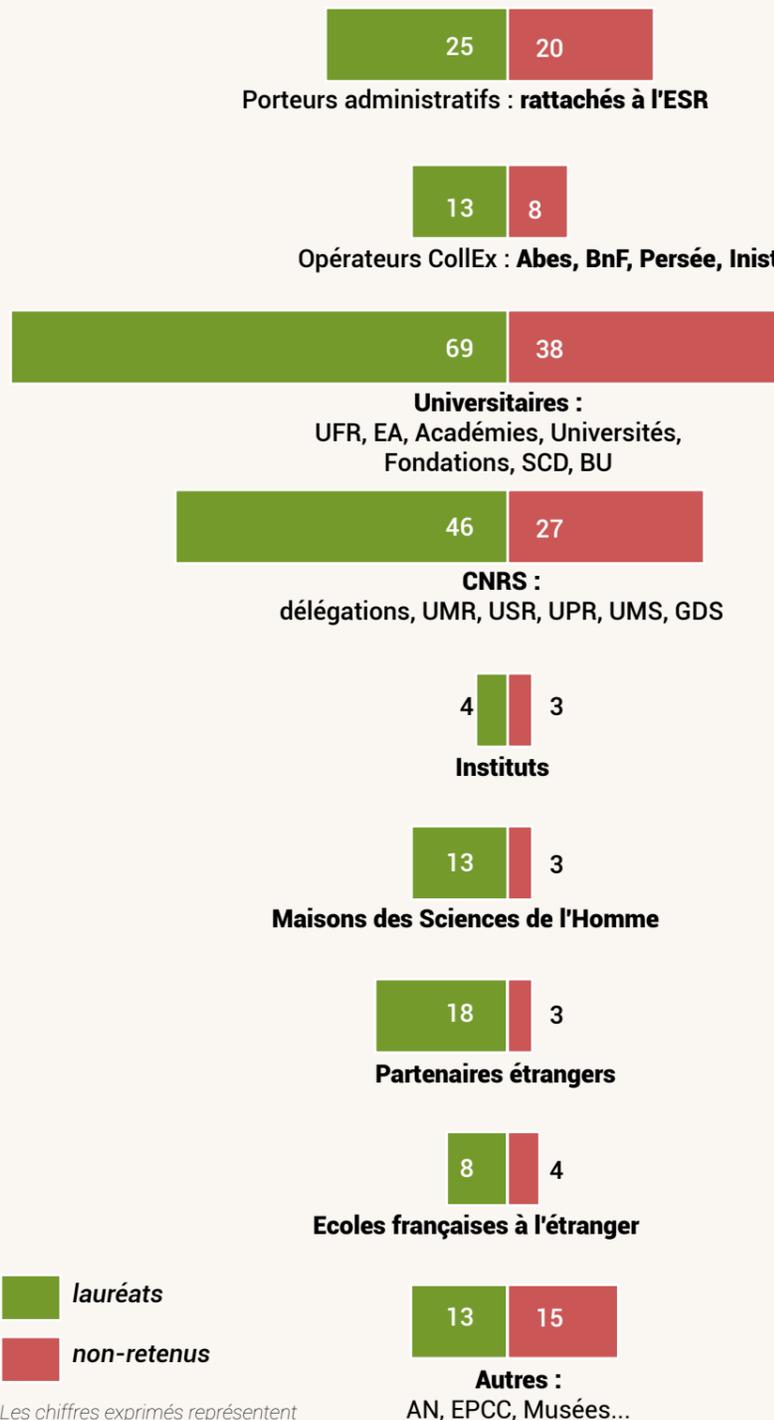
**Sciences et techniques, du vivant
et de l'environnement :**

mathématiques (1)

physique/chimie (1)

agronomie, biologie végétale, écologie,
environnement, évolution (3)

Porteurs et partenaires engagés dans les projets



Les chiffres exprimés représentent le nombre d'occurrences des acteurs dans un ou plusieurs projets.

L'impact de l'appel à projets CollEx-Persée est très fort sur des communautés diverses, principalement ESR et CNRS.

Au total, 330 porteurs et partenaires sont engagés dans les projets déposés. 209 parmi les lauréats, 121 parmi les non retenus.

Certains d'entre eux sont en réalité présents dans plusieurs projets : l'Abes, la BnF, Persée, l'EFA, le RNMSH, l'Université de Poitiers, de Nanterre, de Bourgogne, le Campus Condorcet, le CIRAD, l'UMR 7366 (Georges Chevrier), le GDS Frantiq, etc.

Les opérateurs CollEx et la BnF sont cités 21 fois et présents dans 18 projets, dont 13 lauréats.

Les MSH se sont mobilisées pour cet appel à projets et se retrouvent présentes dans 7 projets lauréats, en particuliers celles de Poitiers, Dijon, Rennes, Aix-Marseille et Besançon. De même, le réseau des Ecoles françaises à l'étranger dont les membres sont présents dans 3 projets lauréats.

Actions à réaliser dans le cadre des projets

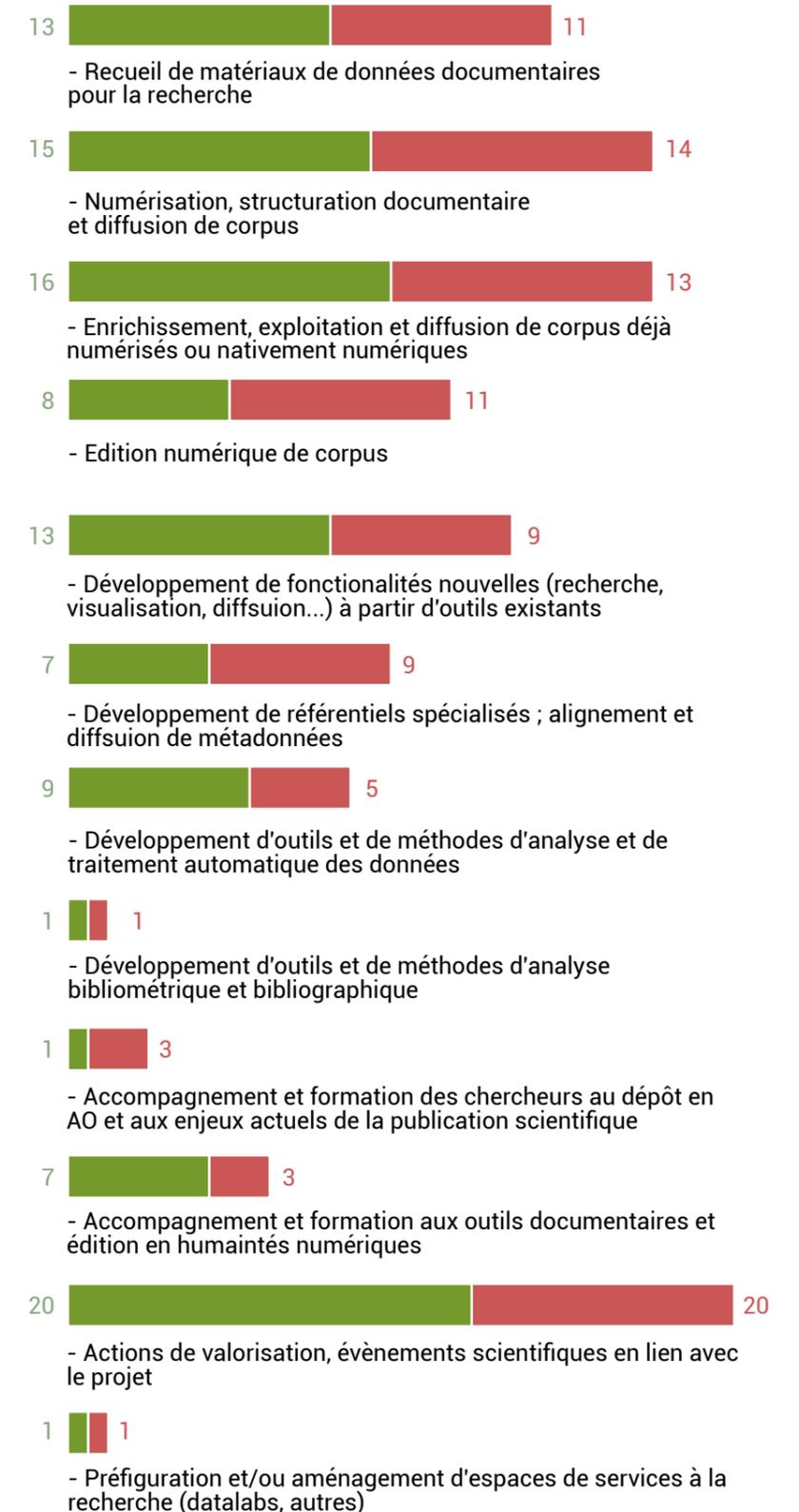
Ce tableau des actions à réaliser dans le cadre des projets (plusieurs réponses étaient possibles) sont des données extraites des dossiers des déposants.

Il s'agit d'une représentation de l'offre de services que l'IST peut développer afin de répondre aux besoins de la recherche.

Les points saillants tournent autour du recueil de matériaux et de données, de la constitution et de l'exploitation de corpus numériques, de l'édition numérique ainsi que du développement de fonctionnalités nouvelles d'outils existants. Les actions de valorisation liées aux projets constituent un axe très bien pris en compte par les porteurs.

Trois sujets peuvent être considérés comme émergents fortement : celui lié aux référentiels, alignement et diffusion de métadonnées, le traitement automatique de données et la formation aux outils des humanités numériques.

Trois sujets semblent peu couverts par la communauté CollEx-Persée : la création de Labs, l'accompagnement des chercheurs au dépôt en accès ouverts, les outils d'analyse bibliométriques. S'agit-il de sujets encore trop neufs, ou, au contraire, déjà bien développés dans d'autres cadres (au sein des SCD, de l'ADBU, du CoSO, etc.) ?



Les **lauréats** de l'AAP19_20

par ordre alphabétique...

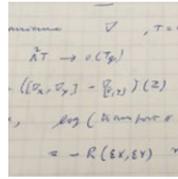
ABRICO 2
Université
de Bourgogne



Acadie Sonore
Université
de Poitiers



AMOR
Université
Paris-Saclay



ArchéoAI
Institut français
d'archéologie
orientale du Caire



ARCHIVESBAELO
Casa
de Velázquez



Archivos 3.0
Université
de Poitiers



BaOIA
Université
Paris
Nanterre



**Bibracte Ville
Ouverte**
Centre national
de la recherche
scientifique



Chronika
École française
d'Athènes



CLA++
Université
Rennes 2



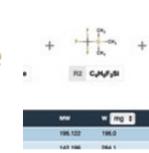
CLIODIFLE
Université
Sorbonne
Nouvelle



CONVEX 2
Université
de Bourgogne



Datacc'+
Université Claude
Bernard (Lyon 1)



Datapoc 2.0
Muséum national
d'histoire
naturelle



DISSINVENT
Université Paris
Nanterre



Ès lettres
Université Paris1
Panthéon-
Sorbonne



FamiliLettres
Conservatoire
national des arts
et métiers



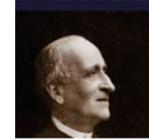
FemEnRev
Université
d'Angers



ISSA
Cirad



La guerre du droit
Université Paris1
Panthéon-
Sorbonne



**Métadictionnaire
médical multilingue**
Université
de Paris



NumBois
Cirad



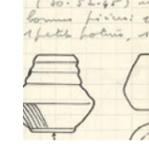
PALiBr
Etablissement
public Campus
Condorcet



POPP
Centre national
de la recherche
scientifique



Transcrire
Musée du quai
Branly – Jacques
Chirac



Retrouvez ces projets
et ceux des années passées
depuis

www.collexpersee.eu/les-projets/

Le MÉCANISME de l'AAP

Verbatim du réseau

// Ces appels à projet comportent de nombreux avantages : **visibilité accrue** des bibliothèques au sein des réseaux de chercheurs : cela nous donne de la **crédibilité** pour le développement de **projets sur-mesure** ; impulse un effet levier de financement pour les projets identifiés ; entraîne parfois une (re)découverte de l'intérêt d'une partie de nos fonds, peu connue des professionnels (parfois du fait d'une langue mal maîtrisée) ; renforce nos liens avec le corps des enseignants-chercheurs."

Bibliothèque nationale et universitaire

// Le mécanisme des AAP présente un intérêt indéniable : Il donne l'occasion de réfléchir de manière approfondie et pragmatique à l'évolution des services aux chercheurs proposés par les bibliothèques et de les construire avec les chercheurs ; Il permet également de formaliser la coopération entre bibliothécaires et chercheurs sur des axes de travail précis. Il permet de nouer des partenariats intéressants entre bibliothèques et avec les opérateurs. Il permet de caractériser les projets en amont : méthodologie, élaboration d'une gestion de projet, définition des équipes et compétences à mobiliser, estimation des moyens nécessaires, élaboration d'un calendrier de réalisation, définition des livrables, etc.

Il permet de consacrer des moyens dédiés indispensables au développement de certains projets.

L'évaluation par un jury externe permet au projet de bénéficier d'une expertise et, selon l'issue, de valider la démarche ou au contraire d'identifier les points ne permettant pas d'aboutir à un projet viable. Si l'investissement pour répondre aux AAP reste lourd et les partenariats parfois complexes à concevoir, l'accompagnement proposé par le GIS permet aux candidats de bien appréhender les attendus de l'AAP. Le retour qui est proposé après la publication des résultats est précieux pour avancer dans la réflexion.

La question de la pérennisation des réalisations (maintenance, hébergement par exemple) au-delà de la phase projet est difficile à traiter par les établissements, notamment dans le cadre des projets multipartenaires : cela fait peser un risque important pour la suite des projets malgré le retour favorable des communautés qu'ils desservent."

Université Grenoble Alpes

// **Ce mécanisme intéressant pour l'entretien des liens avec les chercheurs, ne doit pas résumer l'investissement des bibliothèques délégataires, qui de manière plus générale se conforte sur les chantiers transversaux de CollEx relatifs à la visibilité en ligne des collections des établissements selon des stratégies nationales à renforcer. Cependant, la difficulté principale tient à la temporalité du fonctionnement sur projet : les établissements n'ont pas forcément les ressources en interne, au-delà de la fin du projet pour faire fructifier les résultats du projet, pérenniser les outils mis en place."**

La Contemporaine

// Ces programmes ouvrent de réelles possibilités nouvelles de collaboration des bibliothèques avec des équipes de recherche.

Ils constituent une incitation pour des projets plus ambitieux (ANR, ERC). À l'échelle du réseau, le plafonnement des interventions et de la durée des projets favorise la multiplication d'initiatives qui ne sont pas nécessairement coordonnées, même quand leurs champs d'action sont proches.

Par ailleurs, si les AAP favorisent le montage de projet en réseau, les montants d'intervention ne permettent pas une véritable redistribution des moyens entre les membres d'un réseau.

En outre, le rôle d'accompagnement et d'appui des agences et infrastructures (ABES, BNF, Huma-Num, OpenEdition) mérite d'être clarifié (temps consacré à ces projets, financement, positionnement comme expert ou partenaire) : l'attention portée aux projets de l'établissement par ces partenaires, pourrait être un des objets de la mise en concurrence entre projets.

Il semble également important de favoriser des réalisations qui ne peuvent pas être financées dans d'autres cadres (FNSQ, ANR, etc.), ce qui peut impliquer de défendre la dimension bibliothéconomique de certains projets (collecte de documentation et son traitement, gestion de référentiels de métadonnées)."

Bibliothèque universitaire des langues et civilisations

Le MÉCANISME de l'AAP

Verbatim des chercheurs

// Grâce au soutien essentiel du GIS CollEx-Persée, nous avons pu financer la numérisation d'une collection unique de 1500 films 35-mm (soit ~45km de pellicule) afin de les réhabiliter scientifiquement et patrimoniallement. Les données numérisées, dotées de métadonnées standard, viendront compléter la base de données distribuée à la communauté scientifique tandis que les films ont été reconditionnés dans des supports aux normes modernes de conservation avant leur archivage dans une salle de conservation définitive. Le succès de ce projet a reposé sur la synergie entre l'équipe scientifique de l'instrument (montage du projet, inventaire, analyse scientifique des données et mise en base), la bibliothèque de l'Observatoire de Paris (cahier des charges, normes de conservation et archivage) et sa division informatique (hébergement et mise-à-disposition en ligne des données), soit une équipe de 14 personnes."

Laurent Lamy
Astronome-adjoint
Responsable Scientifique du Réseau
décamétrique de Nançay LESIA,
Observatoire de Paris

// Le GIS CollEx-Persée a offert une chance remarquable aux réseaux français de recherche qui se sont structurés autour de la valorisation scientifique des fonds documentaires. Il ne s'agit pas seulement de numériser des documents mais de le faire dans la perspective d'une collaboration entre chercheurs et conservateurs, avec la mise en commun des compétences, et de les exploiter à des fins de recherche. En outre, le GIS CollEx-Persée a permis de faire émerger une dimension de la recherche en ALLSHS restée longtemps dans l'ombre, celle du traitement d'une grande masse de données documentaires."

Christian Del Vento
Directeur – École Doctorale 122 –
Europe Latine – Amérique Latine Centre
Interdisciplinaire de Recherche sur la Culture
des Échanges (EA 3979 LECOMO)
Université Sorbonne Nouvelle

// Grâce à CollEx-Persée, qui a financé le projet ABRICO (Archives, brochures et informations communistes), mais aussi un partenariat avec la Fondation Gabriel Péri et les Archives du PCF, les corpus mis en ligne bénéficient de la méthodologie de la plateforme technologique Archives-Documentation-Numérisation de la MSH. Il s'agit de suivre sa chaîne de traitement, comprenant toutes les étapes permettant de transformer les données numérisées en ressources intelligentes : de la numérisation, à la reconnaissance optique de caractère, puis l'indexation, la recherche plein texte, jusqu'à la publication sur le Portail Archives Numériques et Données de la Recherche (PANDOR). Cette chaîne comprend également la sauvegarde des données en lien avec le DATA Center de l'Université."

Jean Vigreux
Professeur d'Histoire contemporaine LIR3S
UMR CNRS 7366
Directeur de la Maison des Sciences de
l'Homme de Dijon USR 3516
Membre du Bureau du RnMSH
et Céline Alazard
Responsable de la Plateforme
technologique Archives-Documentation-
Numérisation (ADN)
Maison des Sciences de l'Homme de Dijon
(USR 3516)

#ParoleDeChercheurs



Développer les possibilités d'analyse et de traitement de données peu accessibles

Dans un contexte de développement de la numérisation de corpus documentaires, le projet de Bibliothèque Historique de l'Éducation (BHE) est, dès le départ, né d'une volonté de collaboration entre des historiennes et Persée. La communauté des historiens et des historiennes de l'éducation souhaitait mobiliser les outils développés par les humanités numériques pour valoriser et développer les possibilités d'analyse et de traitement de données souvent peu accessibles.

L'obtention du financement par le GIS CollEx-Persée a permis de renforcer cette coopération : tous les membres ont collectivement porté une attention à l'ensemble des étapes de la numérisation et mise en ligne d'un corpus.

Travailler dans ce cadre m'a démontré l'importance d'une réflexion collective sur les choix à faire à toutes les étapes de la chaîne : ma pratique d'historienne face à une source numérisée a, par exemple, bénéficié des discussions sur les niveaux de documentation du texte.

Dans le cadre du GIS, les partenaires apportaient également une maîtrise de l'environnement de diffusion des corpus numériques. Le projet a ainsi été conçu autour de la notion de portail en accord avec l'orientation donnée par Persée, pour favoriser l'agrégation de ressources sur la thématique de l'éducation.

L'attention portée à l'interopérabilité a permis de rendre robuste la structuration du corpus pour éviter qu'il ne devienne obsolète rapidement.

Le GIS a donné un cadre à des échanges déjà installés entre des chercheurs et des bibliothécaires. Cette collaboration a notamment permis une prise en compte d'usages et d'usagers multiples dans la construction des ressources : au-delà de la préparation d'un corpus de recherche, le portail permet d'autres types de consultations, qui enrichissent par ricochet les pratiques des chercheurs. Plusieurs regards sur le corpus ont permis de faire émerger des questions de recherche inattendues.

Solenn Huitric
Maîtresse de conférences,
Université Lumière Lyon 2

#ParoleDUnJuristeUniversitaire Représenter le droit

Le fait de siéger dans le conseil scientifique du dispositif CollEx-Persée dans le domaine SHS est une conséquence de l'intérêt que j'ai toujours éprouvé pour la question des bibliothèques universitaire et de la documentation. C'est une question que je trouve trop négligée par la plupart de mes collègues juristes et c'est la raison pour laquelle j'ai accepté de participer à ce Conseil afin d'y représenter le droit.

Mais la participation à ce collège m'a permis de découvrir d'autres secteurs et d'apprécier le dynamisme de beaucoup d'équipes qui veulent « numériser » leurs collections ou leurs richesses patrimoniales (pas seulement des écrits, mais aussi des photos et d'autres multiples supports). Cela me donne l'occasion, à titre personnel, de prendre connaissance de fonds documentaires importants (je songe au fonds Ricœur), et aussi d'initiatives dans mon domaine. Ainsi ai-je pu apprécier l'initiative consistant à numériser progressivement ce fonds gigantesque et passionnant que constituent les cours de la faculté de droit de Paris que tout chercheur un peu pointu devrait connaître.

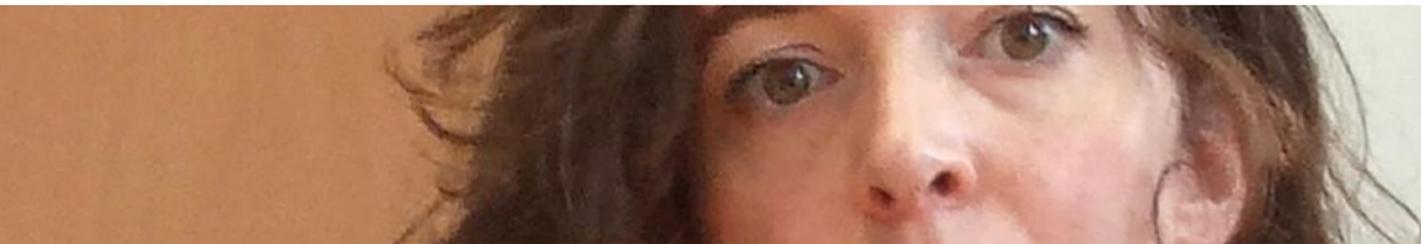
En siégeant dans un tel Conseil, on perçoit l'intérêt de la numérisation qui vient compléter l'accès à la documentation et la rendre plus facile, comme on le sait.

J'ajoute que c'est aussi fort agréable de travailler avec des universitaires ou chercheurs d'autres disciplines, ainsi qu'avec les bibliothécaires et documentalistes dont l'aide précieuse facilite beaucoup notre travail. Il est très agréable de voir que, dans l'ensemble, un consensus se fait facilement entre nous, d'un côté les membres du CS, et de l'autre, l'équipe de CollEx-Persée, sur l'opportunité, ou non, de soutenir telle ou telle demande de financement ou bien de recommander telle ou telle modification pour rendre éligible, plus tard, une première candidature.

Bref, une expérience fort enrichissante.

Olivier Beaud
Directeur adjoint
de l'institut Michel Villey
Université Paris II
Panthéon-Assas

#ParoleDeChercheurs



Traiter, inventorier et développer une politique d'archivage dont les mathématicien.ne.s seront les premiers acteurs

Les mathématiques sont une science singulière de plusieurs points de vue : leur caractère cumulatif, leur prétention à l'universalité, la validité longue des textes et la possibilité de réinterpréter ceux-ci dans différents contextes. Il n'est pas rare de trouver, dans les bibliographies de publications et thèses contemporaines, des travaux datant de plusieurs décennies voire de plus d'un siècle. La communauté mathématique a ainsi développé un rapport particulier à ses textes et à leur histoire.

La fécondité dormante des textes mathématiques du passé est l'un des moteurs de l'attention que le projet AMOr propose de porter aux archives de la recherche mathématique. Grâce au financement du GIS CollEx-Persée, la Bibliothèque Jacques Hadamard pourra traiter et inventorier le fonds du Laboratoire de Mathématiques d'Orsay (LMO), et développer une politique d'archivage des données de la recherche dont les mathématicien.ne.s seront les premiers acteurs.

Au-delà du développement et de la valorisation d'un fonds qui, déjà, se révèle d'une grande

richesse – le LMO, créé en 1958, est relativement jeune mais son excellence n'en est pas moindre – il s'agit aussi de mettre à disposition les résultats de la recherche sur un temps long, et d'en permettre la (ré) utilisation future. Dans ce cadre, en collaboration avec l'Institut des Hautes Études Supérieures et le projet EMAN (Édition de Manuscrits et d'Archives Numériques, ENS-CNRS), nous développerons des modèles d'apprentissage (OCR et HTR) pour la transcription d'objets mathématiques en code LaTeX.

Ces archives de la recherche seront ainsi largement accessibles à la communauté mathématique, qui pourra les explorer et exploiter et, peut-être développer des champs de recherche encore inconnus. On ne peut qu'espérer, par exemple, voir se reproduire un événement comme la découverte de la formule de Riemann-Siegel que Carl Siegel (1896-1981) fit en 1932 dans les archives de Bernhard Riemann (1826-1866).

Emmylou Haffner
Chercheuse post-doctorante, Université Paris-Saclay

Le social en digital

Dans le cadre de CollEx-Persée, le projet FamiliLettres a pour ambition de numériser la correspondance de Jean-Baptiste André Godin (1817-1888), fondateur du Familistère de Guise (Aisne, France), et de sa seconde épouse Marie Moret (1840-1908). Cette expérimentation sociale a marqué une étape importante dans l'histoire du fouriérisme et, plus généralement, du « socialisme pratique » à la française.

L'essentiel des archives sont conservées par la Bibliothèque du Cnam et par le Familistère de Guise. Grâce au volontarisme et à l'énergie de Cécile Formaglio, de Frédéric Panni, et bien d'autres personnes encore, les deux institutions se sont associées pour porter le projet, dont l'un des fruits les plus importants est la création d'un site sur la plate-forme EMAN sur laquelle il sera possible d'avoir aisément accès à la correspondance. A terme, l'objectif est de compléter le corpus ainsi constitué à l'aide des courriers détenus par d'autres institutions, comme les Archives départementales de l'Aisne, les Archives nationales, etc.

La numérisation de la correspondance Godin-Moret

va faciliter grandement la tâche des chercheurs et chercheuses qui s'intéressent à l'histoire sociale, non seulement parce que l'accès au corpus des lettres sera incomparablement plus aisé qu'auparavant, mais aussi parce que l'équipe projet travaille à la rationalisation de celui-ci (rédaction de résumés, indexation, aide à la navigation, etc.).

Pour un sociologue comme moi, qui accompagne le projet avec une casquette de référent scientifique, il est fascinant de voir se déployer une intelligence collective qui mobilise des compétences de natures multiples (informatiques, archivistiques, historiennes...) au service d'un objectif commun. Grâce à ce type de projet et d'associations, nos connaissances sur l'histoire et la sociologie des utopies concrètes gagnent en qualité et en fiabilité. Elles peuvent, et cela est tout aussi important, atteindre un plus vaste public que l'étroit cénacle des spécialistes du sujet.

Michel Lallement
Professeur du Cnam, titulaire de la chaire d'Analyse sociologique du travail, de l'emploi et des organisations, membre du Lise (UMR Cnam-CNRS n° 3320)

Confinement et RÉSULTATS du premier appel à projets : point d'étape

Le GIS CollEx-Persée avait lancé, dès avril 2018, un premier appel à projets (cf. Rapport d'activité 2018, pp. 22-25). 93 dossiers avaient alors été déposés, 41 retenus, pour l'allocation globale de 1,6 millions d'euros.

L'ensemble des porteurs de projets sont suivis avec soin par le GIS qui aide, conseille, met en réseau ou contrôle les bilans financiers et scientifiques. Dans un souci de transparence et de diffusion des savoirs, chacun bénéficie d'une page sur le site web www.collexpersee.eu, permettant d'accéder au résumé du projet, aux coordonnées des porteurs, au montant de la subvention et aux partenariats mis en place.

Bien plus, un onglet « Production et résultats » permet, au fil de l'eau, de recueillir diverses informations documentant l'évolution du projet : colloques, articles, vidéos, blogs, illustrations...

Durant les confinements successifs, le GIS a été à l'écoute de tous les porteurs, gênés, bien évidemment, dans le bon déroulement de leurs projets entre l'impossibilité d'accéder aux locaux, d'organiser les événements scientifiques prévus, de recruter les personnels contractuels nécessaires ou de récupérer des trains de numérisation bloqués chez un prestataire.

95% des porteurs ont ainsi demandé un décalage de 6 à 10 mois selon les cas, qui leur a été accordé.

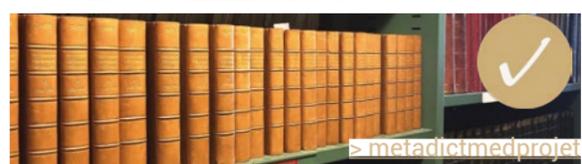
Malgré tout, en décembre 2020, 5 bourses et 3 projets collaboratifs étaient achevés.

Les autres projets seront terminés progressivement entre le printemps et l'automne 2021.

> 2020 : apparition de l'icône « Projet terminé » Elle permet d'afficher, après validation du bilan scientifique et financier, le fait que le projet est « terminé ».



> Les projets-bourses se terminaient en 2020 :



> 2020 : les 3 premiers projets collaboratifs terminés



$$x' = rz' + \rho,$$

$$y' = sz' + \sigma.$$

l'enveloppe:

$$z = \frac{x-x'}{z-z'}, \quad s = \frac{y-y'}{z-z'},$$

$$\rho = \frac{x'z - xz'}{z-z'}, \quad \sigma = \frac{y'z - yz'}{z-z'},$$

$$\eta = \frac{xy' - yx'}{z-z'}$$

Au lieu des coord. (4) ci-dessus de la /, nous pouvons d'après elle prendre les six arêtes, auxquelles nous donnerons en outre arbitrairement un signe :

$$\left. \begin{aligned} & \pm(x-x'), & \pm(y-y'), & \pm(z-z'), \\ & \pm(yz'-yz), & \pm(x'z-xz'), & \pm(xy'-x'y). \end{aligned} \right\} (P).$$

C'est seulement en divisant cinq quelconques des six coord. par la 6^e que nous obtenons des valeurs qui ont une relation déterminée avec la / représentée, et au moyen desquelles nous pouvons construire cette /. — De cette manière la détermination des coord. est symétrique par rapport aux 3 axes coordonnés. Entre les 6 nouvelles coord. existe l'éq. de coord. :

$$(x-x')(yz'-yz) + (y-y')(x'z-xz') + (z-z')(xy'-x'y) = 0, \quad (6)$$

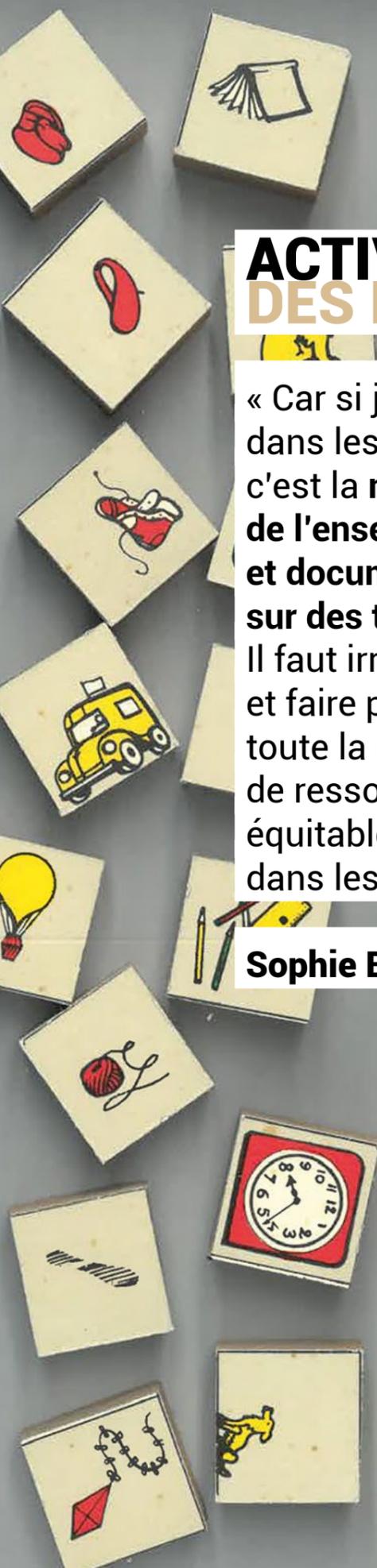
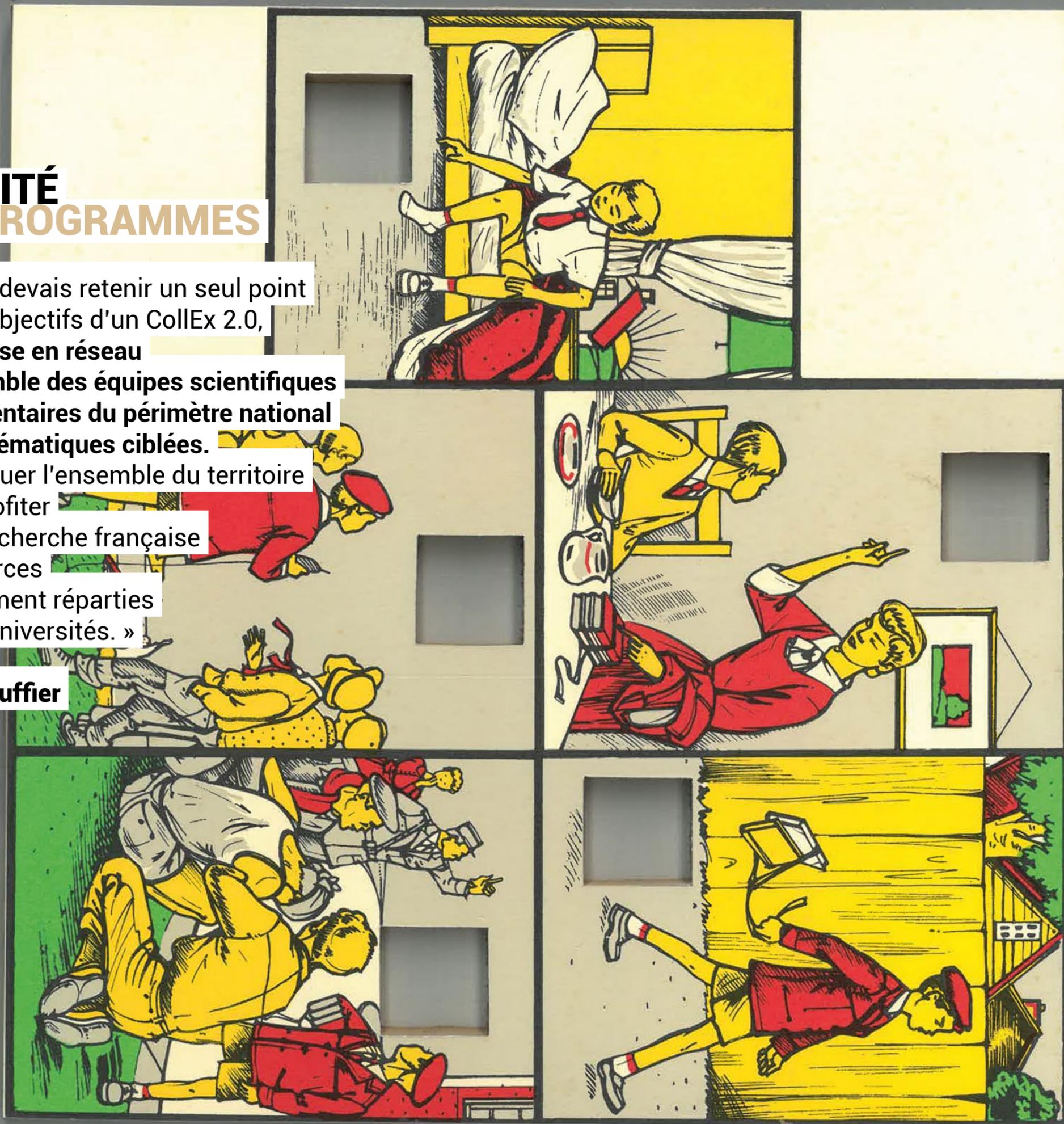
qui est identique par rapport à x, y, z, x', y', z' .
Si nous considérons x', y', z' comme variables, aussi bien que x, y, z , un rayon sera déterminé par 2 pts (x, y, z) et (x', y', z') , qui peuvent tous deux être pris arbitrairement sur ce rayon. Par suite de l'arbitraire de ce choix, les six coordonnées, desquelles dépend la situation des 2 pts, se réduisent à quatre, qui déterminent une droite.

3. Nous pouvons en second lieu considérer une / comme enveloppée par un plan qui tourne comme un axe, par lequel

ACTIVITÉ DES PROGRAMMES

« Car si je devais retenir un seul point dans les objectifs d'un CollEx 2.0, c'est la mise en réseau de l'ensemble des équipes scientifiques et documentaires du périmètre national sur des thématiques ciblées. Il faut irriguer l'ensemble du territoire et faire profiter toute la recherche française de ressources équitablement réparties dans les universités. »

Sophie Bouffier



POLITIQUE NATIONALE DE NUMÉRISATION

Rendre les collections très largement accessibles, permettre leur exploitation grâce aux méthodes et aux outils développés par les Humanités numériques, enrichir les corpus par les données issues des travaux de recherche qu'ils alimentent, telles sont les ambitions de la politique nationale de numérisation, qui repose sur une très étroite coopération des professionnels de l'information scientifique et des chercheurs.

Ces objectifs sont poursuivis non seulement à travers le soutien apporté aux projets lauréats des appels à projets Numérisation et services, mais ont également vocation à déterminer des **programmes transversaux**, par lesquels CollEx-Persée œuvre d'une part à la mutualisation, au sein du réseau, des compétences et des technologies de numérisation et d'autre part contribue à la constitution d'une **offre numérique massive au service de la recherche**.

En 2020 ont ainsi été numérisées les premières revues sélectionnées dans le cadre du **programme national de numérisation concertée entre Persée et les plans de conservation partagée des périodiques**. C'est aussi cette année qu'a été lancée l'**enquête sur les solutions technologiques utilisées par les porteurs de projets de numérisation, en vue de leur développement ou leur mutualisation en accord avec les besoins du réseau**.

GT Numérisation

RÉALISATION D'UNE ÉTUDE DE BESOINS SUR LA NUMÉRISATION

Le Groupe de Travail Numérisation fournit une **expertise au GIS pour la mise en œuvre des axes de la politique nationale de numérisation**, à savoir :

- le soutien à la numérisation de corpus en lien avec des projets de recherche ;
- le portage de programmes pluridisciplinaires d'envergure nationale ;
- la promotion de la bibliothèque comme lieu de recherche et d'expertise.

En 2020-2021, le GT Numérisation a réalisé une **étude sur les solutions techniques utilisées par les structures documentaires** (BU, BIU, Bibliothèques de Grands Établissements), **les MSH et les laboratoires**, au cours de leur projet de numérisation, afin d'**évaluer la réponse de ces outils aux besoins initiaux, ainsi que leurs limites et leur potentiel de mutualisation à l'échelle nationale**.

Cette étude menée auprès d'une trentaine de porteurs de projets de numérisation de l'Enseignement

Supérieur et de la Recherche avait pour double objectif de :

- recenser des besoins n'ayant pas encore trouvé de solutions techniques adéquates
- repérer des outils pouvant être soutenus par CollEx-Persée dans la perspective de construire une chaîne technologique solide, constituée de briques interopérables, mobilisables pour tout ou partie par les structures de l'ESR aguerries ou débutantes en matière de numérisation.

Cette étude qualitative visait à repérer des signaux faibles par le biais d'entretiens semi-dirigés réalisés avec les porteurs de projets de numérisation identifiés au sein des réseaux professionnels des membres du GT.

Programme national

DE NUMÉRISATION CONCERTÉE PERSÉE / PCP

Conçu en 2019, le programme est entré dans sa phase d'expérimentation en 2020. L'objectif de l'année était de tester l'intérêt du programme et le workflow imaginé en 2019 afin de l'ajuster à la réalité de la coopération entre les bibliothèques participant aux Plans de Conservation Partagée des Périodiques et Persée.

Pour ce faire, l'accent a été mis d'une part sur la communication au sujet de ce nouveau programme auprès du réseau CollEx-Persée et d'autre part sur la mise en œuvre effective du programme avec plusieurs PCP : Sciences de l'Antiquité, Psychologie et Psychanalyse, Philosophie et Langues, littératures et civilisation germaniques.

La première phase du programme est de réaliser de manière collaborative au sein du réseau des bibliothèques membres des PCP, en lien avec les communautés de recherche et en concertation avec Persée, la sélection intellectuelle des titres appartenant aux corpus des PCP et présentant un intérêt majeur de mise à disposition dans le [portail persée.fr](https://portail.persée.fr).

Viennent ensuite les phases d'instruction juridique, technique et matérielle, en lien avec les éditeurs scientifiques et commerciaux des titres, afin de valider la numérisation des titres, les scénarii de collecte des droits d'auteurs et ayants droits et ceux de contrôle qualité réalisés après le traitement documentaire ainsi que la constitution d'une collection massicotable à acheminer à Persée pour y être numérisée.

La méthodologie d'enquête a d'abord été testée à l'automne 2020 auprès des établissements des membres du GT (dix établissements interrogés) puis mise en œuvre de janvier à avril 2021 auprès d'une vingtaine de structures documentaires relevant de l'ESR. Une synthèse a été réalisée en juillet 2021, mettant en évidence un certain nombre de besoins transverses pour lesquels des recommandations ont été proposées.

> Retrouver les actions du GT Numérisation : <https://www.collexpersée.eu/groupe/numerisation/>

Besins

Persée procède ensuite à la numérisation, à la structuration fine des contenus, à la liaison des données d'autorités avec des référentiels externes, ainsi qu'à la mise en ligne, au référencement et à la préservation numérique des contenus.

Lors de cette première année de collaboration entre bibliothèques pilotes et membres de différents PCP et Persée, l'organisation fonctionnelle initialement conçue a été précisée, aménagée et assouplie, en fonction des spécificités des PCP eux-mêmes, de l'implication de la seule bibliothèque pilote ou de plusieurs bibliothèques membres, mais aussi des revues choisies (par exemple titre vivant ou non, mobilisation possible de l'éditeur).

Grâce à l'implication des différentes bibliothèques dans la sélection intellectuelle, la collecte de droits, le traitement documentaire et la validation éditoriale, ce sont plus de 100 000 pages qui ont été numérisées en 2020, dont 80 000 finement structurées (découpage au niveau de l'article et des parties d'articles).

> **Gabrielle Richard**

Directrice de Persée,

Héloïse Marill

Responsable du Pôle

Partenariats et réseaux à Persée et co-pilote du GT Numérisation

& **Laurie Aoustet**

Adjointe à la cheffe du Service de la valorisation numérique des collections et du soutien à la recherche (SERVAL) - BIS et co-pilote du GT Numérisation

CARTOGRAPHIE

UN OUTIL POUR VALORISER DES FONDS EN RÉSEAU

Le projet de cartographie nationale des fonds d'excellence a pris, en 2020, une ampleur nouvelle, avec la mise en œuvre effective d'un outil de signalement. L'essai doit être transformé en 2021, grâce au travail d'un groupe pilote regroupant une dizaine d'établissements, couvrant un vaste spectre disciplinaire.

Une enquête commanditée par CollEx-Persée en 2018 avait permis de faire émerger le besoin de cette cartographie : il s'agissait de **mettre à disposition des bibliothèques de l'ESR un outil pour mieux faire connaître leurs collections vis-à-vis des chercheurs**. Les catalogues actuels sont en effet centrés sur un type documentaire particulier : ils parviennent mal à valoriser des fonds hybrides (associant imprimés, archives, documentation numérique) ou partagés entre plusieurs établissements. Calqués sur l'organisation des collections au sein d'un établissement, ils correspondent insuffisamment aux critères d'interrogation des chercheurs.

Pour réaliser cette cartographie – qui ne se limite pas aux seuls fonds labellisés CollEx –, choix a été fait d'**utiliser l'infrastructure technique du CCFr**, le Catalogue collectif de France. Les travaux menés en 2020, coordonnés par un chargé de projet recruté à cette fin, ont confirmé la pertinence de ce choix. Un modèle de donnée adapté aux besoins de la cartographie a en effet pu y être implémenté. Il permet d'articuler trois niveaux : celui de l'établissement, du fonds, et du sous-fonds ; tout en encourageant à tisser de nombreux liens, par exemple entre fonds similaires dans des établissements différents. Très souple, ce modèle permet d'identifier des fonds en fonction de leur provenance, de leur support, ou de leur thématique de recherche, pour mieux coller aux besoins de valorisation des établissements. Il autorise aussi l'utilisation, à des fins de description, de référentiels

établis par les chercheurs, afin de favoriser l'interopérabilité avec d'autres bases de données. **Un guide méthodologique a également** été produit pour aider les établissements à créer et remplir leurs notices. Cela a permis d'**engager la seconde étape, à réaliser en 2021 : les tests à grande échelle**. La gouvernance du projet a été renforcée : un comité de pilotage associe désormais trois établissements délégataires (la contemporaine, la BIS et la bibliothèque du Muséum), le GIS CollEx-Persée, l'ABES et la BnF. Ce comité fixe les orientations scientifiques et techniques du projet. D'autre part, une dizaine d'établissements désireux de produire des notices ont été réunis au sein d'un groupe pilote : le chargé de projet cartographie coordonne leurs travaux et doit en proposer un retour d'expérience.

D'ici la fin de l'année 2021, plusieurs centaines de notices auront été rédigées, qui permettront de valider les choix de description effectués en 2020. On pourra alors **étendre le dispositif** à l'ensemble des établissements labellisés, et travailler à l'articulation du projet avec les autres programmes de signalement des sources pour la recherche.

Clément Oury,
Directeur-Adjoint,
Direction des bibliothèques
et de la documentation,
Muséum national d'histoire naturelle
& **Philippe Goguely**,
Chef de projet Cartographie,
Direction des bibliothèques
et de la documentation,
Muséum national d'histoire naturelle

ECLAIRAGE SPECIFIQUE « DIGITAL MAGHREB »

Àu début de l'année 2020, le Groupement d'intérêt scientifique **Moyen-Orient et mondes musulmans** a publié un livre blanc « **Vers la science ouverte** » identifiant quatre priorités de la transition numérique dans ce champs de recherche, dont le **signalement enrichi des ressources pour l'étude du Maghreb**. Ce besoin croisait ainsi le **chantier de cartographie des collections entamé dans le cadre de CollEx** et offrait l'occasion d'une première **expérimentation d'un recensement des fonds à l'échelle d'un réseau thématique**.

Le projet **Digimagh**, mis en œuvre par Mehdi Sakatni, chargé de mission pour le GIS MOMM et son pilote scientifique, Augustin Jomier (Inalco) appuyé par des membres du réseau CollEx et un comité scientifique, a ainsi lancé une **enquête pour l'identification des fonds intéressant les études maghrébines dans les collections françaises**. Plus de 80 fonds ont ainsi été identifiés, issus de 32 établissements.

Du point de vue de la valorisation : un tiers de ces fonds ne sont pas encore catalogués, plus de 60 % n'apparaissent pas dans le registre de fonds du CCFR ; seulement 40 % ont été partiellement numérisés.

Le projet de cartographie sert également de **tremplin pour d'autres collaboration entre établissements documentaire et chercheurs** : cycle de formation sur les études maghrébines et le numérique en mars 2021, expérimentation de philologie numérique de manuscrits maghrébins et projets collaboratifs de signalement d'archives.

Pour en savoir plus :
<https://digimagh.hypotheses.org>

Benjamin Guichard,
Directeur scientifique
Bibliothèque universitaire
des langues
et civilisations

ECLAIRAGE SPECIFIQUE « CCFR »

Le Catalogue collectif de France (CCFr) est un outil unique pour la recherche documentaire en France. Il est notamment connu pour sa **capacité à rechercher simultanément dans les grands catalogues nationaux**, qu'ils concernent les **imprimés et multimédia** (Sudoc, Base patrimoine, Catalogue général de la BnF) ou les **manuscrits et archives** (Calames, Catalogue général des manuscrits, BnF archives et manuscrits). Mais il permet également à toutes les bibliothèques, qu'elles soient municipales, spécialisées ou universitaires, de **décrire leurs collections patrimoniales grâce au Répertoire des fonds**. Dans ce contexte, le projet de Cartographie d'Excellence représente pour le CCFr plusieurs opportunités.

Pour commencer, évidemment, cette coopération renouvelée avec les bibliothèques de l'Enseignement supérieur va **enrichir le Répertoire**. Les chercheurs du CCFr pourront ainsi y découvrir des sources et exploiter des fonds spécialisés dont ils ne connaissaient pas forcément l'existence. Tout aussi logiquement, le CCFr devrait également voir arriver un **nouveau public** qui ne connaissait pas ce service.

Mais ce projet a aussi demandé une **réflexion approfondie sur les usages et les fonctionnalités** indispensables aujourd'hui. C'est de ce travail, trop longtemps repoussé faute de temps et de moyens, que découle la prochaine migration des données vers le **format EAD, gage d'interopérabilité** avec d'autres services et préalable indispensable à de futures évolutions.

Car, si 2021 marque une étape importante pour le Répertoire des fonds, les prochaines années ne devraient pas être moins actives !

Wilfried Muller
Chef de produit Catalogue collectif
de France (CCFr)
Bibliothèque nationale de France

PLANS de CONSERVATION PARTAGÉE

Le GIS CollEx-Persée soutient un programme de développement de la conservation partagée des périodiques de l'enseignement supérieur depuis 2017.

Le but est de promouvoir des réseaux disciplinaires de coopération entre bibliothèques volontaires, en identifiant, avec la collaboration d'enseignants-chercheurs, le corpus de référence des revues imprimées de niveau recherche d'une discipline pour organiser sa conservation sûre et répartie.

Les plans de conservation partagée (PCP) sont pilotés par une bibliothèque spécialisée du domaine, avec l'accompagnement méthodologique du CTLes et la coopération de l'Abes.

La mutualisation de l'effort doit permettre d'établir la cartographie de la conservation des collections dans les réseaux disciplinaires, en faisant émerger des pôles qui assurent une responsabilité de conservation et de communication des documents. La rationalisation attendue passe ensuite par le transfert éventuel de parties de collections entre bibliothèques, voire par le désherbage concerté, pour que les unes, sans responsabilité de conservation sur le long terme, libèrent de la place dans leurs magasins, et que les autres comblent leurs éventuelles lacunes. L'articulation avec la politique documentaire permet éventuellement un ré-équilibre financier plus facile vers les abonnements électroniques. Le travail préalable d'inventaire et de complétude du signalement de revues souvent anciennes, avec une histoire éditoriale complexe et mal traitée faute de temps jusque-là, bénéficie au catalogue collectif national du Sudoc.

Depuis 2020, le travail effectué depuis plusieurs années sert désormais d'appui au programme de numérisation concertée de Persée qui en constitue le débouché logique, avec la mise en oeuvre en 2020 de la numérisation de deux premiers titres :
- la « Revue de psychologie et de psychanalyse »
- et les « Mélanges de la Faculté Orientale ».

En 2020, le CTLes a publié une synthèse, représentant une sorte d'état de l'art provisoire des plans de conservation partagée des périodiques de l'enseignement supérieur qui reprenaient les discussions d'un groupe de travail constitué par le CTLes en 2019 : https://www.ctles.fr/sites/default/files/ctles/documents/conservation_partagee/Synthese_groupe_de_travail_pcp.pdf

Une nouvelle charte d'adhésion a également été rédigée à cette occasion : https://www.ctles.fr/sites/default/files/ctles/documents/conservation_partagee/Charte_d_adhesion_PCP.pdf

Après une première occurrence en 2017, le CTLes a ouvert un nouvel appel à projets triennaux en 2020 pour le compte du GIS.

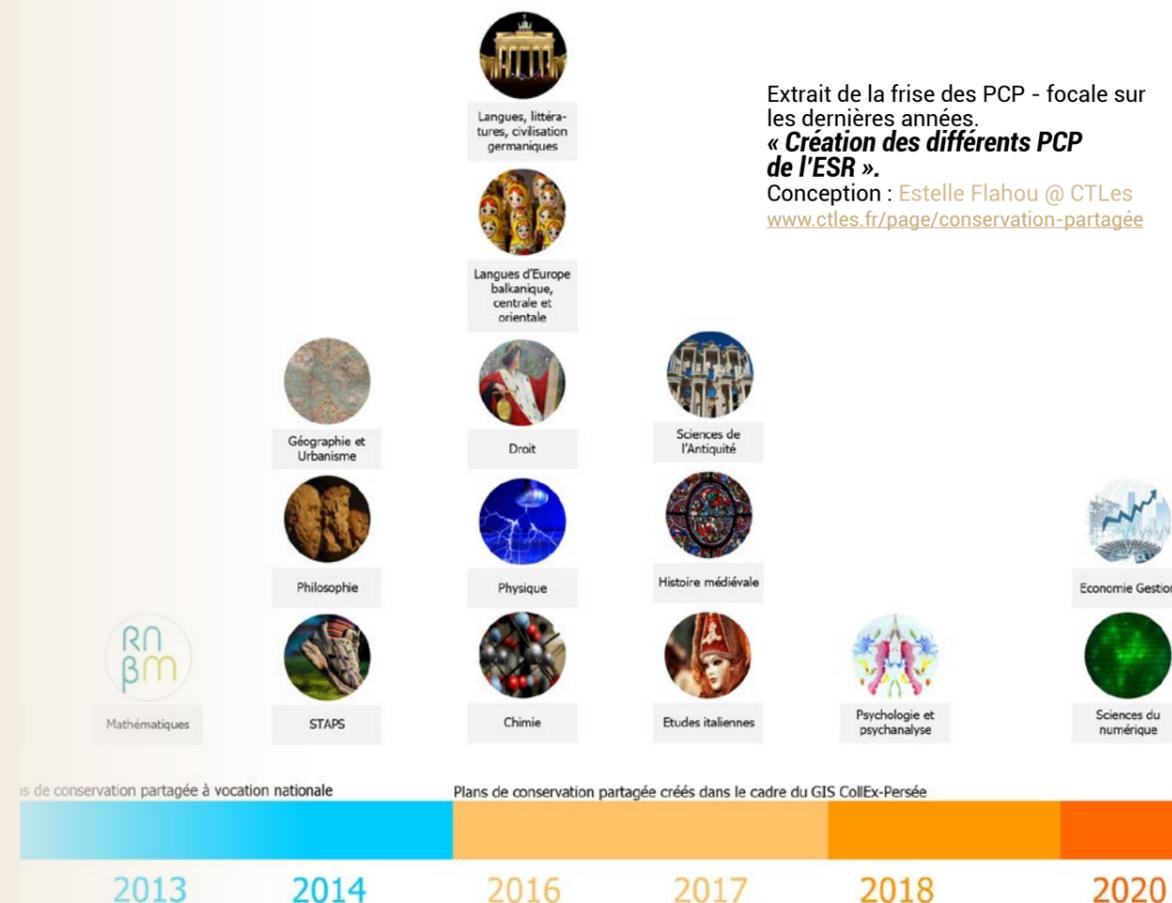
Cette périodicité apporte la visibilité financière utile à ce type de travail de fond.

Deux nouveaux plans de conservation partagée sont désormais soutenus, pour un total de 17 plans existants :
- dans les « sciences du numérique » avec le pilotage scientifique du service commun de la documentation de l'Université de Lille
- et en « économie et gestion » avec la bibliothèque de l'Université Paris Dauphine-PSL.

Enfin, plusieurs bibliothèques ont bénéficié de financements pour récupérer des collections de l'INIST en complément de titres inscrits dans un PCP.

Pour la première année de la période, 2020, le soutien partagé s'est élevé à 312 733 €.

<
Guillaume Niziers
Directeur
Centre technique du livre
de l'enseignement supérieur,
CTLes
>



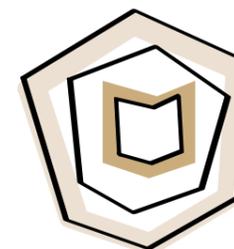
FOURNITURE DE DOCUMENTS À DISTANCE

La fourniture dématérialisée d'articles ou d'extraits d'ouvrages dans le cadre du prêt entre bibliothèques (PEB) permet d'éviter le délai d'envoi postal de photocopies, mais la législation française impose la remise finale d'une copie papier au demandeur.

C'est pourquoi, en 2019, le GIS a chargé un groupe de travail de réfléchir à la mise en place d'un réseau de bibliothèques utilisant un outil de fourniture contrôlée de documents.

En 2020, le groupe de travail a constaté l'absence d'intermédiaire sur le marché entre des solutions globales de prêt entre bibliothèques qui remplaceraient intégralement le système de PEB national de l'Abes (ce qui n'était pas le but recherché), sans, de toute façon, pouvoir respecter strictement la condition imposée, et l'outil Visiodoc, développé par la société Protego en 2009 à la demande de la BIU médecine de Paris pour une transmission contrôlée. Le groupe a donc retenu cette dernière solution.

Puis, il a continué ses travaux en transmettant à l'entreprise des spécifications de correction et d'actualisation nécessaires du logiciel.



**AMI
FOURNITURE
DÉMATÉRIALISÉE
DE DOCUMENTS
#AMI_FDD**

Ces travaux préalables ont permis au GIS de publier le 16 décembre 2020 un appel à manifestation d'intérêt à destination des établissements sous tutelle de l'ESR et membres de son réseau, dans le but d'équiper en 2021 une dizaine de bibliothèques parmi les plus grosses fournisseuses de copies.

ENCOURAGER L'ADOPTION D'OUTILS ET DE MESURES DE

PRESERVATION

CollEx-Persée vise à encourager la transition numérique des établissements de l'ESR, à toutes les étapes du cycle de traitement documentaire. Ce mouvement est bien engagé pour les entrées, avec la numérisation, la collecte ou l'acquisition de documents nativement numérique ; il en est de même pour le signalement, l'accès ou la valorisation... mais la question de la préservation reste un angle mort.

Les raisons de ce manque d'implication sont multiples, et elles ne sont pas seulement – et sans doute pas principalement – d'ordre technologique. **Les solutions existent** : mais sont soit coûteuses, alors que la masse de données à conserver s'accroît de façon exponentielle, soit inadaptées à certains types de documents demandés par les chercheurs. Le problème réside aussi dans les pratiques des établissements eux-mêmes : la préservation suppose un effort de rationalisation. Or, il est tentant de produire ou d'acquérir des données numériques en renvoyant à plus tard la question de leur pérennisation.

Le groupe Préservation de CollEx-Persée veut donc aborder le problème de la conservation numérique dans toutes ses dimensions : scientifique, financière, organisationnelle ; les questions d'ordre purement technique ressortent en revanche du périmètre d'autres instances plus spécialisées. Pour cela, CollEx-Persée s'applique d'abord à favoriser un **dialogue** entre établissements dépositaires de collections numériques d'excellence, opérateurs de préservation et grands acteurs nationaux (SIAF, BnF, Huma-Num, CINES...).

Le GIS promeut une démarche de pédagogie et de sensibilisation, afin que la préservation ne soit plus seulement considérée comme un domaine réservé à quelques experts. Enfin, il souhaite prendre à bras-le-corps les **enjeux économiques** de ce sujet, en favorisant le regroupement d'institutions aux intérêts communs et en clarifiant les responsabilités

des différentes parties prenantes. L'objectif est de définir une **véritable politique de préservation** pour les membres du réseau, qui prenne en compte la typologie des données à conserver et les engagements scientifiques de chaque établissement.

Le groupe, réuni pour la première fois en septembre 2019, a rapidement fixé ses priorités. D'abord, se poser la question de « **quoi archiver** » : ce fut l'objectif du travail sur les lignes directrices, qui l'a occupé toute l'année 2020. Durant cette période, on a également pensé à la façon d'aborder les enjeux économiques et organisationnels : cette réflexion a donné lieu à l'**Appel à Manifestation d'Intérêt** publié en 2021, et qui doit permettre d'aboutir à des solutions concrètes mises à dispositions des établissements partenaires.

Clément Oury,
Directeur-Adjoint,
Direction des bibliothèques
et de la documentation,
Muséum national d'histoire naturelle

DES « LIGNES DIRECTRICES » POUR CHOISIR LES OBJETS À ARCHIVER

Les établissements qui constituent ou reçoivent des collections numériques sont souvent démunis pour savoir quoi préserver, comment, et avec qui : **la mise à disposition de documents pédagogiques et d'accompagnement doit ainsi pouvoir lever quelques-uns des obstacles à la préservation.**

À cette fin, il a été décidé de créer un sous-groupe « **lignes directrices** », constitué de représentants du SIAF, de la Bnu, de la BnF, de la bibliothèque de Sciences-Po et du MNHN.

En 2020, ce groupe s'est concentré sur l'établissement de **principes et de recommandations pour sélectionner les objets qui devaient faire l'objet d'un processus de pérennisation.** La clef d'un archivage soutenable passe en effet par un tri raisonné, qui doit permettre de limiter les coûts de stockage, mais aussi de faciliter le travail de description indispensable en amont. Parmi les critères retenus, les plus importants ont été **le statut du document** (archive ou non, original ou copie...), le statut juridique qui en découle, son

intérêt scientifique et patrimonial, ainsi que le format dans lequel il est enregistré. Pour les règles de sélection des documents archivistiques, on s'est appuyé sur le référentiel produit par la section Aurore de l'Association des archivistes français.

Pour les documents non-archivistiques, en revanche, on s'est inspiré des documents de référence que sont la « **charte de la conservation en bibliothèque** » du ministère de la Culture (2011) et le décret du 4 mars 2020, qui définit notamment le patrimoine en bibliothèque.

Pour simplifier l'analyse, on a listé ces critères sous forme de questions à réponse unique (oui / non). Chaque document ou ensemble de documents peut donc être examiné individuellement, afin de déterminer son statut d'archivage : élimination à l'issue de la durée spécifique ou conservation définitive. Ces lignes directrices sont accessibles depuis le site de CollEx-Persée : <https://www.collexpersee.eu/groupe/preservation-numerique/>

Clément Oury,
Directeur-Adjoint,
Direction des bibliothèques
et de la documentation,
Muséum national d'histoire naturelle

APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT

Constitué en septembre 2019, le groupe de travail consacré à la thématique de la préservation numérique a, au cours de ses premiers mois d'exercice, identifié trois orientations spécifiques à creuser, pour définir et ensuite décliner une stratégie à visée opérationnelle pour les membres de la communauté CollEx-Persée, et au-delà.

Après avoir élaboré un **guide méthodologique** présentant les lignes directrices pouvant aider les établissements à réaliser un plan d'archivage numérique, guide aujourd'hui disponible en ligne, le groupe a identifié **deux leviers possibles pour la conception d'une offre de service ambitieuse** de la part de CollEx-Persée dans le domaine, à savoir :
1. un objectif de mutualisation qui fasse masse pour abaisser sensiblement les coûts d'archivage pérenne ;
2. la priorisation d'une offre de soutien à la préservation des corpus numérisés.

Ces deux leviers, qui pourraient être accompagnés de financements, doivent permettre d'accompagner les établissements de l'ESR, en particulier les bibliothèques et centres de ressources documentaires, à faire face au coût massif de la préservation numérique.

Afin d'affiner la stratégie, mais aussi de concevoir le dispositif le plus pertinent possible pour la mise en œuvre de celle-ci, un **appel à manifestation d'intérêt a été préparé, pour publication au printemps 2021.**

Il vise à constituer une communauté d'institutions désirant travailler ensemble en vue de parvenir à un dispositif permettant de préserver le patrimoine documentaire que représentent les collections d'excellence, numérisées voire nativement numériques, des bibliothèques, au meilleur coût pour la collectivité.

Frédéric Blin,
Directeur du pôle
des Services et Collections
Bnu

ACQUISITIONS

2020 : ACHÈVEMENT DE LA PHASE D'EXPÉRIMENTATION

Le GT acquisitions est en mesure de tirer un bilan très positif de cette année 2020, en dépit des difficultés que nous avons traversées collectivement. En effet, en cette troisième année de fonctionnement, la première phase d'expérimentation a pu être finalisée, un seul projet ayant dû être abandonné. Le détail de ces nouvelles acquisitions est disponible à la fois sur le site web de CollEx-Persée et sur le site **licencesnationales.fr** géré par l'ABES.

Sur les huit projets menés à bien, six d'entre eux concernent les lettres et sciences humaines et sociales, ce qui donne lieu à un rééquilibrage disciplinaire de l'offre documentaire en licence nationale par rapport aux programmes d'achats précédents.

Des **modèles d'acquisition variés** ont pu être mis à l'épreuve sur ce périmètre de la « licence nationale » : achats de collections complètes d'ebooks incluant les archives, achat d'ebooks selon un modèle basé sur l'usage (EBA - evidence based acquisition), abonnement pluriannuel. A cela répond également la **variété des types de documents concernés** : monographies, ouvrages anciens et archives numérisées ou encore bases de données.

Un certain nombre de **nouveaux projets** ont été enclenchés au cours de l'année 2020, en mathématiques notamment et en études ibériques, permettant ainsi de poursuivre l'extension de la couverture disciplinaire des acquisitions électroniques du GIS CollEx-Persée. De **nouveaux domaines de recherche** sont concernées par cette seconde phase d'achats, tels que l'histoire, l'Europe médiane, les études germaniques, la philosophie, l'économie et en sciences dites « dures », la chimie.

Cette expérimentation a une nouvelle fois mis en lumière la **complémentarité entre les acteurs**, entre la connaissance du domaine par les **bibliothécaires référents**, qui jouent un rôle d'orientation essentiel dans la définition du programme

d'achat en lien avec les chercheurs, le **consortium Couperin** qui offre une vision macro et un cadrage général au processus de négociation, et un investissement sans faille des équipes de l'Abes sur la négociation, les marchés, et conjointement avec les équipes de l'INIST sur la qualité des données et leur intégration dans les outils nationaux. **Il revient à présent aux membres du réseau de valoriser auprès des communautés de recherche ces nouvelles ressources à leur disposition.**

Il nous reste deux années pour achever le programme en cours, et mettre en place les actions d'évaluation et de prospective nécessaires à la définition d'un nouveau programme dans le cadre d'un « GIS 2 », à compter de 2023.

Elise Girolid

Pilote du GT et Directrice adjointe
Pôle Partage, Diffusion et Réseaux, Bnu
& **Christophe Brocquet**

Adjoint à la cheffe du Département
du développement des collections
Responsable de la documentation
électronique de la BIS



PROJETS D'ACQUISITIONS ET RESSOURCES ACQUISES EN 2020

> 27 janvier 2020

Achat d'un corpus d'ebooks en **Sciences de l'Antiquité** – **De Gruyter**

> 8 juillet 2020

Achat d'un corpus d'ebooks en **médecine** – **Karger**

> 2 septembre 2020

Achat d'un corpus d'ebooks en **sciences politiques** – **Cambridge University Press**

> 7 septembre 2020

Achat du corpus d'ebooks **Religions in the Graeco-Roman World** – **Brill**

> 30 novembre 2020

Achat du corpus **Early European Books** – **Bibliothèque nationale de Florence** - **ProQuest**

> 30 novembre 2020

Achat du corpus **Twentieth Century Religious Thought - Christianity** – **ProQuest**

> 2 décembre 2020

Achat d'un corpus d'archives numérisées du **parlement britannique (XIXe)** – **ProQuest**

UNE COLLABORATION AU SERVICE DES CHERCHEURS : L'ABES ET LES ACQUISITIONS DE LICENCES NATIONALES COLLEX-PERSÉE

Forte de l'expérience du projet ISTEEX, l'Abes s'est vu confier en 2019 par le GIS CollEx-Persée, dont elle est membre, la mission de porter les acquisitions de licences nationales sélectionnées par le Conseil scientifique du GIS.

En véritable cheville ouvrière, l'Abes intervient dans deux grandes étapes du processus :

- coordination des acquisitions – gestion des procédures d'achat, participation aux éventuelles négociations, analyse des offres et des livraisons de données, suivi des accès aux ressources ;

- et signalement des corpus acquis dans les outils documentaires nationaux – base de connaissance nationale BACON, Sudoc, et bientôt Calames et le triple store Scienceplus.abes.fr –, afin de faciliter la réutilisation des métadonnées par les bibliothèques.

Les acquisitions 2020 ayant accordé la priorité à des corpus présentant une unité thématique forte et comprenant des objets documentaires variés - éditions de sources primaires, ouvrages et articles, manuscrits accompagnant des œuvres, fonds d'archives numérisés -, l'étape de vérification minutieuse des données et de signalement représente un vrai défi.

Les équipes en charge du traitement des métadonnées allient patience de moine bénédictin dans l'analyse de dizaines de milliers de fichiers XML et inventivité dans l'utilisation de chaînes automatisées, incluant l'usage de techniques d'intelligence artificielle pour améliorer les données.

Il s'agit non seulement de signaler aussi rapidement que possible les accès aux documents rendus disponibles sur le territoire, mais aussi d'enrichir les métadonnées et de proposer, notamment pour les fonds d'archives, des architectures descriptives répondant aux usages des chercheurs.

Raluca Pierrot,
Responsable acquisition et valorisation des
ressources électroniquesService
Documentation électronique,
à l'Abes

Retrouvez le détail et la liste des acquisitions depuis :
<https://www.collexpersée.eu/groupe/acquisitions/>

Analyse de l'Abes ; 5 questions à DAVID AYMONIN et MARIANNE GILOUX

Vous avez participé à la mise en place du dispositif CollEx-Persée, en tant qu'opérateur du réseau. Comment analysez-vous le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui ?

Au départ l'Abes a été sollicitée pour son expertise en animation de réseaux. Les initiateurs du projet avaient également imaginé une intervention de l'Abes en priorité sur la cartographie des collections d'excellence, en reliant cette thématique à nos activités de signalement.

Nous avons par ailleurs proposé dans notre acte de candidature en décembre 2016 divers sujets sur lesquels nous pouvions intervenir :

- Modernisation et amélioration du prêt entre bibliothèques et de la fourniture de documents ;
- Contribution à la cartographie des richesses documentaires nationales ;
- Signalement au meilleur niveau des fonds des bibliothèques CollEx-Persée ;
- Contribution au développement des accès aux ressources électroniques spécifiques.

A partir de la mise en œuvre des organes de pilotage, et après diverses réunions de travail, les apports des différents acteurs ont été progressivement définis et le positionnement de l'Abes s'en est trouvé affermi.

Au cours des mois qui ont suivi de nouveaux domaines d'intervention ont concerné l'Abes, notamment l'appui aux répondants à appels à projets, puis Cartomundi consacré au signalement des cartes, la numérisation, l'archivage électronique.

L'implication croissante de l'Abes dans ces actions et réflexions a beaucoup sollicité nos agents. Et grâce à l'écoute et aux moyens de CollEx-Persée nous avons pu obtenir un soutien financier qui a permis de renforcer notre équipe. Selon nous, on est ainsi passé d'un BSN où l'on discutait à un CollEx où l'on agit. Sans doute est-ce dû au « code génétique » de CollEx qui veut associer Chercheurs et Bibliothécaires dans chaque action, projet, décision, et qui peut mettre en œuvre les moyens alloués. C'est pour nous une avancée majeure.

Comment l'Abes a-t-elle trouvé sa place et mis en œuvre le dispositif ?

Après la formulation de la réponse formelle à l'appel à participer, nous avons identifié les personnes à l'Abes qui pouvaient commencer à participer aux divers groupes de travail, et dès lors, contribuer à une meilleure clarification des

actions attendues et partagées entre acteurs. Comme par exemple la répartition des rôles des partenaires dans l'animation des groupes de travail PEB/FDD, Acquisitions et Cartographie. Les principes de fonctionnement de CollEx-Persée qui nous semblent les plus profitables pour la communauté ESR sont apparus rapidement :

Mutualisation : faire se rencontrer des compétences complémentaires pour réaliser des actions
Coopération : viser des objectifs communs et apporter des forces pour les atteindre
Coordination : décliner une vision globale établie à plusieurs, en objectifs plus pratiques et distribués

Un autre axe essentiel voulait être la construction d'un réseau de réseaux : selon une organisation disciplinaire, les bibliothèques délégataires devant coordonner les bibliothèques labellisées pour coopérer et mutualiser leurs actions et collections au service de leurs communautés. A ce jour ceci reste un objectif encore à atteindre, et à notre avis ce serait une avancée majeure susceptible d'apporter une nouvelle dynamique aux bibliothèques de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Pouvez-vous nous décrire quelques une de vos actions parmi les plus marquantes ?

Forte de l'expérience des précédentes acquisitions en licences nationales, l'Abes a participé activement à la rédaction du vademecum des acquisitions CollEx-Persée ; cette phase a représenté une réelle opportunité pour documenter l'expérience du projet ISTEEX à travers une synthèse faisant office de guide des bonnes pratiques pour les projets à suivre. Une fois les ressources cibles pour la première vague d'acquisitions CollEx choisies par le Conseil scientifique du GIS, le GT a mené une évaluation approfondie des contenus documentaires concernés à laquelle l'Abes a beaucoup contribué. Etape complexe, puisque les achats CollEx-Persée témoignent d'une variété documentaire bien plus importante que les précédentes licences nationales : en plus des ouvrages et revues vendus directement par les éditeurs, pour lesquels les circuits d'achat et de signalement sont relativement bien cadrés, le projet inclut l'achat de fonds d'archives et manuscrits numérisés, ainsi que des collections mixtes (ouvrages accompagnés des manuscrits des auteurs).

L'Abes a participé aux travaux des comités de négociation œuvrant pour l'achat des ressources et a pu, d'une part, guider le choix du type de marché, afin de sécuriser les acquisitions, et, d'autre part, adapter les clauses documentaires à la spécificité de chaque collection, en rendant possible une meilleure définition du besoin d'acquisition, en collaboration avec des interlocuteurs variés (bibliothèques délégataires, négociateurs Couperin, Inist). Ce travail a permis aux équipes impliquées dans les projets d'acquisitions CollEx de mieux saisir le rôle de l'Abes y compris dans les circuits globaux de signalement de la documentation électronique (imports Sudoc, usages de BACON, articulation avec les bases de connaissance utilisées) et a apporté des retours de terrain précieux concernant les circuits de valorisation des licences nationales dans les établissements de l'ESR.

D'autre part, l'Abes a été sollicitée pour participer à la réflexion sur la refonte de la plateforme collaborative Cartomundi qui devrait permettre aux cartothécaires de cataloguer les notices de feuilles et de séries, d'importer des extractions de bases de données existantes et enfin d'alimenter le Sudoc et leur système local dans un workflow simplifié.

Ce travail de coopération entre chercheurs, cartothécaires et l'Abes, des échanges sur les besoins et objectifs attendus, nous permet d'affirmer le rôle et la place du catalogue collectif Sudoc comme pivot pour le signalement des ressources de l'ESR. Ces réflexions nous ont également amené à nous interroger sur la problématique du catalogage des cartes dans le Sudoc, et est à l'origine de la mise en place d'un groupe de travail avec notre réseau Sudoc depuis le début de l'année.

Appui aux répondants aux appels à projets.

Il s'agit là, d'un volet, que nous n'avons pas anticipé au début du GIS. Dès les premiers Appels à Projet CollEx-Persée, certains établissements ont sollicité l'Abes comme partenaire de leur projet afin de les aider dans la création et l'utilisation de données d'autorité ou de données bibliographiques spécifiques. En octobre 2018, nous avons sollicité l'avis et les recommandations de notre conseil scientifique sur la stratégie à mettre en place pour accompagner au mieux les établissements demandeurs, sans remettre en cause nos modes de fonctionnements « historiques » ; l'Abes devant veiller au traitement égalitaire des membres de ses réseaux, qu'ils aient un statut CollEx-Persée ou non. Ce soutien aux projets de recherche, lauréats ou non des appels d'offre, a ainsi permis de valoriser et enrichir IdRef et le Sudoc, au bénéfice des communautés scientifiques et des bibliothèques.

Comment faites-vous se rencontrer les attentes des membres du réseau envers vous et votre feuille de route personnelle ?

Depuis sa création en 1994 l'Abes maintient un dialogue constant avec les établissements membres de ses réseaux afin de connaître leurs attentes, leurs besoins et leurs pratiques. Dans le cadre de CollEx-Persée nous avons souhaité participer à de nombreux GT car nous pensons que c'est un moyen de renforcer ce dialogue et cette écoute, afin d'adapter nos

services en conséquence.

A cela se sont ajoutées les sollicitations lors des AAP évoquées plus haut.

C'est dans ce sens que nous avons sollicité notre conseil scientifique, afin de mesurer les impacts que de telles sollicitations pourraient avoir sur l'activité quotidienne de l'Abes et d'envisager à plus large échelle l'effet des actions de l'Abes suite à ces sollicitations. L'Abes veillant au respect des principes fondateurs de ses bases de données : catalogage partagé, bases de données gérées par l'Abes (Sudoc, IdRef, Calames, ...) devant rester les bases maîtresses, avec des flux de données respectueux de ce principe, des normes de catalogage respectées, des données ouvertes sous licence Etalab, ...

Depuis l'origine de l'Agence, toute sollicitation qui émane d'un établissement membre des réseaux et qui vise à améliorer la qualité des données est instruite avec un œil favorable.

Nous n'avons pas la compétence ni la mission de juger de l'intérêt scientifique d'un projet. Mais chaque projet cible un corpus à forte valeur documentaire. Il s'agit là d'une opportunité que l'Abes a saisie : des experts du réseau (autour d'une discipline, d'une écriture...) souhaitent aller au-delà du catalogage courant et entament une démarche d'enrichissement et d'administration de leurs données.

Au final ces sollicitations entrent très souvent en résonance avec plusieurs actions de notre projet d'établissement 2018-2022.

Le monde est bien fait n'est-ce pas ?

Quelles seraient vos attentes pour la suite dans un GIS ?

La valorisation des collections d'excellence se réalise lorsque les éléments d'une chaîne de travail complète sont réunis : la sélection, l'acquisition par achat ou numérisation, le signalement, la conservation, et bien sûr la mise à disposition au public, sous forme physique ou dématérialisée.

Une mutualisation des moyens et actions des réseaux de bibliothèques coordonnée dans chaque discipline par une bibliothèque délégataire ou labellisée CollEx-Persée permettra selon nous d'optimiser ces opérations entre les diverses bibliothèques.

Le partage organisé des tâches et le dialogue renforcé entre les bibliothèques favorisés par CollEx-Persée auraient selon nous pour conséquence une grande amélioration à l'échelle nationale des politiques d'acquisition, de signalement, de conservation, et de services.

David Aymonin

Directeur

& Marianne Giloux

Responsable du

département métadonnées
et services aux réseaux

Abes

Agence bibliographique
de l'enseignement supérieur

<https://abes.fr/>

A U V O U V R A Y

VIE DU RÉSEAU

« Au sein de l'Université Bordeaux Montaigne [...] Partager les savoir-faire, expérimenter de nouveaux modes d'organisation et enrichir durablement les services à l'ensemble de la communauté des chercheurs résumant notre concours à l'effort du réseau d'acteurs fédéré par CollEx-Persée [...] Face à la croissance constante du volume d'information scientifique, à la valeur, à la diversité des objets scientifiques et à la formidable opportunité que constitue la convergence numérique dans l'appréhension et le questionnement scientifiques, la logique d'un réseau d'acteurs documentaires est plus que jamais une nécessité. »

Grégory Miura

RUE
MBUTEAU

LES HALLES

ne seront
pas un mou-
vement
nouveau
nous

Vous
pouvez
des
locaux
sans
filles
pour
vivre

WRE LE VINCE
ENSEMBLE
LA RÉVOLUTION, C'EST
LA VIE!

WRE LE VINCE
ENSEMBLE
LA RÉVOLUTION, C'EST
LA VIE!

DANS
NOTRE
MONDE
LE BON
SABR

LA VIE
EST
POUR
TOUS



LIBERONS-NOUS

26 HD 95

am16

F

UN RÉSEAU VIVANT

la cartographie interactive

La logique de réseau impose un enjeu de visibilité. Afin d'y contribuer, au courant de l'été 2020, un chantier visant le développement d'une carte interactive a été ouvert. Ce nouvel outil, totalement intégré au site collexpersee.eu, était opérationnel à la mi-décembre.

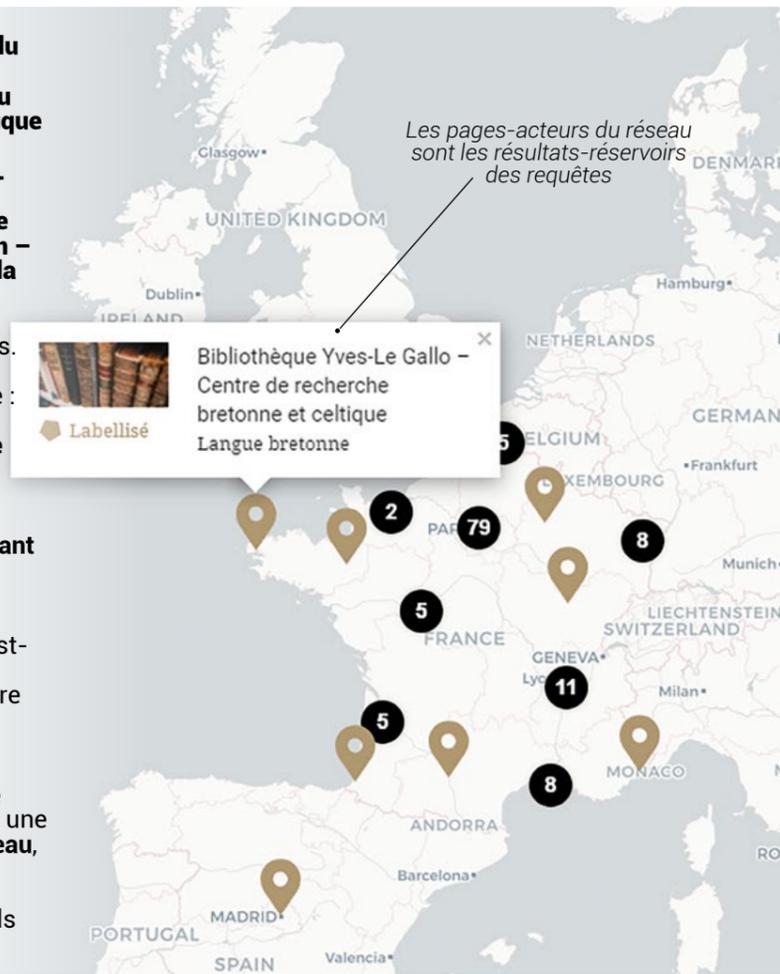
Initialement imaginée dans le cadre du projet de refonte du site Internet fin 2018, la carte interactive du réseau a nécessité un développement spécifique qui aura débuté à la fin de l'été 2020 pour être mis en service en décembre. Cette carte est totalement intégrée au site institutionnel de CollEx-Persée – en termes de réservoirs et de design – et constitue l'élément d'ouverture de la page des acteurs du réseau.

La navigation se fait de deux manières. En se déplaçant directement sur la carte ou via les modules de recherche :
- filtres disciplinaires (Hceres)¹
- ou requête simple dans le **cartouche de recherche**² de la page.
Les deux pouvant se combiner. Les résultats au survol/clic sont les « page-acteurs » (réservoirs) hébergeant des collections labellisées.

Sont aussi présents sur cette carte les opérateurs – l'Abes, le CTLe, l'Inist-CNRS et Persée – ainsi que la BnF. Cette carte s'enrichit au fur et à mesure des vagues de labellisation qui font croître le réseau.

Cette carte est, avant tout, un outil de communication qui permet de donner une image immédiate de l'étendue du réseau, et des membres qui le constituent.

Pour une recherche plus fine des fonds remarquables, l'outil dédié sera celui en lien avec les travaux du Groupe-Cartographie, qui met en œuvre un répertoire des fonds, appuyé sur l'outil de la BnF, le CCFr et à l'usage des chercheurs (voir page 40-41).



Les pages-acteurs du réseau sont les résultats-réservoirs des requêtes



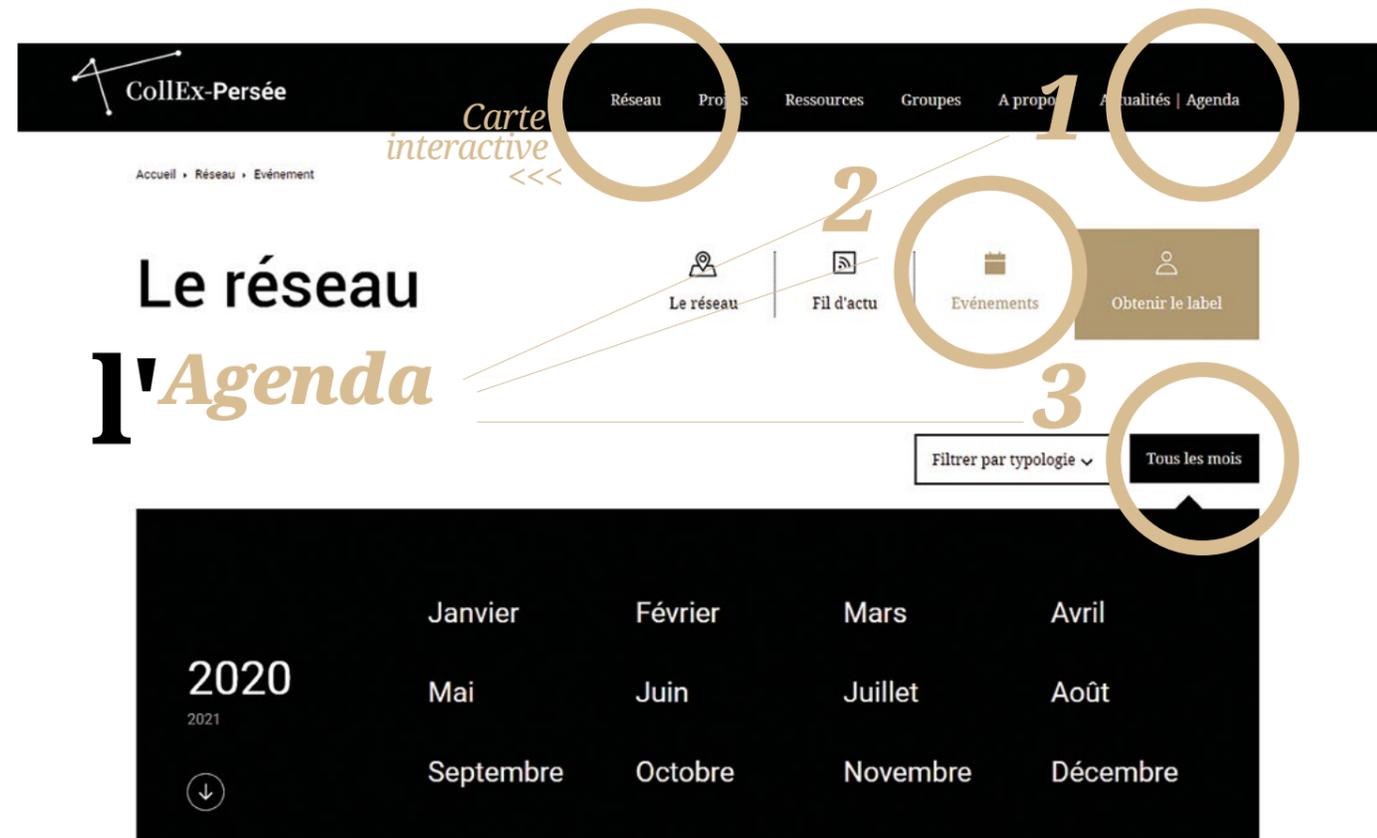
Bibliothèque Yves-Le Gallo – Centre de recherche bretonne et celtique Langue bretonne

Labellisé

Filtrer par discipline

Alexandre Szmidt, Chargé de communication pour le GIS CollEx-Persée

¹ filtre disciplinaires (Hceres)
² cartouche de requête simple



Le réseau l'Agenda

2020	Janvier	Février	Mars	Avril
2021	Mai	Juin	Juillet	Août
	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre

Janvier	15 Clôture de l'appel à projets	20 Réunion du Conseil scientifique		
Février	4 Séminaire CollEx-Persée	12 Réunion COMOP et bib. associées	14 Clôture vague 1 labellisation	26 JE « La marquise Arconati-Visconti »
Mars	13 Prog. national num concertée Persée/PCP	23 #COVID19 ANNULE INHA JE	15 #COVID19 ANNULE Séminaire CartoMundi	
Avril	10 #COVID19 Report Fin de l'AAP PCP	23 #COVID19 ANNULE Séminaire CollEx-Persée		
Mai	5>6 #COVID19 ANNULE Journées ABES	18 Réunion du Conseil scientifique	20 Réunion du Conseil des membres	22 Clôture vague 2 labellisation
Juin	15>16 #CollExPerséeFID REPORTEES	17 Séminaire CollEx-Persée		
Juillet	3 Rencontre CollEx-Persée/ADBU	8 Réunion COMOP et bib. associées		
Septembre	14>16 ANNULE #COVID19 50ème congrès ADBU	21 Réunion du Conseil scientifique		
Octobre	1 Clôture vague 3 labellisation	9 Séminaire CollEx-Persée	16 Réunion du Conseil des membres	
Novembre	18 Ateliers d'automne des référents CollEx-Persée 1/3	24 GT n°1 consacré à l'auto-évaluation	26 Ateliers d'automne des référents CollEx-Persée 2/3	26 Ateliers d'automne des référents CollEx-Persée 3/3
Décembre	2 Réunion COMOP et bib. associées			

SE VOIR...

Les Ateliers d'automne

En 2020, trois rencontres en visioconférence constitueront les « Ateliers d'automne » programmés en remplacement de la journée des référents, annulée pour cause de pandémie. Le sujet central : les programmes ayant connu des développements récents susceptibles d'avoir un impact direct sur l'activité du réseau. L'objectif, faire réseau, échanger, ne pas distendre le lien.

Lors de la première journée des référents CollEx-Persée, le 13 novembre 2019, notre attention s'était portée sur les programmes documentaires mis en œuvre par le réseau au service des chercheurs. Nous avons évoqué les usages de la subvention annuelle de 2,5 Millions d'euros attribuée aux bibliothèques délégataires et associées. Plusieurs retours d'expérience et ateliers nous avaient permis de distinguer différents niveaux d'appropriation de ce choix transitoire par rapport au modèle de financement des ex-CADIST.

Cette année, pour compléter auprès des référents la vision des actions du réseau, il était proposé de faire un **premier bilan des programmes nationaux** développés par le GIS. A cela s'ajoutaient un focus particulier sur le mécanisme de l'appel à projets qui faisait l'actualité de CollEx-Persée et un premier retour sur la démarche d'auto-évaluation qui venait de débuter.

Pour maintenir le lien, **trois rencontres en visioconférence** ont été proposées aux référents et ont rencontré un beau succès, chacun ayant répondu présent ! Celles-ci ont porté sur les programmes suivants :

- la cartographie des collections d'excellence, le 18 novembre ;
- la politique nationale de numérisation ;
- et les acquisitions électroniques en licences nationales, le 26 novembre.

Catherine Désos-Warnier
Chargée de mission CollEx-Persée

Vous avez dit

« RÉFÉRENT COLLEX » ?

Quelques retours...

(en libre expression)

...

#RéfèrentCollExPersée

“Auparavant directeur des services au public, j’ai pris mes fonctions juste avant la pandémie, le 1er mars de l’année 2020 dans des conditions assez particulières. Ce préalable étant posé, je tire une grande satisfaction de cette fonction, car elle est au croisement des différents projets scientifiques menés par l’établissement et me permet de découvrir l’activité de la BNU sous un angle qui m’était partiellement inconnu. **Les projets que soutient CollEx-Persée constituent pour moi l’avenir des bibliothèques** : ces dernières diversifient leurs positions dans la société et ne sont plus uniquement des lieux d’accueil du public, des lieux de savoir via leurs collections mais aussi des producteurs de contenus scientifiques, des institutions-soutiens à la recherche et à la science ouverte.

Être réfèrent CollEx constitue donc, selon moi, une fonction support pour les collègues, dans ce domaine-là en particulier. Cela revient à **créer des projets ensemble, à imaginer des ponts** entre les besoins des enseignants-chercheurs et à donner une autre image de ce qu’est une bibliothèque de recherche.

De plus, le fait qu’il n’y ait aucun lien hiérarchique entre nous simplifie nos rapports et les rend plus fluides et plus horizontaux.

Enfin, sans doute comme d’autres référents, n’ayant pas cette unique casquette dans mon profil de poste, mes autres fonctions permettent de **croiser les informations** et de mettre en perspective les différentes actions lancées. A partir de là, **CollEx-Persée dessine le profil de ce que deviendra le futur du personnel scientifique dans les bibliothèques** à l’avenir : un professionnel à la fois capable de piloter des projets scientifiques, de répondre à des appels à projets, cela en dehors d’autres multiples tâches (gestion d’équipes, gestion de budget, capacités relationnelles, etc.). Cet aspect-là - en devenir - de son métier doit être pris en compte dans sa formation (en particulier à l’ENSSIB) mais aussi dans le mode de recrutement.”

Christophe Cassiau-Haurie,
Réfèrent pour la Bnu

“L’ambition du GIS pour les établissements du réseau, celle de bibliothèques qui développent des collections hybrides adossées à des services répondant aux nouveaux besoins des chercheurs en tant qu’utilisateurs d’information scientifique et producteurs de données et de résultats de recherche, nécessite que les référents CollEx-Persée **maîtrisent un très large champ de compétences**, allant des plus traditionnelles en matière de conservation des collections aux plus émergentes dans le champ de la science ouverte. Au SCD Lyon 1, qui participe à la quasi-totalité des programmes du GIS, la référente CollEx-Persée travaille en lien avec un large réseau de collaborateurs internes, experts de la conservation et de la numérisation des fonds anciens, du signalement, de la négociation de ressources électroniques, de la fourniture dématérialisée de documentation, de la formation des doctorants et chercheurs ou encore de la gestion des données de la recherche. Sans qu’elle puisse être spécialiste dans tous ces domaines, le pilotage et la valorisation de l’ensemble des actions, nécessaire pour une stratégie coordonnée et cohérente, exige de la référente une connaissance de toutes ces fonctions, de leur mise en oeuvre pratique comme de leurs enjeux et évolutions en cours et à venir.

Signe de la volonté de l’établissement de donner une impulsion nouvelle à la politique de soutien à la Recherche, la référente CollEx-Persée, actuellement responsable du département Collections, deviendra à l’automne 2021 responsable d’un nouveau département Services aux Chercheurs, qui intégrera la coordination des actions nationales et des projets CollEx-Persée.

La nécessité de rassembler des compétences pour l’instant dissociées dans l’organigramme et de mieux structurer les services dédiés aux chercheurs pour en renforcer l’efficacité devra s’accompagner d’une montée en compétences de la responsable dans ses fonctions d’appui à la Recherche et de référente CollEx-Persée (science ouverte, publication et communication scientifique, ingénierie de projets...) mais également d’une diversification des profils des professionnels qui contribueront à cette offre renouvelée d’accompagnement et de services aux chercheurs.”

Amanda Cruguel,
Réfèrent pour le SCD de Lyon 1

“Bibliothèque délégataire dont l’ensemble des collections a été labellisé sous la thématique « Mondes contemporains », La contemporaine a confié la fonction de réfèrent CollEx-Persée au responsable du département des collections imprimées et électroniques. Cet établissement compte deux autres services dédiés au développement des collections : le département des archives et le département du musée dont les collections occupent une place centrale dans les ensembles documentaires prioritaires à valoriser auprès des chercheurs. S’y ajoute un poste de chargé de mission transversale pour la recherche. La référente CollEx est donc amenée à travailler tout particulièrement avec ces trois collègues et la direction de l’établissement.

Par ses fonctions de responsable de la partie bibliothèque, **la référente CollEx a un rôle-clé à jouer dans le renforcement de la synergie entre les trois services dédiés aux collections qui constitue une priorité de l’établissement inscrite dans sa charte documentaire et dans le projet de service associé à son nouvel équipement.**

Entrent dans le périmètre des attributions de la référente CollEx la **coordination des réponses aux appels à projet, le suivi de deux des trois projets retenus** (le troisième est géré par la directrice adjointe) et le **pilotage du travail sur la cartographie**, axe CollEx dans lequel l’établissement s’investit tout particulièrement. Plus largement, elle doit favoriser l’appropriation par les agents des enjeux du dispositif CollEx pour l’établissement.

L’implication de l’établissement dans le réseau CollEx est conçue de manière collective. En ce qui concerne la cartographie la référente assure le pilotage en interne mais s’appuie sur un petit groupe de collègues issus des trois services collections pour la sélection des fonds à décrire et la description en cours dans le répertoire des fonds. Au niveau national (groupes de travail, évaluation de dossiers de candidature à la labellisation ou aux appels à projets), le travail se répartit entre la direction et la référente CollEx.”

Céline Lèbre,
Réfèrent pour la Contemporaine – Nanterre

“L’Université de Lille conserve et développe 7 collections labellisées, réparties entre le SCD et des bibliothèques associées sur différents sites, portant sur des thématiques et disciplines très variées. Le SCD emploie 200 personnes et a développé ces dernières années un **service de soutien à la recherche dynamique**. Dans ce contexte, la fonction de réfèrent CollEx-Persée nécessite de pouvoir **parler à beaucoup d’acteurs** (soutien à la recherche, collègues chargés des collections labellisées, collègues travaillant sur les fonds rares et précieux, collègues chargés de la numérisation) dont les missions peuvent avoir une dimension liée à CollEx-Persée.

Compte tenu de la variété des disciplines représentées, le réfèrent peut difficilement constituer une expertise thématique sur chaque collection et doit travailler avec les personnes en charge des fonds.

Compte tenu des évolutions à venir du GIS CollEx-Persée et de ses missions, tout **l’enjeu pour le réfèrent CollEx au sein d’un établissement de grande taille sera d’aider les collègues détenteurs d’expertise sur les matériaux de recherche les plus précieux** (au sens d’intéressants pour la recherche) conservés dans les collections et les collègues détenteurs d’expertise en matière de développement de services pour la recherche à travailler ensemble dans le cadre des programmes CollEx.

Entre septembre 2020 et juin 2021, mon action s’est surtout concentrée sur le **montage de dossiers de labellisation en coopération avec des bibliothèques associées du SCD**. Cela a permis de rencontrer les collègues chargés de ces collections et pourra ouvrir la voie à d’autres projets.

L’enjeu au printemps 2021 est de se **préparer pour la publication de l’AAP CollEx-Persée** en passant en revue les idées de projets envisageables et de se concerter avec les acteurs concernés au sein de l’établissement pour définir des objectifs communs.”

Geoffroy Haraux,
Réfèrent pour le SCD de Lille

#RéfèrentCollExPersée

“Être référente CollEx en langues, littérature et civilisations de la Péninsule ibérique, c'est d'abord **se demander comment offrir à la communauté de chercheurs autour de la thématique, des nouveaux services.**

Être dans la **prospectivité sur les offres numériques existantes** ou sur des sources/archives à numériser et editorialiser. C'est **animer un réseau disciplinaire en proposant des partenariats autour de projets communs**, avec des partenaires institutionnels ou non, dans un souci de l'amélioration de l'offre aux chercheurs.

Cela sous-entend une bonne connaissance des productions autour de la discipline, mais surtout, pour que **le chercheur se sente accompagné dans son projet, des compétences numériques, telles que la connaissance des langages, des logiciels, et tout ce qui tourne autour des Humanités Numériques.**

Ces compétences sont essentielles, quand on est force de proposition d'un projet d'editorialisation, mais ne sont pas facile à acquérir, car ces questions sont peu représentées dans les offres de formation des URFIST (plutôt orientées vers les doctorants) ou des CRFCB (plutôt orientées missions traditionnelles de bibliothèques).

D'un point de vue local, c'est aussi gérer une collection de presque 150 000 documents, imprimés ou numériques et en proposer une valorisation régulière, sur des thèmes attendus comme la littérature du Siècle d'Or, mais aussi sur des sujets plus originaux comme le phénomène migratoire dans la Péninsule ibérique, ou l'alimentation, car les sujets de Recherche sont en perpétuelle évolution.

Il faut donc être là où l'on nous attend, mais aussi, là où l'on ne nous attend pas.”

Marianne Delacourt,
Référente pour
le SCD Toulouse 2 Jean Jaurès

“À la Sorbonne Nouvelle, le poste de référent CollEx a été créé dans un **contexte de grand bouleversement** : les sept bibliothèques intégrées et la Bibliothèque universitaire de Censier préparaient leur déménagement dans le **nouveau bâtiment de Nation.** Cette fusion a impliqué une évolution de l'organigramme qui faisait écho aux évolutions de la profession et à la restructuration.

Ainsi en même temps que le service d'appui documentaire à la recherche a été renforcé, le poste référent CollEx, centré sur la valorisation des collections, a été créé.

Les contours du poste se sont affinés avec le temps. Ayant comme mission **d'impulser et de coordonner les initiatives de valorisation et de services autour des neuf collections labellisées**, ainsi que de **favoriser l'avancée des projets financés par le dispositif**, ce poste a été contraint à une mise en production progressive en raison des chantiers liés au déménagement.

Il s'agit d'une mission motivante autant pour son objet que pour le travail avec des interlocuteurs d'horizons différents et des collègues d'autres services.

Ayant été responsable de la bibliothèque de portugais, cette nouvelle responsabilité me permet d'avoir un point de vue panoramique sur les collections et de mobiliser de nouvelles compétences, notamment l'animation d'équipes transversales.

Être référent CollEx est un poste plein de possibilités, au cœur d'un enjeu majeur : la valorisation des collections pour la recherche dans un contexte de changements d'usages et perspectives.

Ce poste, qui a dû trouver sa place et dessiner ses contours, bénéficiera d'un nouvel élan lorsque la crise sanitaire sera terminée et grâce à l'inauguration de la nouvelle bibliothèque dotée de collections précieuses et des ressources diversifiées.”

Carolina Torrejon,
Référente pour
la DBU – Sorbonne Nouvelle

“Le rôle de référent CollEx-Persée au sein d'un musée tel que le musée du quai Branly – Jacques Chirac **diffère très certainement du rôle tenu dans une université.**

Il s'agit surtout de rappeler régulièrement qu'à côté du ministère de la Culture nous avons aussi une tutelle du ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation.

Il faut donc sensibiliser régulièrement aux problématiques propres au MESRI et à l'information scientifique et techniques telles que les politiques en faveur de la science ouverte et donc également expliquer régulièrement l'existence et le rôle du GIS CollEx-Persée, les missions d'une bibliothèque associée comme l'est la médiathèque du musée ainsi que les moyens et services qu'elle peut proposer (c'est par exemple suite à un projet porté par une collègue conservatrice travaillant au dans l'unité patrimoniale Afrique que nous avons eu l'idée qu'une partie pouvait être réalisée dans le cadre d'un projet CollEx avec le Museum National d'Histoire Naturelle).

Parallèlement à ce **rôle pédagogique**, il y a également un rôle de **relais d'information notamment en direction du département de l'enseignement et de la recherche.**

Il s'agit de faire remonter les actualités du GIS qui peuvent les intéresser (et réciproquement de relayer les informations du département qui peuvent intéresser le réseau comme les appels à bourse par exemple), d'évaluer leurs besoins en services et de leur expliquer les dispositifs qui peuvent les intéresser (appels à projet ou résidence par exemple).

Enfin, il y a également un rôle de **transmission d'information et d'organisation au sein de la médiathèque même par des retours réguliers sur les actualités du GIS ainsi que leur mise en avant éventuellement** (en termes de communication).

Cela s'est par exemple vérifié récemment avec le programme cartographie d'excellence et le futur signalement des fonds CollEx dans le CCFR : ce programme concerne l'ensemble des responsables de collections au sein de la médiathèque.”

Paul Emmanuel Bernard,
Référent pour le Musée du Quai Branly

“**Si ma définition du rôle de référent CollEx-Persée devait être résumée en un seul mot, ce mot pourrait être le terme « interface ».** Il est en effet au cœur de beaucoup de missions :

Être référent.e, c'est d'abord être l'**interlocuteur naturel du GED pour l'ensemble de l'équipe du GIS** aussi bien sur les questions documentaires que sur les questions de communication.

Lors du lancement des appels, c'est aussi **faire le lien vis-à-vis des collègues extérieurs au GED**, tant chercheurs que professionnels de l'IST notamment pour expliciter et formaliser correctement les attentes et la participation de chacun.e.s.

Une fois cette phase achevée, **la notion d'interface se retrouve dans la coordination de la rédaction de la réponse** durant laquelle une certaine vigilance s'impose : respect de la philosophie de l'appel, respect du calendrier, respect du budget, de la cohérence globale de la réponse.

Plus au quotidien enfin, le.a référent.e CollEx-Persée, par sa connaissance de l'action et de l'actualité de la communauté CollEx-Persée peut **relayer globalement ou finement l'information** du réseau aux différentes directions de la bibliothèque.

Jusqu'à présent, l'information était essentiellement relayée, mais une évolution profitable serait d'être davantage actif vis-à-vis de cette information : quelles évolutions ou confirmation de tendance illustre-t-elle ? Comment le campus Condorcet se positionne vis-à-vis de celle-ci ?

L'importance de la fonction de référent.e CollEx-Persée dans ma fiche de poste permet également une centralité de cette mission, là où elle pourrait facilement glisser vers la périphérie dans un autre type d'organisation.

La fonction de référent.e permet aussi de **développer un intérêt égal pour toutes les facettes du programme.**

Si le.a référent.e CollEx-Persée est une fonction qui compte dans les établissements, il faut toutefois rester attentif au risque d'une certaine « déresponsabilisation » des collègues qui pourrait se sentir moins concernés par les activités CollEx-Persée, du fait de l'existence d'un.e référent.e. Hors, sans eux, le référent influe bien entendu peu.”

François Merveille,
Référent pour le GED Condorcet

La mission CollEx est commune aux deux disciplines [Physique-astrophysique-astronomie et Etudes italiennes-humanités numériques NDLR.] ; les thématiques de recherche sont différentes mais il existe des points de convergences (par exemple sur les archives) : ce rapprochement fait donc sens.

L'objectif est de développer des services aux chercheurs dans les deux disciplines en coopération avec les deux communautés et de participer aux réflexions et projet du GIS (par exemple sur la cartographie).

Parmi des activités très diverses, on peut relever plusieurs axes :

- **Comprendre comment travaillent les chercheurs**, par le biais de rencontres, entretiens, observations ; cette compréhension permet de nourrir la réflexion de la bibliothèque sur la construction des services aux chercheurs.
- **Encadrer les personnels recrutés spécifiquement sur des projets et intégrer ces compétences nouvelles à l'équipe.**

La gestion de projets de nature diverses et aux calendriers variables, projets qu'il faut faire coexister, est le mode de travail de la mission. Il s'avère que parmi les compétences à acquérir ou mobiliser, les **compétences juridiques et techniques sont essentielles ainsi que les « soft skills »** facilitant le travail avec les chercheurs. Ces compétences sont une des conditions de pérennisation des actions menées.

Les activités sont conditionnées par beaucoup d'éléments extérieurs (AAP, priorités des partenaires...). Elles évoluent dans le temps de manière considérable ce qui peut être source de difficultés.

- Plusieurs problématiques se posent :
- Alors que la mission suit une logique de projet, comment insérer ses priorités dans le flux de travail des collègues et définir clairement le périmètre d'intervention des différents services
 - Apporter une réponse personnalisée aux besoins exprimés par les chercheurs dans cette phase expérimentale est l'approche privilégiée mais comment passer à l'échelle et quel niveau de service proposer avec des effectifs qui risquent de diminuer (fin de la subvention annuelle) ?
 - Comment mieux articuler le niveau local et le niveau national ? Comment faciliter l'appropriation des enjeux nationaux liés aux CollEx par la présidence de l'UGA ?
 - Comment assurer la pérennisation des projets ?
 - Quelles évolutions sont à prévoir et quelle organisation dans le contexte du GIS 2 ?

L'intérêt de la mission est de pouvoir expérimenter, imaginer des dispositifs, c'est un enjeu fort et une richesse pour la bibliothèque. Les réalisations permettent (par exemple sur la gestion des données) de renforcer sa légitimité auprès de la communauté."

Lucie Albaret,
Référente pour Bibliothèques et appui à la science ouverte – Université Grenoble Alpes

Le référent CollEx-Persée étant également le responsable de la Bibliothèque Henri-Piéron, donc en charge de la gestion RH et de l'accueil des publics, il voit sa tâche facilitée par la présence d'une seule discipline (la psychologie) et la possibilité de faire travailler ponctuellement les agents de l'université sur des actions CollEx.

Le faible effectif de son équipe et la proximité hiérarchique avec la direction des bibliothèques de l'université (N+1) permettent des prises de décision rapides accompagnées de mises en œuvre sans intermédiaires.

Ce référent peut donc intervenir massivement dans les dossiers CollEx-Persée (0,9 ETPT), la gestion quotidienne de la bibliothèque étant de plus en plus assurée par son adjoint.

- Au cours des années 2018-2020, il aura tenté de :
- **Maîtriser le périmètre documentaire de sa spécialité** (quelles définitions de la psychologie aujourd'hui, alors que la discipline ne cesse de se réinventer depuis un siècle et demi ? quelles frontières documentaires avec la santé ? avec la sociologie ?)
 - **Faire réseau avec des bibliothécaires d'autres établissements et tenter une politique documentaire nationale dans sa spécialité**, en mode projet (l'investissement des directeurs ou des responsables de politique documentaire serait le bienvenu)
 - **Faire réseau avec des chercheurs** (se rencontrer n'est pas le plus aisé à l'heure des ressources électroniques et des visioconférences, mais la nomination au conseil de l'Ecole doctorale de l'UFR de psychologie devrait faciliter les rencontres)
 - **Coopérer avec des opérateurs en IST** (rôles évidents du CTLES, de l'ABES et de Persée, mais quelle place pour la BnF dans CollEx ?)
 - **Répondre à des appels à projets**, pour sa bibliothèque et pour le réseau : monter un dossier en amont dans les délais, comprendre où a été versée la subvention, établir des conventions de redistribution en aval (relations parfois laborieuses avec la DAJ)
 - **Recruter des contractuels** dans des délais acceptables au regard des subventions reçues (relations parfois laborieuses avec la DRH) sur des métiers dont on ne maîtrise pas toujours la technicité (catalogueurs par exemple)
 - **Participer aux GT et programmes** (cartographie d'excellence, numérisation concertée)

La fusion des 18 bibliothèques des ex-universités Paris Descartes et Paris Diderot au 01/09/2021 va redéfinir les missions de référent CollEx-Persée, dans la mesure où il n'y en aura plus qu'un seul pour la Direction des bibliothèques et musées d'Université de Paris (là où actuellement la BIU Santé et la Bibliothèque Henri-Piéron en ont chacune un)."

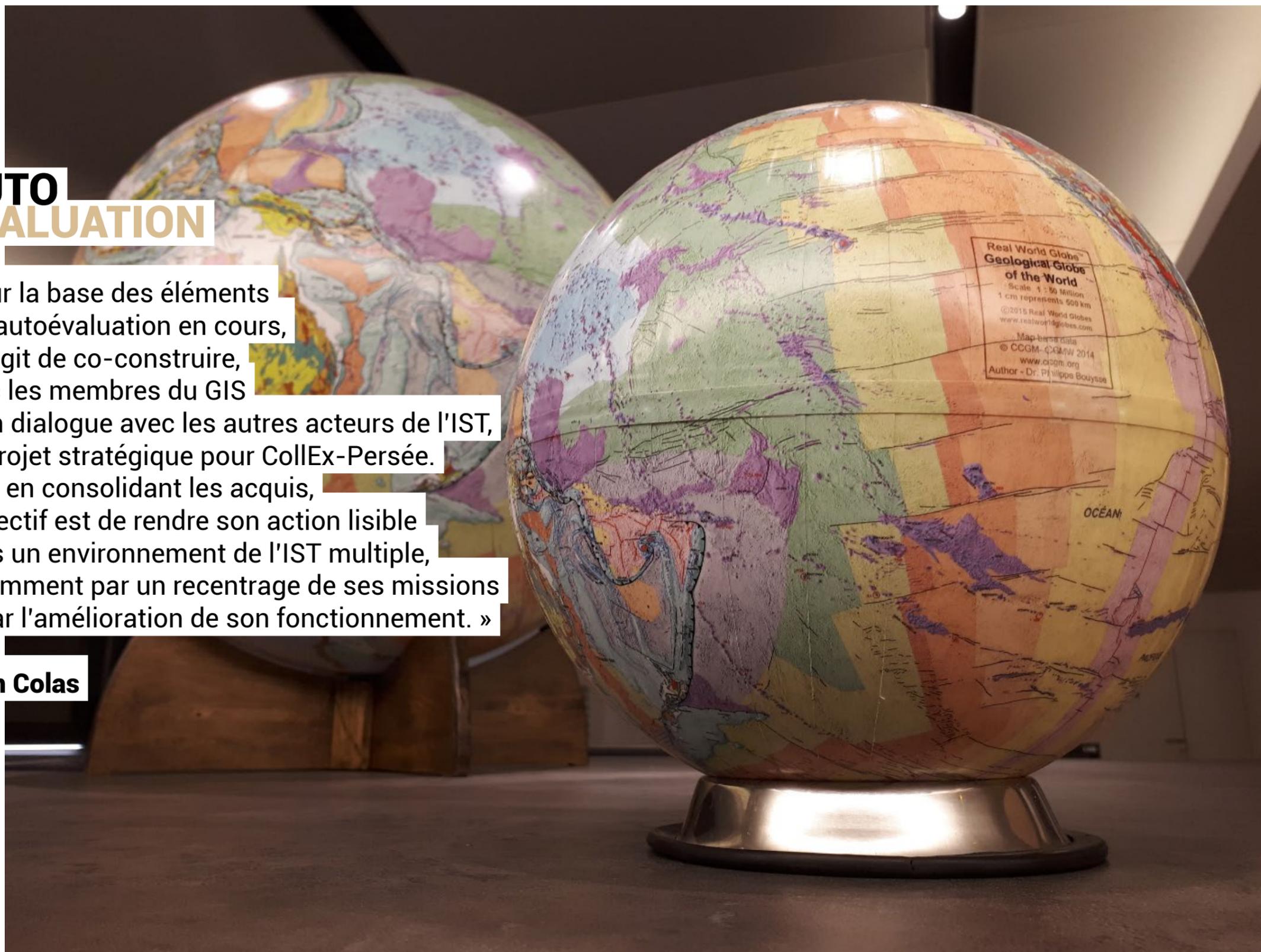
Jean Guillemain,
Référent pour la Bibliothèque Henri-Piéron



AUTO ÉVALUATION

« Sur la base des éléments de l'autoévaluation en cours, il s'agit de co-construire, avec les membres du GIS et en dialogue avec les autres acteurs de l'IST, un projet stratégique pour CollEx-Persée. Tout en consolidant les acquis, l'objectif est de rendre son action lisible dans un environnement de l'IST multiple, notamment par un recentrage de ses missions et par l'amélioration de son fonctionnement. »

Alain Colas



Travaux ^{pour} un **NOUVEAU PROJET** **CollEx-Persée,** infrastructure en information scientifique répartie

Globalement, l'orientation assumée par le réseau autour d'une **nouvelle offre numérique facilement accessible** (collections numérisées, archives scientifiques nativement numériques, données enrichies,...), ainsi que du **développement de services à la recherche, est confortée par la crise sanitaire actuelle qui montre la nécessité de généraliser l'accès à distance aux ressources et aux services.**

Le rôle des grandes bibliothèques de recherche est à cet égard fondamental.

Après deux années et demie de fonctionnement, et en rupture avec ce qu'auront été pendant plus de 35 ans les CADIST, CollEx-Persée **fait déjà réseau** autour d'un collectif de grandes bibliothèques scientifiques et des opérateurs en IST.

Le dispositif s'est doté d'une gouvernance sur la base d'un GIS, et bénéficie d'un budget annuel alloué par le MESRI. Parmi les acteurs les plus fédérateurs, **le rôle central de l'UMS Persée** en matière de politique de numérisation à l'échelle nationale n'est pas discuté.

CollEx-Persée constitue d'ores et déjà **un espace de convergence concret**

entre professionnels des bibliothèques et de l'IST et les chercheurs.

Les co-constructions de programmes en attestent. De ce point de vue, le rôle du conseil scientifique, essentiellement constitué de chercheurs et d'enseignants-chercheurs est une réussite et joue un rôle moteur.

Le dispositif est de mieux en mieux appréhendé par les communautés scientifiques... Le changement de paradigme en la matière est probant : **les collections sont pensées en termes d'offres et d'usages et non en termes de stocks.**

De ce fait, il joue un rôle essentiel dans la transformation des grandes bibliothèques de recherche françaises.

Indéniablement, CollEx-Persée **contribue à faire émerger de nouveaux services d'accompagnement à la recherche et à enrichir considérablement l'offre de corpus numérisés.**

Les deux premiers appels à projets ont eu un effet levier puissant, avec près de 60 projets soutenus, ainsi que des bourses. Un suivi rigoureux de ces projets est assuré par le GIS.

Dans le même temps, de par sa nature répartie, le dispositif est encore loin d'être suffisamment inclusif. L'implication des membres reste très inégale du fait d'une **organisation peu lisible** et de l'absence d'une définition claire des missions de chacun, aussi bien des bibliothèques ayant vocation à être tête de réseau que des opérateurs en IST. Par ailleurs, la BnF, dont la présence dans le GIS devrait être un atout majeur, n'a pas encore véritablement trouvé sa place.

Le GIS s'est d'emblée emparé de **chantiers nombreux** notamment en intégrant dans ses feuilles de route successives des **programmes** auparavant pilotés par des opérateurs en IST :

- cartographie des collections d'excellence (signalement enrichi et labellisations),
- acquisitions de ressources spécialisées,
- plan national de numérisation,
- services à la recherche,
- fourniture à distance de documents,
- plans de conservations partagés,
- archivage pérenne des corpus et données numériques,
- montée des compétences...

Malgré la cohérence de ces sujets, cette amplitude d'intervention ne peut que brouiller la stratégie et les missions de CollEx-Persée.

Pris par sa mise en place, ainsi que son fonctionnement et ses chantiers propres, le GIS n'a pas véritablement travaillé à son positionnement dans l'environnement de l'IST, aussi bien par rapport aux autres politiques nationales, en particulier dans le cadre de la science ouverte (CoSO), que par rapport à d'autres programmes et infrastructures (Huma-Num, Hal,...).

Néanmoins, les coopérations existent notamment au travers de programmes d'intérêt national (ex. Couperin et Istex avec les acquisitions de ressources spécialisées), et des partenariats ont été noués au sein de projets financés par les AAP du GIS (Huma-Num). Il convient ici de montrer la **complémentarité et la plus-value** de CollEx-Persée, tout autant que son **originalité**, par rapport aux autres acteurs de l'IST en France.

Alain Colas

Directeur de la Bnu
Directeur du GIS CollEx-Persée

Élaboration du PROGRAMME de CollEx-Persée pour les ANNÉES À VENIR

Sur la base des éléments de l'autoévaluation en cours, il s'agit de co-construire, avec les membres du GIS et en dialogue avec les autres acteurs de l'IST, un projet stratégique pour CollEx-Persée.

Tout en consolidant les acquis, l'objectif est de rendre son action lisible dans un environnement de l'IST multiple, notamment par un recentrage de ses missions et par l'amélioration de son fonctionnement.

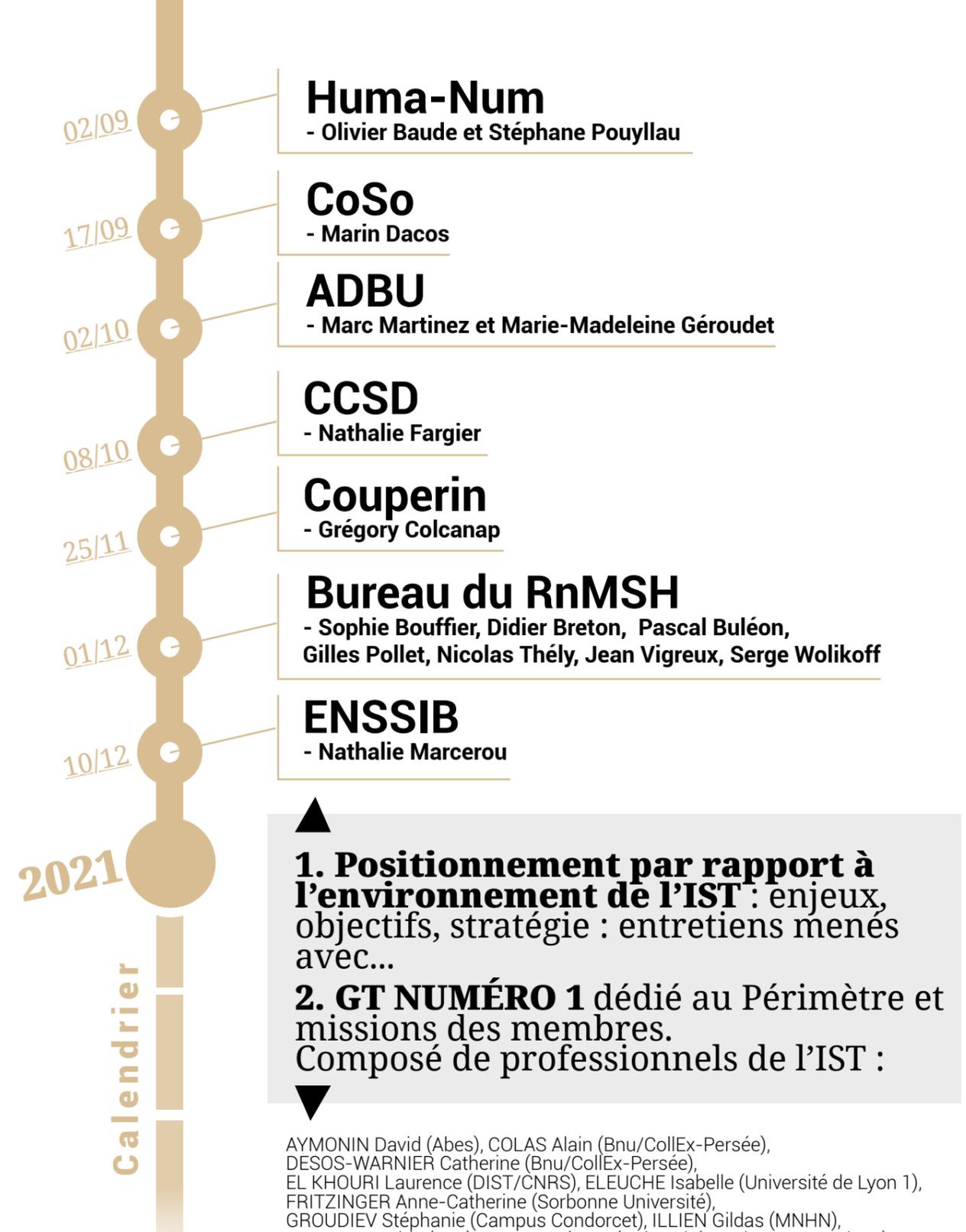
Cette démarche passe par l'instruction en priorité du positionnement de CollEx-Persée dans l'environnement de l'IST. CollEx-Persée devra clarifier sa plus-

value sur des sujets stratégiques. Sur un autre plan, le modèle de financement est à réinventer. CollEx-Persée doit sortir du modèle transitoire post-CADIST.

Une des alternatives possibles est de privilégier le financement de « programmes » particulièrement structurants pour le dispositif et apportant une valeur ajoutée. Ceux-ci pourraient être complétés par un nouveau mécanisme d'appel d'offre sur des missions identifiées. Il s'agit dans le même temps de mieux relier les crédits à une implication dans la vie du réseau.

HYPOTHÈSES de travail et démarche méthodologique

- 1 Recentrer et préciser le périmètre d'action en tenant compte de l'environnement de l'IST.
- 2 Fixer les grands objectifs opérationnels en définissant des programmes structurants, quitte à abandonner certains chantiers.
- 3 Dialoguer avec les opérateurs en IST, ainsi qu'avec la BnF, à partir des idées de programmes et de leur possibilité d'implication au regard de leur feuille de route d'établissement.
- 4 Responsabiliser davantage les membres du dispositif, notamment en les missionnant sur des programmes et sur l'animation de réseaux disciplinaires ou thématiques.



1. Positionnement par rapport à l'environnement de l'IST : enjeux, objectifs, stratégie : entretiens menés avec...
2. GT NUMÉRO 1 dédié au Périmètre et missions des membres. Composé de professionnels de l'IST :

AYMONIN David (Abes), COLAS Alain (Bnu/CollEx-Persée), DESOS-WARNIER Catherine (Bnu/CollEx-Persée), EL KHOURI Laurence (DIST/CNRS), ELEUCHE Isabelle (Université de Lyon 1), FRITZINGER Anne-Catherine (Sorbonne Université), GROUDIEV Stéphanie (Campus Condorcet), ILLIEN Gildas (MNHN), MAZENS Sophie (BnF), MIURA Grégory (Université Bordeaux Montaigne), NIZIERS Guillaume (CTLes), PERALES Christophe (Université de Paris), RICHARD Gabrielle (Persée), ROCHE Julien (Université de Lille), SABY Frédéric (Université de Grenoble), TSAGOURIA Marie-Lise (BULAC).
> Tère réunion le 24 novembre 2020.

EN 2021, SONT PRÉVUS : une seconde réunion puis un autre GT consacré aux objectifs stratégiques, au modèle global du dispositif, aux réseaux et partenariats et au modèle de financement. Le rapport d'autoévaluation et la note d'orientation stratégique pour le nouveau projet seront présentés aux deux instances de gouvernance à l'automne 2021 et à mettre en œuvre durant la dernière année du GIS dans sa forme actuelle.

#ParoleDeDirecteurs

#ParoleDeDirecteur est une rubrique qui recueille le témoignage des directeurs, membres du réseau CollEx-Persée. L'objet de cette série est de recueillir leur **perception de la dynamique du dispositif CollEx-Persée** en rapport avec leurs pratiques au sein de leurs établissements. En trois questions...
Ci-dessous, la #ParoleDeDirecteur de **Frédéric Saby**



Vous avez participé à la mise en place du dispositif CollEx-Persée, en tant que membre délégué du réseau. Comment analysez-vous le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui ?

La mise en place de CollEx-Persée a correspondu pour nous, en termes de chronologie, à la fusion des universités de Grenoble, et donc également, à la fusion des services documentaires. C'est important de le rappeler parce que les deux anciens services documentaires étaient, chacun d'eux, titulaires d'un CADIST : physique pour l'ancien SICD1, littérature italienne pour l'ancien SID2. La fusion de 2016, en créant un seul service documentaire, a permis aussi de proposer une vision convergente pour les deux disciplines pour lesquelles nous étions nouvellement bibliothèque déléguée : physique et astrophysique d'une part, Littérature italienne et humanités numériques d'autre part. Le chemin qui a conduit à ces deux délégations n'est pas du tout le même et parler d'effort de convergence n'est pas un vain mot.

Le dispositif sur lequel nous avons un vrai recul est celui pour l'italien et les humanités numériques, dans la mesure où nous étions engagés depuis 2008, dans un processus de travail en lien avec les équipes de recherche, qui dépassait de très loin le seul développement d'une collection de référence en littérature italienne. Un des intérêts de ce travail a été notamment de dépasser la rigidité du cadre disciplinaire, qui, dans les anciennes conventions des CADIST, rendait difficile le travail interdisciplinaire. À Grenoble, dont la tradition des relations universitaire avec l'Italie remonte au 19e siècle, il était difficile pour les historiens de comprendre pourquoi le CADIST d'italien ne leur était pas destiné... Le projet Fonte Gaia a incarné cette nouvelle orientation, appuyée en 2015 par la création du consortium CoBNIF (Consortium Bibliothèque Numérique Franco-Italienne) entre

l'UGA, Paris 3 Sorbonne Nouvelle, l'Università degli Studi di Padova et Roma la Sapienza.

Pour la physique, nous avons essayé de suivre le même chemin. Les premiers succès sont au rendez-vous avec des travaux significatifs, lancés à l'initiative des chercheurs eux-mêmes, autour par exemple des archives de la création de l'École des Houches.

Un autre exemple est notre participation au projet DATTAC', porté depuis 2019 conjointement par les bibliothèques de Lyon 1 et de l'UGA, et qui présente la particularité essentielle d'ouvrir la voie au travail sur les données. Il faut que les bibliothèques se penchent sur cette question.

Comment l'établissement que vous dirigez a-t-il mis en œuvre le dispositif ?

Le fait de nous être trouvés en même temps dans le processus de fusion et dans l'élaboration du dispositif CollEx-Persée en tant que bibliothèque déléguée a permis incontestablement d'avoir une vision globale de l'adaptation de la structure organisationnelle aux nouvelles conditions des CollEx, tout simplement (si l'on peut dire !) parce que, de toute façon, la fusion imposait une refonte totale des organigrammes. Nous avons donc créé, de toutes pièces, au sein de la nouvelle direction générale déléguée (DGD) aux bibliothèques, une direction des services à la recherche (DSR), devenue par la suite direction de l'appui aux chercheurs et à la science ouverte (DARSO). La mise en place du dispositif des CollEx a facilité, y compris en interne, la création de cette direction, même si probablement nous l'aurions créée de toute façon. Et surtout, nous avons pu, de manière visible, affirmer aux yeux de l'université, notre volonté de nous tourner résolument vers les services aux chercheurs. Le dispositif CollEx-Persée a incontestablement servi de catalyseur.

Quelles seraient vos attentes pour la suite de la durée du GIS ? Et au-delà ?

Les anciens CADIST ont eu leur heure de gloire et avaient pour vertu principale d'avoir permis, sur une durée assez longue pour que leurs effets aient été non seulement visibles mais durables, le développement de collections documentaires de références. Cet objectif a été rempli, ne le nions pas, mais il a été rendu insuffisant par la généralisation rapide de la documentation numérique dont les effets à l'évidence ont porté sur la vanité de la notion de collection de référence, et sur la difficulté à garder à cette collection son caractère national. La différence entre disciplines était assurément à l'œuvre : on a bien constaté à Grenoble que les conséquences pour la physique n'étaient pas les mêmes que pour la littérature italienne...

Le passage aux CollEx a été essentiel, en ce sens qu'il a permis de passer d'une affaire de bibliothécaires à une affaire de chercheurs, dans laquelle les bibliothécaires étaient partie prenante. C'est évidemment très différent. Et c'est dans cette différence que se situe à mon sens le principal apport des CollEx, en permettant une évolution stratégique fondamentale de la place des bibliothèques dans les universités. Nous ne devons certainement pas abandonner notre vocation première à développer des collections, mais cette vocation seule ne suffit pas aujourd'hui à dire notre place dans l'université.

Cette place passe aussi par la relation que nous devons avoir avec les équipes de recherche, et bien plus à la place que nous devons avoir dans ces équipes, en tant que bibliothécaires. Le dispositif des CollEx a été dans cette perspective un formidable accélérateur.

Il faut incontestablement lui donner les moyens, dans la décennie à venir, de poursuivre ce rôle, afin de permettre aux bibliothèques qui en bénéficient d'asseoir définitivement leur place

dans la relation aux chercheurs, et de créer ainsi un modèle d'organisation qui pourra être ensuite étendu à toutes les universités. Construire la stratégie documentaire d'une université doit aujourd'hui prendre en compte cette dimension. Attention : il ne s'agit pas de dire que la relation entre bibliothécaires et chercheurs est une nouveauté (il n'y aurait rien de plus faux : les chercheurs utilisent les bibliothèques depuis toujours). Ce dont il est question ici c'est bien de l'articulation entre bibliothécaires et chercheurs, au sein même des équipes de recherche et dans la production effective de la recherche.

S'il fallait donner une conclusion, elle reviendrait assurément à poser la question de la pérennisation à la fois des expérimentations qui ont été conduites, mais aussi de l'instrument qui les a permises, le GIS.

Frédéric Saby,
Directeur général
délégué aux bibliothèques et appui à la
science ouverte (BAPSO),
UGA

Projets associés :

- Hacke ta Bibliothèque !
- DOPABAT
- DATACC'
- Digital Alfieri
- Tacitus On Line
- Datacc'+

#ParoleDeDirecteurs

#ParoleDeDirecteur est une rubrique qui recueille le témoignage des directeurs, membres du réseau CollEx-Persée.

L'objet de cette série est de recueillir leur **perception de la dynamique du dispositif CollEx-Persée** en rapport avec leurs pratiques au sein de leurs établissements. En trois questions...
Ci-dessous, la #ParoleDeDirecteur de

Laurence Bobis



Vous avez participé à la mise en place du dispositif CollEx-Persée, en tant que membre délégataire du réseau. Comment analysez-vous le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui ?

Grâce au réseau de bibliothèques qui l'incarne, le GIS est désormais bien implanté dans le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Sa position dans les stratégies nationales de l'ESR a été consolidée par son inscription sur la feuille de route des infrastructures de recherche.

Il a donné aux bibliothèques l'opportunité de renforcer leur visibilité et d'asseoir leur crédibilité auprès des chercheurs en montrant leur capacité à accompagner des projets.

J'ai toujours défendu le positionnement scientifique des bibliothèques au sein des universités et CollEx a de ce point de vue conforté la BIS comme un interlocuteur important dans la mise en place de projets de recherche et un partenaire à part entière disposant d'une expertise spécifique.

Enfin, CollEx a poussé notre bibliothèque sur une voie nouvelle, avec la construction de projets scientifiques ambitieux, à vocation nationale, voire internationale. Il a aussi valorisé les réseaux existants, comme celui des PCP dans lesquels la BIS est très engagée.

Comment l'établissement que vous dirigez a-t-il mis en œuvre le dispositif ?

L'AAMI qui a marqué le lancement de CollEx a été une étape importante. La BIS a pris le parti de proposer de porter des délégations très larges afin de faciliter le maillage cartographique du GIS. Outre les trois délégations correspondant aux disciplines couvertes par ses anciens CADIST (histoire, géographie et sciences de l'Antiquité, cette dernière en partenariat avec la BNU), elle a reçu délégation en philosophie, une de ses disciplines d'excellence depuis de

nombreuses années. Les collections de la BIS dans leur ensemble et celles de la bibliothèque de géographie, qui lui est rattachée, ont été labellisées CollEx.

Comme auparavant, les chargés de collections, qui sont des experts dans leur domaine et entretiennent des relations serrées avec les équipes de recherche, assurent l'enrichissement des collections et leur valorisation. Ils sont devenus logiquement responsables de délégation CollEx et leur implication dans les réseaux préexistants s'est renforcée : nous participons à 8 PCP, dont 4 que nous co-pilotons avec le CTLes.

La mise en place du GIS nous a également invités à modifier profondément nos services et notre fonctionnement. Tout est allé très vite. Une mission de valorisation numérique des collections et de soutien à la recherche a été créée en 2017, puis transformée en service à part entière en 2018.

Sa responsable assure le rôle de référente CollEx en interne et auprès des chercheurs. Ce service, dont les missions et les projets ne cessent de prendre de l'ampleur, assure notamment un rôle d'identification, de proposition, d'assistance au portage, voire de portage de projets de recherche autour de collections, de référentiels ou d'outils de recherche

La BIS a été lauréate des appels à projets CollEx 2018-2019 pour trois projets, et des appels 2019-2020 pour un quatrième. Elle a été amenée à s'impliquer également dans des projets non retenus, en raison de leur intérêt scientifique et de l'investissement réalisé pour préparer des candidatures CollEx. Elle est devenue très rapidement une véritable pépinière !

Quelles seraient vos attentes pour la suite de la durée du GIS ? Et au-delà ?

Il me semble essentiel de clarifier ses processus décisionnels. Les réseaux du GIS gagneraient aussi à s'appuyer de façon plus marquée sur les bibliothèques délégataires et associées pour couvrir un spectre plus large d'actions transversales et s'ouvrir à des champs insuffisamment présents dans CollEx, comme le signalement des collections et le contrôle qualité qui doit l'accompagner.

Les bibliothèques délégataires, référentes pour l'acquisition de ressources électroniques, et qui sont un vivier d'experts et de porteurs de projets, devraient jouer un rôle plus important dans la définition de la politique du GIS. Leur expérience n'est, à mon sens, pas suffisamment utilisée dans son pilotage qui tend à séparer de fait documentation et recherche, ce qui a quelque chose de paradoxal puisqu'il favorise leur rapprochement sur le terrain. Il me paraît également important de renforcer le maillage disciplinaire du GIS. Le réseau des délégations s'est bâti à partir des propositions des bibliothèques, sans précadrage, par exemple, en termes de granularité ou de thématiques essentielles. Par ailleurs, au-delà de l'immédiateté des appels à projets, le réseau gagnerait à être mieux structuré autour de projets communs et d'outils partagés.

Nous devons apprendre des chercheurs qui ont une position réservée sur la politique d'appel à projets qu'ils expérimentent depuis longtemps. Dans nos délégations, ils nous appellent à la prudence et à la vigilance et craignent que la richesse des collections, leur outil de travail, ne soit sacrifiée à des projets de court terme. S'il veut laisser une empreinte durable dans le paysage documentaire comme l'ont fait en leur temps les CADIST, le GIS doit favoriser l'émergence d'un réseau de bibliothèques universitaires de dimension européenne, avec des collections profondes, et bien sûr accessibles, incarnant le patrimoine scientifique

et documentaire des établissements qu'elles desservent, tout en offrant des services d'accompagnement de la recherche. C'est la condition pour l'émergence de beaux projets. Il me semble, dans le même sens, qu'il doit veiller à la pérennité des projets qu'il retient et mettre l'accent sur ceux qui ont des perspectives de développement importantes par la variété de leurs approches scientifiques, leur échelle et leurs partenariats.

Laurence Bobis,

Directrice
Bibliothèque interuniversitaire
de la Sorbonne

Projets associés :

- Ès lettres
- Archives parlementaires de la Révolution française
- La marquise Arconati-Visconti
- REFDIVINITES

>>> Retrouvez d'autres #ParoleDeDirecteur depuis le site de CollEx-Persée
> Ressources
> Rubriques et éditorialisation de l'activité

BUDGET 2018-2020

chiffres clés

Le GIS s'est constitué avec un établissement porteur, la Bibliothèque nationale et universitaire, pour la durée de la convention (2017-2022).

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation lui délègue le total des subventions (5 millions d'euros par an).

Traditionnellement, le GIS est constitué en trois grands pôles de dépenses :

- les crédits récurrents attribués aux 21 bibliothèques délégataires et associées pour le développement des collections et des services documentaires.

Il s'agit d'un héritage CADIST assumé par le GIS qui sera questionné dans CollEx-Persée 2 ;

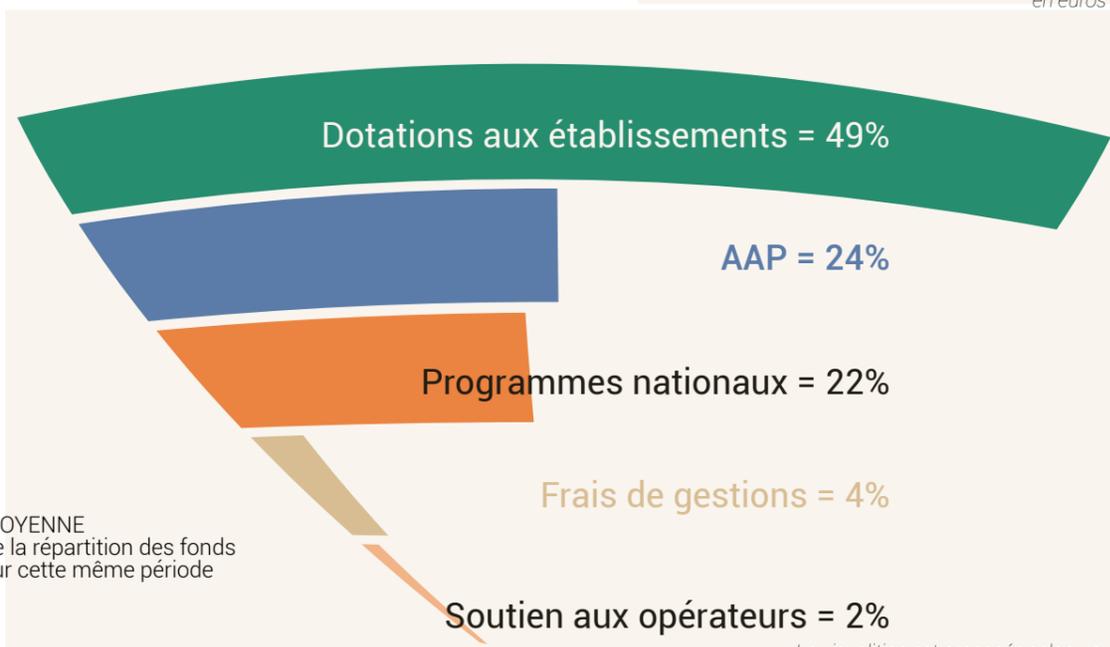
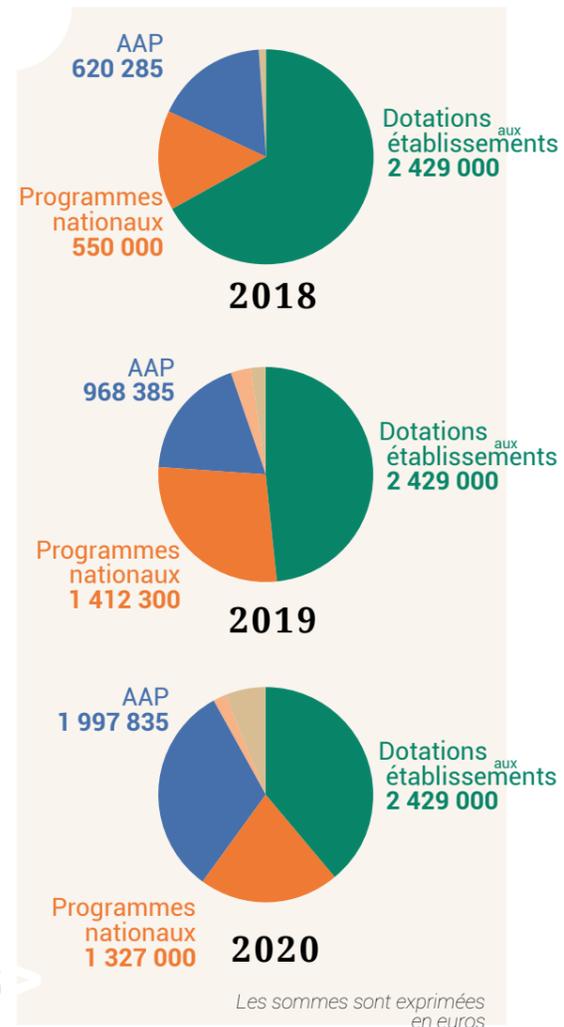
- les programmes nationaux liés à la feuille de route du GIS ;

- le mécanisme des appels à projets.

A cela s'ajoutent le soutien en ressources humaines aux opérateurs Abes et Persée, ainsi que les frais de gestion au sens large (frais de gestion, communication, RH, fonctionnement et investissement à la Bnu).

De 2018 à 2020, le taux d'exécution global du budget CollEx-Persée est de 100%.

ÉVOLUTION de la répartition des fonds sur la période 2018>2020



Références images

- p. 1 : Conception *ad hoc* | © Jean-Pierre Rosenkranz
 p. 2 : Document remis | © Bibliothèque de Sciences Po
 p. 7 : Collection italienne - Réserve USN | © DBU - Sorbonne Nouvelle / Marion Cherot
 p. 8-9 Recueil d'appareils à vapeur employés aux travaux de navigation et de chemins de fer : Types de travaux d'art et de la voie / A. Castor... Paris : Firmin-Didot, 1860 | © Collections Bnu
 p. 18 : Tombeau de Iarhai, deux plaques de loculi avec buste de femme et inscription palmyrénienne provenant de l'exèdre ouest ; deux bustes féminin, texte araméen illisible (Palmyre, Syrie) | © Institut français du Proche-Orient
 p. 19 : Exemples de documents conservés à la Théâtrothèque Gaston Baty | © DBU - Sorbonne Nouvelle / Céline Hersant
 p. 20-21 : Pratiques alimentaires en Espagne et au Portugal du Moyen Âge à nos jours | © M. Ardit / UT2J
 p. 23 : Dancing Gods, Erna Fergusson - Réserve DBU | © DBU - Sorbonne Nouvelle / Marion Cherot
 p. 28-29 : Incrustation « Manuscrit naxi » | © Collections patrimoniales numérisées de la BULAC
 p. 35 : Document remis | © Bibliothèque mathématique Jacques Hadamard (UMS 1786)
 p. 36-37 : Echelle de performance de Grace Arthur, forme révisée II (1946) : test de complètement d'images. | © Collections de la Bibliothèque Henri-Piéron
 p. 38-39 : Illustration *ad hoc* | © Alexandre Szmidt
 p. 44-45 : A.J.B. Vaillant. Podocnemis de Lewy – Podocnemis lewyana, 1851, Collection des vélins, portefeuille 87, fol. 29 bis | © Muséum national d'histoire naturelle, dist. RMN / Tony Querrec
 p. 47 : Conception *ad hoc* | © Jean-Pierre Rosenkranz
 p. 50-51 : Scènes de rue au quartier des Halles, 2 juillet 1971. Elie Kagan | © Collection de La contemporaine
 p. 54-55 : Conception *ad hoc* | © Alexandre Szmidt
 p. 61 : Le héros Rostam combat le démon Akvan-é Div », illustration anonyme tirée d'Abū-al Qāsem Firdousi, Chah-nameh [Le livre des rois], Bombay, édition lithographiée, 1849. BULAC RES MON FOL 135. Domaine public | © Collections patrimoniales numérisées de la BULAC
 p. 62-63 : Geological Globe of the world, Dr Philippe Bouysse | © Sorbonne Université
 p. 74-75 : Document remis | © Bibliothèque de Sciences Po



Avec de GAULLE

Majorité V République

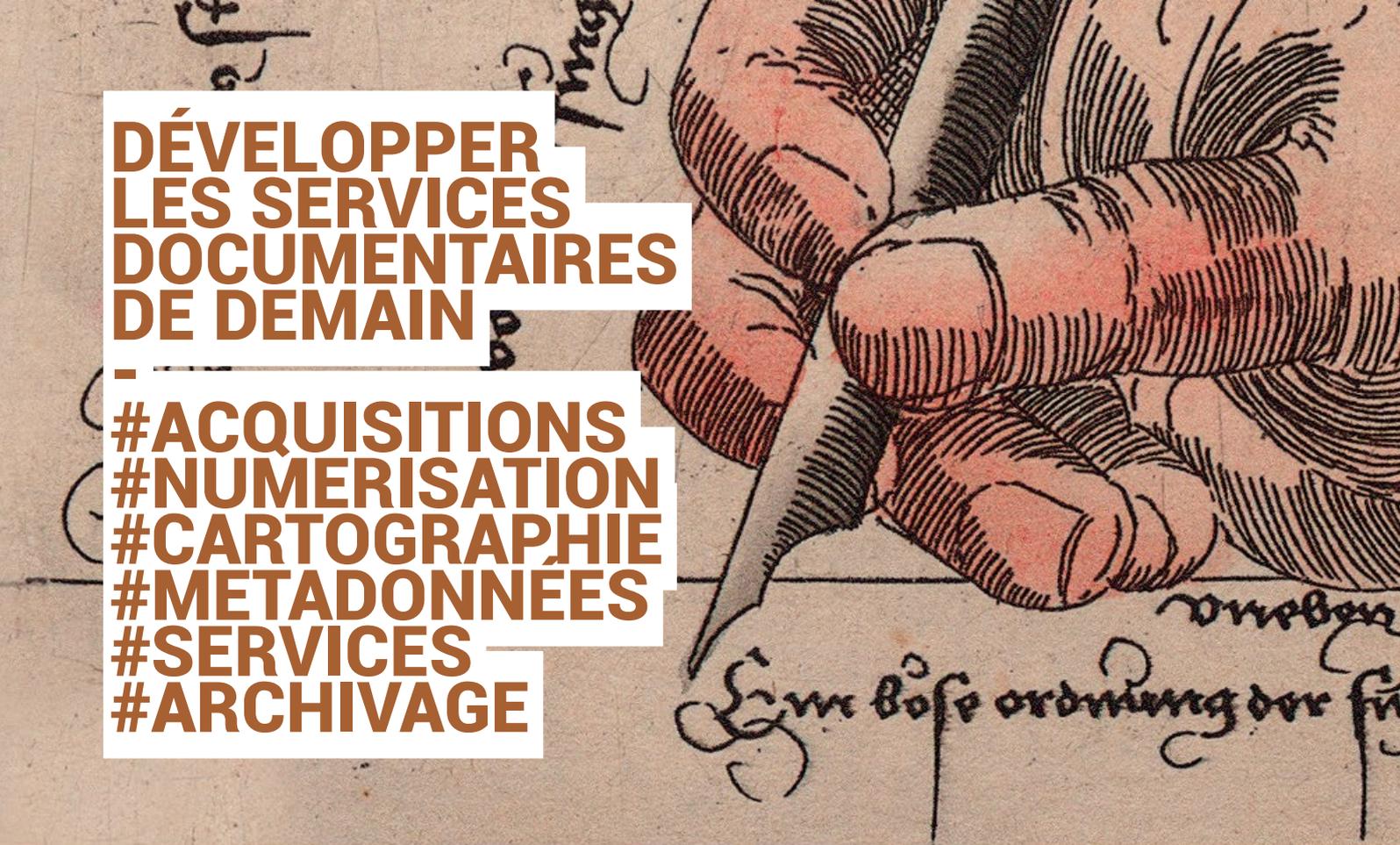
GUY SABATIER
Officier de Marine
Chef de Camp 2015
avec Pierre
Auzan
Maire de Lun
Député sortant



CANDIDAT V REPUBLICAIN

Cher Monsieur
Cher Monsieur

Ont contribué à l'illustration de ce rapport :
Marianne Delacourt, Estelle Flahou,
Benjamin Guichard, Jean Guillemain, Timothée Hulin,
Elisabeth Kneller, Céline Lèbre, Guillaume Niziers,
Clément Oury, Hélène Robin, Jean-Pierre Rosenkranz,
Alexandre Szmidt, Carolina Torrejon.
Et merci aussi à tout ceux ayant remis
des éléments de contenus
dans cette démarche...



DÉVELOPPER LES SERVICES DOCUMENTAIRES DE DEMAIN

#ACQUISITIONS
#NUMERISATION
#CARTOGRAPHIE
#METADONNÉES
#SERVICES
#ARCHIVAGE



CollEx-Persée éditions - septembre 2021

S'inscrire à la #CollExNews :

<https://listes.u-strasbg.fr/sympa/collexpersee.eu/subscribe/collexnews>

www.collexpersee.eu

#CollExPersée

 @COLLEX_IR